

Année 2011

**RÉALISATION DE FICHES CONSEIL POUR LES  
PROPRIÉTAIRES DE NAC EN COMPLÉMENT À  
LA CONSULTATION : OISEAUX ET REPTILES**

THÈSE

Pour le

DOCTORAT VÉTÉRINAIRE

Présentée et soutenue publiquement devant

LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE CRÉTEIL

le.....

par

**Delphine LANIESSE**

Née le 28 Juin 1985 à Paris 14

JURY

**Président : Pr.**

**Professeur à la Faculté de Médecine de CRÉTEIL**

**Membres**

**Directeur : M. Pascal ARNE**

**Maître de conférences à l'École Nationale Vétérinaire d'Alfort**

**Assesseur : M. Radu Gheorghe BLAGA**

**Maître de conférences à l'École Nationale Vétérinaire d'Alfort**

**Invité : M. Charly Pignon**

**Chargé de consultation NAC à l'École Nationale Vétérinaire d'Alfort**

**COPYRIGHT**

## LISTE DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

Directeur : M. le Professeur MIALOT Jean-Paul

Directeurs honoraires : MM. les Professeurs MORAILLON Robert, PARODI André-Laurent, PILET Charles, TOMA Bernard

Professeurs honoraires: MM. BRUGERE Henri, BUSSIERAS Jean, CERF Olivier, CLERC Bernard, CRESPEAU François, DEPUTTE Bertrand  
LE BARS Henri, MOUTHON Gilbert, MILHAUD Guy, POUCHELON Jean-Louis, ROZIER Jacques

### DEPARTEMENT D'ELEVAGE ET DE PATHOLOGIE DES EQUIDES ET DES CARNIVORES (DEPEC)

Chef du département : M. POLACK Bruno, Maître de conférences - Adjoint : M. BLOT Stéphane, Professeur

<p><b>- UNITE DE CARDIOLOGIE</b> Mme CHETBOUL Valérie, Professeur M. GKOUNI Vassiliki, Praticien hospitalier</p> <p><b>- UNITE DE CLINIQUE EQUINE</b> M. AUDIGIE Fabrice, Professeur* M. DENOIX Jean-Marie, Professeur Mme GIRAUDET Aude, Praticien hospitalier Mlle CHRISTMANN Undine, Maître de conférences Mme MESPOULHES-RIVIERE Céline, Maître de conférences contractuel Mme PRADIER Sophie, Maître de conférences contractuel Melle DUPAYS Anne-Gaëlle, Maître de conférences contractuel</p> <p><b>- UNITE D'IMAGERIE MEDICALE</b> M. LABRUYERE Julien, Professeur contractuel Mme STAMBOULI Fouzia, Praticien hospitalier</p> <p><b>- UNITE DE MEDECINE</b> M. BLOT Stéphane, Professeur* M. ROSENBERG Charles, Maître de conférences Mme MAUREY-GUENEC Christelle, Maître de conférences Mme BENCHEKROUN Ghita, Maître de conférences contractuel</p> <p><b>- UNITE DE MEDECINE DE L'ELEVAGE ET DU SPORT</b> M. GRANDJEAN Dominique, Professeur * Mme YAGUIYAN-COLLIARD Laurence, Maître de conférences contractuel</p> <p><b>- DISCIPLINE : NUTRITION-ALIMENTATION</b> M. PARAGON Bernard, Professeur</p> <p><b>- DISCIPLINE : OPHTALMOLOGIE</b> Mme CHAHORY Sabine, Maître de conférences</p>	<p><b>- UNITE DE PARASITOLOGIE ET MALADIES PARASITAIRES</b> M. CHERMETTE René, Professeur * M. POLACK Bruno, Maître de conférences M. GUILLLOT Jacques, Professeur Mme MARIIGNAC Geneviève, Maître de conférences M. HUBERT Blaise, Praticien hospitalier M. BLAGA Radu Gheorghe, Maître de conférences contractuel (rattaché au DPASP)</p> <p><b>- UNITE DE PATHOLOGIE CHIRURGICALE</b> M. FAYOLLE Pascal, Professeur * M. MOISSONNIER Pierre, Professeur M. MAILHAC Jean-Marie, Maître de conférences M. NIEBAUER Gert, Professeur contractuel Mme VIATEAU-DUVAL Véronique, Maître de conférences Mme RAVARY-PLUMIOEN Béangère, Maître de conférences (rattachée au DPASP) M. ZILBERSTEIN Luca, Maître de conférences</p> <p><b>- UNITE DE REPRODUCTION ANIMALE</b> M. FONTBONNE Alain, Maître de conférences* M. NUDELMANN Nicolas, Maître de conférences M. REMY Dominique, Maître de conférences (rattaché au DPASP) M. DESBOIS Christophe, Maître de conférences Mme CONSTANT Fabienne, Maître de conférences (rattachée au DPASP) Mme MASSE-MOREL Gaëlle, Maître de conférences contractuel (rattachée au DPASP) M. MAUFFRE Vincent, Maître de conférences contractuel (rattaché au DPASP)</p> <p><b>- DISCIPLINE : URGENCE SOINS INTENSIFS</b> Mme Françoise ROUX, Maître de conférences</p>
---	--

### DEPARTEMENT DES PRODUCTIONS ANIMALES ET DE LA SANTE PUBLIQUE (DPASP)

Chef du département : M. MILLEMANN Yves, Maître de conférences - Adjoint : Mme DUFOUR Barbara, Professeur

<p><b>- DISCIPLINE : BIostatISTIQUES</b> M. DESQUILBET Loïc, Maître de conférences contractuel</p> <p><b>- UNITE D'HYGIENE ET INDUSTRIE DES ALIMENTS D'ORIGINE ANIMALE</b> M. BOLNOT François, Maître de conférences * M. CARLIER Vincent, Professeur Mme COLMIN Catherine, Maître de conférences M. AUGUSTIN Jean-Christophe, Maître de conférences</p> <p><b>- UNITE DES MALADIES CONTAGIEUSES</b> M. BENET Jean-Jacques, Professeur* Mme HADDAD/HOANG-XUAN Nadia, Professeur Mme DUFOUR Barbara, Professeur Melle PRAUD Anne, Maître de conférences contractuel</p>	<p><b>- UNITE DE PATHOLOGIE MEDICALE DU BETAAIL ET DES ANIMAUX DE BASSE-COUR</b> M. ADJOU Karim, Maître de conférences * M. MILLEMANN Yves, Maître de conférences Mme BRUGERE-PICOUX Jeanne, Professeur (rattachée au DSBP) M. BELBIS Guillaume, Maître de conférences contractuel M. HESKIA Bernard, Professeur contractuel</p> <p><b>- UNITE DE ZOOTECHNIE, ECONOMIE RURALE</b> Mme GRIMARD-BALLIF Bénédicte, Professeur* M. COURREAU Jean-François, Professeur M. BOSSE Philippe, Professeur Mme LEROY Isabelle, Maître de conférences M. ARNE Pascal, Maître de conférences M. PONTER Andrew, Professeur</p>
--	--

### DEPARTEMENT DES SCIENCES BIOLOGIQUES ET PHARMACEUTIQUES (DSBP)

Chef du département : Mme COMBRISSEON Hélène, Professeur - Adjoint : Mme LE PODER Sophie, Maître de conférences

<p><b>- UNITE D'ANATOMIE DES ANIMAUX DOMESTIQUES</b> M. CHATEAU Henry, Maître de conférences* Mme CREVIER-DENOIX Nathalie, Professeur M. DEGUEURCE Christophe, Professeur Mme ROBERT Céline, Maître de conférences</p> <p><b>- DISCIPLINE : ANGLAIS</b> Mme CONAN Muriel, Professeur certifié</p> <p><b>- UNITE DE BIOCHIMIE</b> M. MICHAUX Jean-Michel, Maître de conférences* M. BELLIER Sylvain, Maître de conférences</p> <p><b>- DISCIPLINE : EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE</b> M. PHILIPS, Professeur certifié</p> <p><b>- UNITE DE GENETIQUE MEDICALE ET MOLECULAIRE</b> Mme ABITBOL Marie, Maître de conférences* M. PANTHIER Jean-Jacques, Professeur</p> <p><b>-UNITE D'HISTOLOGIE, ANATOMIE PATHOLOGIQUE</b> M. FONTAINE Jean-Jacques, Professeur * Mme BERNEX Florence, Maître de conférences Mme CORDONNIER-LEFORT Nathalie, Maître de conférences M. REYES GOMEZ Edouard, Maître de conférences contractuel</p>	<p><b>- UNITE DE PATHOLOGIE GENERALE MICROBIOLOGIE, IMMUNOLOGIE</b> Mme QUINTIN-COLONNA Françoise, Professeur* M. BOULOUIS Henri-Jean, Professeur M. FREYBURGER Ludovic, Maître de conférences</p> <p><b>- UNITE DE PHARMACIE ET TOXICOLOGIE</b> M. TISSIER Renaud, Maître de conférences* Mme ENRIQUEZ Brigitte, Professeur M. PERROT Sébastien, Maître de conférences</p> <p><b>- UNITE DE PHYSIOLOGIE ET THERAPEUTIQUE</b> Mme COMBRISSEON Hélène, Professeur* M. TIRET Laurent, Maître de conférences Mme STORCK-PILOT Fanny, Maître de conférences</p> <p><b>- UNITE DE VIROLOGIE</b> M. ELOIT Marc, Professeur * Mme LE PODER Sophie, Maître de conférences</p>
--	---

\* responsable d'unité

**COPYRIGHT**

# REMERCIEMENTS

Au professeur de la faculté de Médecine de Créteil qui nous a fait l'honneur d'accepter la présidence de notre jury de thèse

Au docteur Pascal Arné, qui a dirigé ma thèse, pour son investissement, sa disponibilité très appréciable et ses conseils

Au docteur Radu Blaga, assesseur de ma thèse, pour sa disponibilité et ses conseils

Au docteur Charly Pignon, pour avoir pensé à moi pour ce sujet de thèse et m'avoir guidée dans ce projet

Au service NAC de l'ENVA, pour m'avoir accueillie en stage pendant 5 semaines, et m'avoir aidée à perfectionner mes connaissances et ma technicité en médecine des NAC

Aux docteurs Julie Hébert, Guy Fitzgerald, Stéphane Lair, Isabelle Langlois et Andreas Brieger du service de médecine zoologique de la Faculté Vétérinaire de Saint-Hyacinthe au Québec (Canada) pour m'avoir accueillie en stage pendant 20 semaines et m'avoir ainsi transmis une partie de leur savoir dans ce domaine.

Aux docteurs Christophe Bulliot et Véronique Mentré, consultants en NAC à l'ENVA, pour leurs conseils

A ma consœur Aurélia Planté, pour un travail d'équipe aussi intéressant qu'agréable

A Mme Catherine Colmin, pour son soutien dans mes projets de spécialisation en médecine zoologique

A mes parents, qui m'ont toujours énormément soutenue, qui ont stressé à ma place pendant la prépa, les concours, les partiels et l'attente des résultats d'internat : merci je crois que grâce à vous j'ai gagné quelques minutes de vie !

A Zoé, Arthur et toute ma famille

A Bérengère, Clémentine et Cindy, pour avoir été des amies formidables au cours de ces 5 années d'école vétérinaire et pour encore de nombreuses années à venir

A Romain et Sophie, pour leur amitié qui dure depuis toujours

A Barbara, Cyrielle, Christelle, Clément et tous les autres membres de la dream team de Saint-Hyacinthe

A Émilie, Alice, Pierre-Yves, tous mes amis de prépa et Florent, pour leur soutien au cours de ces années difficiles

A Cindy, Éloïse, Delphine, Stéphanie, et tous mes amis de Londres et de Singapour, que je n'oublie pas

**COPYRIGHT**

# TABLE DES MATIERES

LISTE DES TABLEAUX.....	5
LISTE DES FIGURES.....	7
LISTE DES ABRÉVIATIONS.....	8
INTRODUCTION.....	9
<b>PREMIERE PARTIE : ÉLABORATION DES FICHES EXPLICATIVES</b>	
<b>DESTINÉES AUX PROPRIÉTAIRES.....</b>	<b>11</b>
<b>A. Objectifs des fiches.....</b>	<b>13</b>
<b>B. Conception des fiches.....</b>	<b>13</b>
i.    Choix des sujets.....	13
ii.   Choix du support.....	16
iii.  Recueil des informations.....	18
iv.   Présentation des fiches.....	18
<b>DEUXIEME PARTIE : LES FICHES EXPLICATIVES.....</b>	<b>23</b>
<b>A. Les reptiles.....</b>	<b>25</b>
<b>i.    Fiches entretien.....</b>	<b>25</b>
Conditions d'entretien : serpents.....	27
Conditions d'entretien : lézards.....	38
Conditions d'entretien : tortues terrestres.....	49
Conditions d'entretien : tortues aquatiques.....	55
<b>ii.   Fiches maladies.....</b>	<b>59</b>
Calculs urinaires = urolithes.....	62
Hypocalcémie et hyperparathyroïdisme secondaire chez les reptiles.....	63
Hypovitaminose A.....	65
Inclusion Body Disease.....	67
Insuffisance rénale.....	68
La goutte.....	69
Les brûlures.....	70
Les fractures de carapace.....	72
Maladie des ampoules.....	74
Parasites externes.....	75

Parasites internes .....	76
Pneumonies .....	78
Prolapsus cloacal .....	80
Rétention d'œufs .....	81
Stomatite.....	83
Troubles de la mue .....	85
Abcès et ulcères de la carapace .....	87
<b>iii. Fiche zoonoses</b> .....	89
Zoonoses.....	91
<b>B. Les oiseaux</b> .....	93
<b>i. Fiches entretien</b> .....	93
Conditions d'entretien : Psittacidés.....	95
Conditions d'entretien : Passériformes .....	107
Conditions d'entretien : Colombiformes.....	113
Conditions d'entretien : Mainates .....	116
Soins et gavage des oisillons.....	118
Toxiques pour les oiseaux .....	120
<b>iii. Fiches maladies</b> .....	123
Aspergillose.....	125
Brûlures du jabot .....	127
Chlamyphilose.....	128
Cœlomite à jaune d'œuf .....	130
Hypocalcémie et hyperparathyroïdisme secondaire d'origine nutritionnelle chez les oiseaux .....	132
Hypovitaminose A chez les oiseaux.....	134
La candidose.....	136
La gale .....	138
La goutte.....	140
Maladie de Pacheco.....	142
Papillomes viscéraux.....	144
Maladie des plumes et du bec chez les Psittacidés.....	146
Maladies de dilatation du proventricule .....	148
Syndrome de mutilation des plumes : picage.....	150

Polyomavirus.....	152
Prolapsus cloacal.....	154
Rétention d'œufs.....	155
Intoxication aux métaux lourds : plomb et zinc.....	157
La variole.....	159
<b>iv. Fiche zoonoses.....</b>	<b>161</b>
Zoonoses.....	163
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>167</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>169</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>177</b>
Annexe 1 : définition des Nouveaux Animaux de Compagnie.....	178
Annexe 2 : évolution de la population de NAC en France.....	179
Annexe 3 : évolution du nombre de consultations NAC à l'ENVA.....	181
Annexe 4 : index par fiche des références bibliographiques.....	182

**COPYRIGHT**

# LISTE DES TABLEAUX

**Tableau 1** : Liste des espèces retenues pour réaliser les fiches Entretien/Nutrition [33, 38, 84]

**Tableau 2** : Liste des maladies retenues pour la conception des fiches « maladies » [82]

**Tableau 3** : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : serpents » : Température ambiante (jour et nuit), substrat conseillé, décors, taille conseillée du vivarium, humidité relative, et durée d'éclairage pour 21 espèces de serpents [10, 11, 16, 20, 22, 28, 31, 32, 33, 34, 40, 41, 42, 45, 47, 49, 52, 57, 61, 65, 73, 81, 87, 99, 100]

**Tableau 4** : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : serpents » : alimentation, fréquence des repas, maturité sexuelle, température ambiante en phase de repos (jour et nuit), durée d'éclairage en phase de repos, température d'incubation des œufs et durée d'incubation des œufs pour 21 espèces de serpents [10, 11, 16, 20, 22, 28, 31, 32, 33, 34, 40, 41, 42, 45, 47, 49, 52, 57, 61, 65, 73, 81, 87, 99, 100]

**Tableau 5** : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : serpents » : longévité, taille adulte, mode de vie et réglementation pour 21 espèces de serpents [10, 11, 16, 20, 22, 28, 31, 32, 33, 34, 40, 41, 42, 45, 47, 49, 52, 57, 61, 65, 73, 81, 87, 99, 100]

**Tableau 6** : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : lézards » : Température ambiante (jour et nuit), substrat conseillé, décors, taille conseillée du vivarium, durée d'éclairage, lampe UV et humidité relative pour 21 espèces de lézards [10, 11, 15, 16, 17, 22, 25, 28, 33, 42, 43, 48, 50, 51, 57, 58, 64, 65, 66, 68, 73, 88, 104]

**Tableau 7** : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : lézards » : alimentation, fréquence des repas, maturité sexuelle, température ambiante en phase de repos (jour et nuit), durée d'éclairage en phase de repos, température d'incubation des œufs et durée d'incubation des œufs pour 21 espèces de lézards [10, 11, 15, 16, 17, 22, 25, 28, 33, 42, 43, 48, 50, 51, 57, 58, 64, 65, 66, 68, 73, 88, 104]

**Tableau 8** : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : lézards » : autres remarques, longévité, taille adulte, mode de vie et réglementation pour 21 espèces de lézards [10, 11, 15, 16, 17, 22, 25, 28, 33, 42, 43, 48, 50, 51, 57, 58, 64, 65, 66, 68, 73, 88, 104]

**Tableau 9** : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : tortues terrestres » : Température ambiante (jour et nuit), substrat conseillé, décors, taille conseillée de l'enclos, durée d'éclairage, lampe UV et humidité relative pour 5 espèces de tortues terrestres [9, 10, 11, 16, 22, 28, 33, 39, 46, 59, 60, 65, 66, 73, 75, 78, 100, 103]

**Tableau 10** : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : tortues terrestres » : alimentation, fréquence des repas, maturité sexuelle, température d'incubation des œufs, durée d'incubation des œufs, hibernation et durée de l'hibernation pour 5 espèces de tortues terrestres [9, 10, 11, 16, 22, 28, 33, 39, 46, 59, 60, 65, 66, 73, 75, 78, 100, 103]

**Tableau 11** : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : tortues terrestres » : autres remarques, longévité, taille adulte et réglementation pour 5 espèces de tortues terrestres [9, 10, 11, 16, 22, 28, 33, 39, 46, 59, 60, 65, 66, 73, 75, 78, 100, 103]

**Tableau 12 :** Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : Psittacidés » : Longévité, taille adulte, dimorphisme, maturité sexuelle, autres remarques, nombre d'œufs par nichée, durée d'incubation des œufs, temps passé au nid et règlementation pour 23 espèces de Psittacidés [7, 12, 13, 16, 22, 23, 35, 38, 56, 62, 63, 67, 71, 72, 74, 76, 80, 83, 89, 92, 96, 101, 102]

**Tableau 13 :** Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : Psittacidés » : alimentation pour 23 espèces de Psittacidés [7, 12, 13, 16, 22, 23, 35, 38, 56, 62, 63, 67, 71, 72, 74, 76, 80, 83, 89, 92, 96, 101, 102]

**Tableau 14 :** Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : Passériformes » : Longévité, taille adulte, dimorphisme, maturité sexuelle, autres remarques, nombre d'œufs par nichée, durée d'incubation des œufs, temps passé au nid, règlementation et température ambiante pour 11 espèces de Passériformes [4, 5, 7, 16, 19, 21, 22, 38, 53, 54, 55, 62, 63, 67, 76, 80, 84, 89, 92, 95, 96, 101, 102]

**Tableau 15 :** Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : Passériformes » : alimentation pour 11 espèces de Passériformes [4, 5, 7, 16, 19, 21, 22, 38, 53, 54, 55, 62, 63, 67, 76, 80, 84, 89, 92, 95, 96, 101, 102]

**Tableau 16 :** Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : Colombiformes » longévité, taille adulte, dimorphisme, maturité sexuelle, nombre d'œufs par nichée, durée d'incubation des œufs et temps passé au nid pour 3 espèces de Colombiformes [7, 16, 19, 24, 38, 44, 62, 76, 77, 80, 89, 91, 92, 96, 97, 101, 102]

## LISTE DES FIGURES

**Figure 1** : Création d'un menu déroulant dans Excel permettant de choisir l'espèce pour laquelle on veut imprimer la fiche Entretien/Nutrition (copie d'écran)

**Figure 2** : Utilisation de la fonction « RECHERCHEV » dans Excel afin de remplir la fiche en fonction de l'espèce choisie dans le menu déroulant (copie d'écran)

**Figure 3** : Un exemple de fiche entretien/nutrition

**Figure 4** : Un exemple de fiche maladie

COPYRIGHT

# LISTE DES ABRÉVIATIONS

**ABVP** : American Board of Veterinary Practitioners (Collège américain des praticiens vétérinaires)

**CHUVA** : Centre Hospitalier Universitaire Vétérinaire d'Alfort

**DMV** : Diplômé en Médecine Vétérinaire

**ENVA** : École Nationale Vétérinaire d'Alfort

**NAC** : Nouveaux Animaux de Compagnie

**PBFD** : Psittacine Beak and Feather Disease (Maladies des plumes et du bec des Psittacidés)

**PDD** : Proventriculus Dilatation Disease (Maladie de dilatation du proventricule)

**SNACA** : Service de NAC d'Alfort

**UV** : Ultra-violets

COPYRIGHT

# INTRODUCTION

Les Nouveaux Animaux de compagnie (NAC) (annexe 1) sont de plus en plus présents en France (annexe 2) et depuis l'ouverture du Centre Hospitalier Universitaire Vétérinaire d'Alfort (CHUVA) en octobre 2009, le nombre de consultations spécialisées a beaucoup augmenté (annexe 3).

Une des particularités de la consultation des NAC est son côté « conseils aux clients », qui est bien plus important que pour les chats et les chiens. En effet, la détention de ces animaux est encore assez récente, et les propriétaires manquent souvent de connaissances sur le mode de vie de leur animal, ainsi que sur les maladies pouvant les affecter. De plus, ils ignorent souvent les risques de zoonoses associés à ces espèces. Ces lacunes sont particulièrement vraies chez les propriétaires de petits mammifères, tels que le lapin, le cochon d'Inde ou le hamster, lesquels constituent fréquemment le premier animal accueilli par la famille et sont parfois confiés à la garde de jeunes enfants; par contraste, la détention de reptiles et d'oiseaux est généralement le fait d'amateurs avertis. Cependant, certains demeurent mal informés. L'incapacité encore actuelle de nombre de vétérinaires à gérer ces espèces particulières pousse les propriétaires à se tourner vers des éleveurs, des sites internet et des forums, qui peuvent fournir des informations très précieuses mais également erronées ; ce n'est pas toujours évident pour un amateur de faire la part des choses.

A la faculté vétérinaire de Saint-Hyacinthe, ainsi que dans plusieurs facultés vétérinaires américaines, les services dédiés à la prise en charge des NAC proposent à leurs clients des fiches explicatives des maladies les plus courantes ainsi que certaines fiches conseil relatives à une espèce donnée, en complément de la consultation. Nous avons trouvé ce principe très intéressant et avons décidé de l'instaurer au CHUVA. Par conséquent, cette thèse a pour but la réalisation de fiches conseil et explicatives pour les propriétaires de reptiles ou d'oiseaux, qui pourront être distribuées à la fin de la consultation en complément du compte-rendu Clovis (logiciel informatique de gestion des cas cliniques et de facturation au CHUVA permettant un suivi des dossiers des animaux). Ma consœur Aurélia Planté réalise de son côté les fiches à destination des propriétaires de petits mammifères.

Dans un premier temps, nous expliquerons quels étaient les objectifs de ces fiches et comment elles ont pu être réalisées. Les fiches seront présentées dans une deuxième partie.

**COPYRIGHT**

**PREMIERE PARTIE : ÉLABORATION DES FICHES  
EXPLICATIVES DESTINÉES AUX PROPRIÉTAIRES**

**COPYRIGHT**

## **A. Objectifs des fiches**

Les fiches proposées dans ce travail de thèse sont destinées aux clients. Par conséquent, elles doivent présenter de manière claire et concise les informations ciblées, en prenant garde de ne pas utiliser un langage médical inaccessible. Il s'agit donc d'un travail de vulgarisation.

Elles n'ont pas pour but de remplacer le propos du vétérinaire au cours de la consultation, mais doivent au contraire constituer un complément d'informations qui plus est archivable pour le client. En effet, il est indispensable de dialoguer avec le client afin de s'assurer qu'il assimile bien les informations délivrées. Il permet aussi une meilleure observance des conseils donnés au cours de la consultation.

De plus, beaucoup d'informations sont parfois données au cours d'une même consultation, et même un client très attentif et motivé peut oublier certains éléments. Il est donc utile de fournir un support papier à la fin de la consultation, qui récapitule les points abordés.

Enfin, ces fiches peuvent avoir un intérêt juridique pour le clinicien. En effet, elles représentent une preuve que le client a été informé en cas de litige.

## **B. Conception des fiches**

### **i. Choix des sujets**

Nous avons choisi de réaliser des fiches sur tous les sujets courants ou importants pouvant être rencontrés en consultation NAC.

#### ***L'animal vient en consultation pour la première fois***

Les premières consultations pour un Nouvel Animal de Compagnie sont toujours très longues. Il y a beaucoup de conseils à donner aux propriétaires. Certains sont déjà très bien renseignés et en ont moins besoin, mais ils seront toujours satisfaits d'apprendre qu'ils s'occupent bien de leur animal.

Par conséquent, une fiche rassemblant tous les conseils de base pour l'entretien et la nutrition de l'animal semblait importante.

Une question se posait alors : pour quelles espèces devons nous concevoir une fiche de ce type ?

Pour y répondre, nous avons d'abord inclus les espèces les plus connues de reptiles et d'oiseaux. Nous avons ensuite consulté la base de données Clovis des consultations NAC, mais peu d'espèces y ont été trouvées (peu de consultation d'oiseaux et de reptiles répertoriées). Nous avons donc regardé dans des livres de terrariophilie et des livres sur les oiseaux de compagnie pour compléter notre liste. Nous avons aussi communiqué avec la clinique vétérinaire du Dr Schilliger (spécialisé en reptiles) afin de savoir quelles étaient les espèces de tortues les plus souvent rencontrées en consultation.

La liste des espèces qui ont été retenues figure dans le tableau 1.

**Tableau 1 : liste des espèces retenues pour réaliser les fiches Entretien/Nutrition**

Oiseaux	Reptiles
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Passériformes :               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Diamant de Gould (<i>Chloebia gouldiae</i>)</li> <li>- Diamant à bavette (<i>Poephila cincta</i>)</li> <li>- Diamant Mandarin (<i>Taeniopygia guttata</i>)</li> <li>- Canari (<i>Serinus canaria</i>)</li> <li>- Padda de java (<i>Lonchura oryzivora</i>)</li> <li>- Serin du Mozambique (<i>Serinus mozambicus</i>)</li> <li>- Moineau du Japon ou pinson société (<i>Lonchura striata domestica</i>)</li> <li>- Astrild ondulé (<i>Estrilda astrild</i>)</li> <li>- Capucin à tête blanche (<i>Lonchura maja</i>)</li> <li>- Amadine cou-coupé (<i>Amadina fasciata</i>)</li> <li>- Veuve dominicaine (<i>Vidua macroura</i>)</li> </ul> </li> <li>• Colombiformes :               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Pigeon biset (<i>Columba livia</i>)</li> <li>- Tourterelle rieuse (<i>Streptopelia risoria</i>)</li> <li>- Colombe diamant (<i>Geopelia cuneata</i>)</li> </ul> </li> <li>• Psittaciformes :               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lories (<i>Eos, Pseudeos et Lorius spp.</i>)</li> <li>- Loriquets (<i>Trichoglossus</i>)</li> <li>- Cacatoes rosablin (<i>Eolophus roseicapilla</i>)</li> <li>- Cacatoes souffré (<i>Cacatua sulphurea</i>)</li> <li>- Cacatoes à huppe blanche (<i>Cacatua alba</i>)</li> <li>- Cacatoes à huppe jaune (<i>Cacatua galerita</i>)</li> <li>- Cacatoes de Goffin (<i>Cacatua goffiniana</i>)</li> <li>- Calopsitte (<i>Nymphicus hollandicus</i>)</li> <li>- Eclectus (<i>Eclectus spp.</i>)</li> <li>- Perruche de Bourke (<i>Neopsephotus bourkii</i>)</li> <li>- Perruche ondulée (<i>Melopsittacus undulatus</i>)</li> <li>- Youyou du Sénégal (<i>Poicephalus senegalus</i>)</li> <li>- Perroquet de Meyer (<i>Poicephalus meyeri</i>)</li> <li>- Gris du Gabon (<i>Psittacus erithacus</i>)</li> <li>- Inséparables (<i>Agapornis spp.</i>)</li> <li>- Ara bleu et or (<i>Ara ararauna</i>)</li> <li>- Ara rouge (<i>Ara macao</i>)</li> <li>- Ara chloroptère (<i>Ara Chloroptera</i>)</li> <li>- Ara noble (<i>Ara nobilis</i>)</li> <li>- Conure (<i>Aratinga spp.</i>)</li> <li>- Conure veuve (<i>Myiopsitta monachus</i>)</li> <li>- Amazone (<i>Amazonas pp.</i>)</li> <li>- Caïque à tête noire (<i>Pionite melannocephala</i>)</li> </ul> </li> <li>• Le mainate (<i>Gracula religiosa</i>)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Serpents :               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Boa constrictor (<i>Boa constrictor</i>)</li> <li>- Boa rose (<i>Lichanura trivirgata</i>)</li> <li>- Boa émeraude (<i>Corallus caninus</i>)</li> <li>- Python royal (<i>Python regius</i>)</li> <li>- Python vert (<i>Morelia viridis</i>)</li> <li>- Python molure (<i>Python molurus</i>)</li> <li>- Python de children (<i>Antaresia childreni</i>)</li> <li>- Python tapis (<i>Morelia spilota variegata</i>)</li> <li>- Python reticulé (<i>Python reticulatus</i>)</li> <li>- Python de Timor (<i>Python timoriensis</i>)</li> <li>- Serpent des blés (<i>Pantherophis guttatus</i>)</li> <li>- Serpent ratier vert (<i>Elaphe oxycéphala</i>)</li> <li>- Couleuvre de jade (<i>Elaphe mandarina</i>)</li> <li>- Couleuvre de l'amour (<i>Elaphe schrencki</i>)</li> <li>- Couleuvre léopard (<i>Elaphe situla</i>)</li> <li>- Beauté bleue (<i>Elaphe taeniura sp.</i>)</li> <li>- Serpent roi (<i>Lampropeltis getulus</i>)</li> <li>- Faux corail commun (<i>Lampropeltis triangulum triangulum</i>)</li> <li>- Serpent des buissons (<i>Ophedrys aestivus</i>)</li> <li>- Serpent taureau (<i>Pituophis catenifer</i>)</li> <li>- Serpent-jarrettière oriental (<i>Thamnophis sirtalis sirtalis</i>)</li> </ul> </li> <li>• Lézards :               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Dragon de lawson (<i>Pogona henrylawsoni</i>)</li> <li>- Dragon barbu (<i>Pogona vitticeps</i>)</li> <li>- Fouette-queue (<i>Uromastix spp</i>)</li> <li>- Dragon d'eau (<i>Physignathus cocincinus</i>)</li> <li>- Basilic vert (<i>Basiliscus plumifrons</i>)</li> <li>- Gecko léopard (<i>Eublepharis macularius</i>)</li> <li>- Gecko tokay (<i>Gecko gecko</i>)</li> <li>- Gecko africain à queue grasse (<i>Hemitheconyx caudicinctus</i>)</li> <li>- Gecko verruqueux (<i>Pachydactylus bibroni</i>)</li> <li>- Gecko poudre d'or (<i>Phelsuma laticauda</i>)</li> <li>- Gecko diurne géant de Madagascar (<i>Phelsuma madagascariensis grandis</i>)</li> <li>- Gecko à crête (<i>Rhacodactylus ciliatus</i>)</li> <li>- Anolis vert (<i>Anolis carolinensis</i>)</li> <li>- Varan à queue épineuse (<i>Varanus acanthurus</i>)</li> <li>- Varan des savanes (<i>Varanus exanthematicus</i>)</li> <li>- Scinque à langue bleue (<i>Tiliqua scincoides</i>)</li> <li>- Iguane du désert (<i>Dipsosaurus dorsalis</i>)</li> <li>- Iguane vert (<i>Iguana iguana</i>)</li> <li>- Caméléon casqué du Yémen (<i>Chamaeleo calyptatus</i>)</li> <li>- Caméléon panthère (<i>Furcifer pardalis</i>)</li> <li>- Caméléon de Jackson (<i>Chamaeleo jacksonii</i>)</li> </ul> </li> <li>• Tortues :               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Tortue d'Hermann (<i>Testudo hermanni</i>)</li> <li>- Tortues Grecques (<i>Testudo graeca graeca</i>)</li> <li>- Tortue étoilée (<i>Geochelone elegans</i>)</li> <li>- Tortue rayonnée (<i>Astrochelys radiata</i>)</li> <li>- Tortues boîtes (<i>Terrapene carolina et T. ornata</i>)</li> <li>- Tortue de Floride (<i>Trachemys scripta elegans</i>)</li> </ul> </li> </ul>

Nous avons aussi réalisé une fiche « soins et gavages des oisillons », destinée aux éleveurs avicoles souhaitant disposer d'un résumé écrit des conseils importants à appliquer en élevage ainsi qu'aux propriétaires désireux de se lancer dans l'élevage dans le cadre familial et de connaître les bases des soins à fournir aux oisillons depuis la naissance jusqu'au sevrage.

Nous avons enfin ajouté une fiche rappelant tous les toxiques chez les oiseaux, afin d'avoir une action préventive sur les intoxications, relativement fréquentes chez les oiseaux domestiques laissés en liberté dans la maison.

### ***L'animal est malade***

Nous avons ensuite conçu des fiches sur certaines maladies rencontrées chez les reptiles et les oiseaux. Nous nous sommes orientés vers deux catégories de maladies :

- les maladies les plus couramment rapportées chez ces animaux
- les maladies peu fréquentes mais présentant un impact économique et/ou sanitaire important

La liste des maladies retenues est récapitulée dans le tableau 2.

**Tableau 2 : liste des maladies retenues pour la conception des fiches « maladies »**

<b>Oiseaux</b>		<b>Reptiles</b>	
Maladies fréquentes	Maladies présentant un impact économique et/ou sanitaire important	Maladies fréquentes	Maladies présentant un impact économique et/ou sanitaire important
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Aspergillose</li> <li>- Brûlure du jabot</li> <li>- Candidose</li> <li>- Chlamydophilose</li> <li>- Cœlomite à jaune d'œuf</li> <li>- Gales</li> <li>- Goutte</li> <li>- Hypocalcémie</li> <li>- Hypovitaminose A</li> <li>- Les toxiques chez les oiseaux</li> <li>- Maladie de dilatation du proventricule</li> <li>- Papillomes viscéraux</li> <li>- Picage</li> <li>- Prolapsus cloacal</li> <li>- Rétention d'œufs</li> <li>- Toxicité au Plomb et au Zinc</li> <li>- Variole</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Chlamydophilose</li> <li>- Maladie de dilatation du proventricule</li> <li>- Maladie de Pacheco</li> <li>- Polyomavirus</li> <li>- Psittacine Beak and feather Disease (PBFD)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Abscès</li> <li>- Abscès et ulcères de la carapace</li> <li>- Brûlures</li> <li>- Calculs vésicaux</li> <li>- Fractures de carapace</li> <li>- Goutte</li> <li>- Hyperparathyroïdisme secondaire</li> <li>- Hypovitaminose A</li> <li>- Insuffisance rénale</li> <li>- Maladie des ampoules</li> <li>- Parasites externes</li> <li>- Parasites internes</li> <li>- Pneumonies</li> <li>- Prolapsus cloacal</li> <li>- Rétentions d'œufs</li> <li>- Stomatite</li> <li>- Troubles de la mue</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Inclusion Body Disease</li> </ul>

### ***L'animal va subir une chirurgie***

Il n'existe pas de chirurgie de convenance chez ces animaux. Par conséquent, il est difficile de définir les chirurgies les plus courantes. Nous avons choisi de ne pas traiter les chirurgies orthopédiques chez les oiseaux, car bien que très couramment réalisées dans les centres de soins sur des oiseaux sauvages et sur les oiseaux de proie utilisés pour la chasse, elles sont beaucoup plus rares chez les oiseaux de compagnie rencontrés en France. La salpingo-hystérectomie est une autre chirurgie pouvant être rencontrée chez l'oiseau, entre autres lors de rétention d'œuf ne répondant pas à un traitement médical. Toutefois, cette chirurgie est très risquée, et par conséquent très rarement pratiquée. Nous avons donc choisi de ne pas en parler.

En conséquence, nous nous sommes limités dans ce domaine à présenter les principaux conseils et explications relatifs à la chirurgie, ainsi que les risques inhérents, dans certaines des fiches maladies ci-dessus ; cela concerne en particulier les fiches « fractures de carapace chez les tortues », « rétention d'œufs chez les reptiles » et « brûlures du jabot chez les oiseaux ».

### **Les maladies transmissibles à l'Homme**

Il est important d'avoir une action préventive en ce qui concerne les zoonoses. Le propriétaire doit savoir quels risques il encourt à posséder un tel animal et quelles sont les précautions qu'il doit prendre pour éviter la transmission d'un agent pathogène zoonotique.

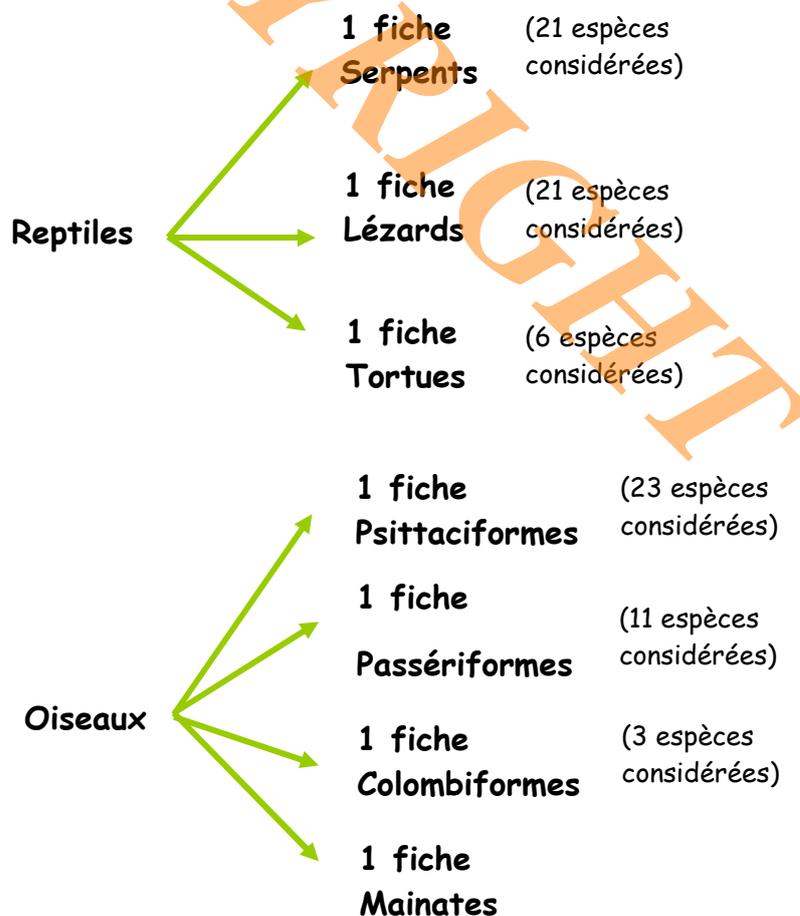
Dans la fiche « zoonose oiseaux », nous mentionnons la chlamydiafilose, la grippe aviaire et d'autres zoonoses moins fréquentes.

Dans la fiche « zoonose reptiles », nous parlons majoritairement de la salmonellose.

### **ii. Choix du support**

L'objectif est de donner un support papier aux propriétaires à la fin de la consultation. Pour cela, les fiches devront être rapidement accessibles dans un dossier sur les ordinateurs de la salle de consultation des NAC et pourront être imprimées pour le client en même temps que le rapport Clovis.

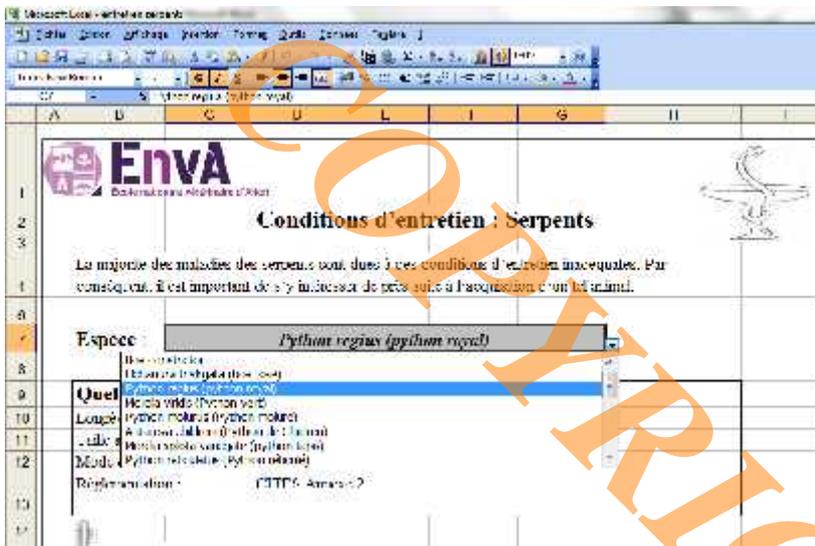
Les fiches Entretien/Nutrition ont été réalisées pour 48 reptiles et 38 oiseaux. Ces fiches ont pu être regroupées comme suit :



Cela évite concrètement de réaliser 48 fiches reptiles et 38 fiches oiseaux distinctes dont un grand nombre auraient été similaires. De plus, la recherche de la fiche correspondante pendant la consultation dans le dossier informatique s'en serait trouvée compliquée.

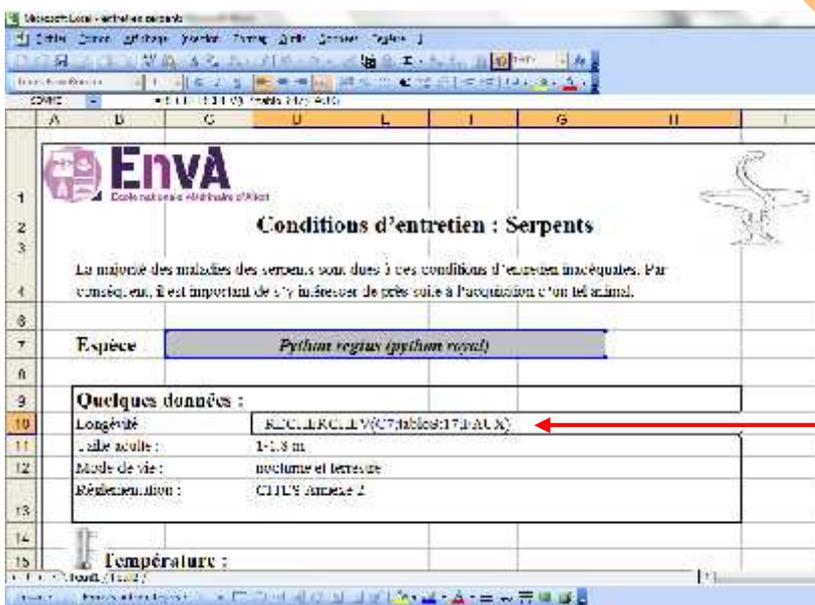
Toutefois, pour chaque espèce, les paramètres d'ambiance et le régime alimentaire varient, même au sein d'un même ordre. Nous donc opté pour Excel comme support pour ces fiches afin de résoudre ce problème : sur la première page de la fiche, il est possible de choisir l'espèce concernée à l'aide d'un menu déroulant proposant différents choix ; un tableau de données situé sur la deuxième feuille Excel, avec toutes les espèces en ordonnée et les différents paramètres en abscisse, permet alors de remplir la fiche en tenant compte de l'espèce choisie.

**Figure 1 : Création d'un menu déroulant dans Excel permettant de choisir l'espèce pour laquelle on veut imprimer la fiche Entretien/Nutrition (copie d'écran)**



La liste déroulante de choix est créée à partir de la première colonne du tableau de données situé sur la feuille 2

**Figure 2 : Utilisation de la fonction « RECHERCHEV » dans Excel afin de remplir la fiche en fonction de l'espèce choisie dans le menu déroulant (copie d'écran)**



- C7 : se rapporte à l'espèce choisie
- Tableau2 : Tableau de données situé sur la feuille 2
- 17 : va chercher la donnée de la colonne 17 du tableau sur la ligne correspondant à l'espèce choisie

Ces fiches seront présentes dans un dossier informatique sur les postes de la salle de consultation NAC ; il suffira de choisir le dossier Reptiles ou Oiseaux, puis le sous-dossier correspondant à l'ordre dont fait partie l'espèce concernée. Le fichier Excel pourra alors être ouvert, l'espèce choisie sur la première page à l'aide du menu déroulant, et la fiche alors automatiquement remplie imprimée pour le propriétaire.

### iii. Recueil des informations

#### *Fiches Entretien/Nutrition*

Les sources bibliographiques consultées pour élaborer ces fiches rassemblent pour partie des livres de référence en terrariophilie et en oiseaux de compagnie et de volière, et d'autre part des sources internet. Ces dernières étaient très nombreuses et particulièrement utiles pour rassembler toutes les informations nécessaires pour les 86 espèces traitées. Ces sources internet correspondaient à des sites d'éleveurs, des sites de passionnés, des forums, et à quelques sites officiels portés sur l'environnement dont voici quelques exemples :

- Association Nord Pas de Calais Picardie pour l'élevage et la protection des tortues
- Australian Government Department of Sustainability, Environment, Water, Population and Communities, Biodiversity, Species profile and threats database
- Invasive Species Specialist Group

Les éleveurs et les passionnés sont souvent bien renseignés sur les paramètres d'ambiance et les paramètres biologiques des reptiles et des oiseaux.

L'inconvénient majeur des sources issues d'internet est qu'elles ne sont ni triées ni vérifiées ; le lecteur doit donc faire preuve d'esprit critique et ne sélectionner que les informations pertinentes et fiables. Entre autres, concernant la nutrition des oiseaux, la plupart des sites ne proposent pas des données actualisées ; par conséquent pour cette partie nous nous sommes plutôt fiés à des livres spécialisés en médecine aviaire [89, 92] et nous en avons discuté avec les docteurs Julie Hébert, DMV, ABVP aviaire et Véronique Mentré, DMV, expérimentées dans ce domaine.

#### *Fiches maladies*

Nous avons utilisé pour réaliser ces fiches les ouvrages de référence de la médecine aviaire (Avian Medicine : Principles & applications, Harrison *et al.*, 1994) et de la médecine des reptiles (Reptile medicine and surgery, Mader *et al.*, 2006). D'autres livres portant sur les maladies des oiseaux ont été utilisés en complément (exemple : Handbook of avian medicine, 2<sup>nd</sup> edition, Thomas N Tully Jr, Gerry M Dorrestein, *et al.*, 2009). Nous ne sommes donc pas systématiquement aller chercher les détails dans les derniers articles publiés, car ces fiches sont à destination des propriétaires et ne consistent qu'en une explication sommaire et concise des maladies.

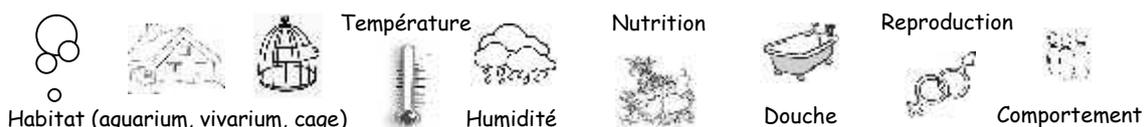
### iv. Présentation des fiches

Nous avons voulu rendre ces fiches les plus faciles et agréables à lire pour le propriétaire. Par conséquent, nous avons choisi d'éviter les grands paragraphes de texte et de favoriser au maximum les phrases courtes et les tirets pour les énumérations des points essentiels.

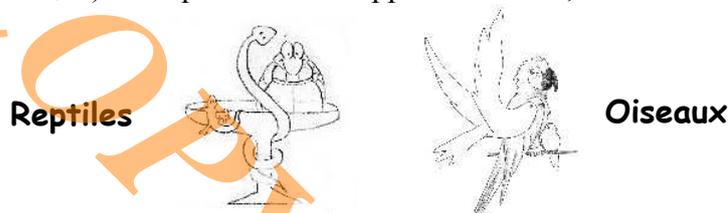
Nous avons de plus ajouté chaque fois que cela était judicieux des illustrations, car cela favorise la lisibilité et la compréhension.

Des petits logos ont de plus été ajoutés :

-  - un signal « Attention » pour mettre en évidence les points importants (ces derniers sont aussi parfois mis en évidence par des caractères gras et des encadrés) ;
-  - une petite ampoule pour indiquer les astuces ;
- un logo devant chaque grand titre pour ce qui est des fiches Entretien/Nutrition, qui donne un aspect plus ludique et agréable à lire à la fiche ;



- un logo en haut à droite de la fiche permet de repérer à quelle classe (reptiles ou oiseaux) ou à quel ordre se rapporte la fiche ;



- le logo de l'ENVA est présent en haut à gauche car ces fiches sont destinées aux clients des consultations NAC du CHUVA.



- un logo « Zoonose », pour bien mettre en évidence les maladies transmissibles à l'Homme.



Nous avons choisi de ne pas utiliser de couleur car les fiches seront imprimées en noir et blanc lors de la consultation.

Enfin, nous avons essayé de confectionner des fiches les plus courtes possible, sur deux pages recto-verso. Toutefois, cela n'a pas toujours été possible, entre autres pour les fiches Entretien/Nutrition dont les nombreux conseils ne rentraient pas sur deux pages ; nous avons dans ces cas là préféré la lisibilité à une contraction excessive des données.

Voici des exemples de présentation des fiches :

**Figure 3 : Un exemple de fiche entretien/nutrition**



**Conditions d'entretien : Lézards**

La majorité des maladies des lézards sont dues à des conditions d'entretien inadéquates. Par conséquent, il est important de s'y intéresser de près suite à l'acquisition d'un tel animal.

**Espèce :** Pogona henrylawsoni (dragon de lawson)

**Quelques données :**

Longévité :	4-10 ans
Taille adulte :	25-30 cm
Mode de vie :	terrestre diurne
Règlementation :	non soumis à la réglementation CITES

**Température**

Les lézards sont des animaux ectothermes (leur température corporelle dépend de la température de l'air ambiant, ils **ne peuvent pas la réguler**) : il est donc important de leur fournir des températures ambiantes similaires à celles de leur milieu naturel.

**Températures conseillées :** T°<sub>jour</sub> = 29-31°C T°<sub>nuit</sub> = 20-23°C

**A éviter :**

- les plaques chauffantes dans le vivarium
- les rochers chauffants

⇒risques de **brûlures**

**Conseillé :** une lampe chauffante pas trop proche de l'animal, d'un côté du vivarium, afin de permettre un **gradient de température** + une plaque chauffante ou autre dispositif **sous** le vivarium.

Un thermomètre devrait être présent en permanence dans le vivarium afin de contrôler la température. L'idéal serait d'avoir un thermostat régulant la température ambiante de jour et de nuit.

**Vivarium :**

- \* **matériaux** : plastique, verre, plexiglas. Eviter les grillages en fer car ils peuvent être responsables de blessures au niveau du rostre et des pattes, et ils ne retiennent pas la chaleur. Pour les caméléons, il est recommandé d'avoir au moins deux parois aérées (moustiquaire) afin de favoriser la circulation d'air.
- \* facilement nettoyable :
  - retirer les excréments, déchets alimentaires et mues et changer l'eau quotidiennement
  - changer le substrat.
- \* étanche pour éviter les fugues indésirables
- \* **substrat adapté** : de type désertique : éclats de hêtre, copeaux de coque de noix de coco, SEC

**A proscrire** : cèdre, pins, litière agglomérante pour chat, graviers, mélange de bois, luzerne

**Attention** aux lézards qui mangent leur litière ! Cela peut générer de **graves problèmes intestinaux** !  
A surveiller !

- \* **autres** : cachettes au sol (écorces de chêne-liège), quelques perchoirs, récipient d'eau
- \* **taille adaptée** : 80 x 50 x 50 cm
- \* éviter la surpopulation
- \* **durée d'éclairément** : 14 h

Titre de la fiche, encadré

Espèce choisie dans le menu déroulant

Tableau comportant les données physiologiques sur l'espèce choisie

Avertissements

**Surligné en gris** : les données qui varient en fonction de l'espèce choisie

Plan pour les fiches Entretien/Nutrition reptiles :

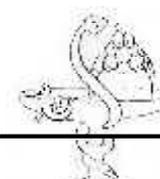
- Tableau de données physiologiques
- Température ambiante
- Vivarium/enclos/aquarium

- Humidité (sauf tortues aquatiques)
- Nutrition
- Hibernation (pour les tortues)
- Reproduction

Plan pour les fiches Entretien/Nutrition oiseaux :

- Tableaux de données physiologiques
- Habitat (cage et volière)
- Nutrition
- (Douche)
- Reproduction
- Comportement

**Figure 4 : Un exemple de fiches maladie**

**Calculs urinaires = urolithes**

**Définition :**  
agrégat de cristaux, visible à l'œil nu, dans l'appareil urinaire :

- dans la vessie (le plus fréquent) : calcul vésical
- dans les uretères : calcul urétéral

On peut parfois aussi en observer au niveau du cloaque.

**Quelles sont facteurs de risque ?**

- Liés à l'individu : un peu plus fréquent chez les mâles (60 % des cas)
- Alimentation inadéquate : hypovitaminose A, hypovitaminose D, régime trop riche en protéines, régime trop riche en oxalates (exemple: alimentation trop riche en épinards)
- Lié à l'état de santé de l'animal : **déshydratation**, infection bactérienne

**Quels sont les symptômes ?**

- Sang dans les urines (irritation du tractus urinaire)
- Gros calculs :
  - o léthargie
  - o obstruction de l'appareil urinaire : difficultés à uriner, douleur au cours de la miction (élimination de l'urine)
  - o compression du système respiratoire : détresse respiratoire
  - o compression du système digestif : anorexie, constipation
  - o compression sur les nerfs sciatiques : paralysie partielle à complète d'un ou des deux membres postérieurs
  - o compression sur le système reproducteur : rétention d'œufs
  - o prolapsus cloacal (extériorisation de la muqueuse du cloaque)

**Que peut faire le vétérinaire ?**

- Retrait du calcul par chirurgie sous anesthésie générale (ou sous endoscopie pour les plus petits calculs)

*Risques liés à cette chirurgie : risques liés à l'anesthésie, risques d'infections (car l'intérieur de l'appareil urinaire n'est pas stérile) => nous mettons tout en œuvre pour limiter ces risques*

- Traitements de support : fluides, gavages si nécessaires

**Que devez-vous faire à la maison ?**

- Corriger les facteurs de risque

**Quel est le pronostic ?**

Très bons résultats avec la chirurgie.

 Il est **indispensable de retirer** le/les calcul(s) avec une chirurgie ; ils sont très rarement éliminés tout seul, et continuent à grossir dans le tractus urinaire !

 **Donner une alimentation équilibrée !**

 Des récurrences sont possibles

 **Avertissement :** cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vos laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucun cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon.

En cas de  **Avertissement :** cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vos laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucun cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon.

**En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.**

Titre de la fiche, encadré

Définition encadrée de la maladie en question

Remarques importantes à retenir pour le propriétaire concernant cette maladie

21

Plan pour les fiches maladies :

- Définition(s)
- Facteurs de risque
- Causes
- Symptômes
- Pronostic
- Ce que peut faire le vétérinaire
- Ce que peut faire le propriétaire à la maison

Un avertissement est présent à la fin de toutes les fiches maladies, afin de limiter les risques d'auto-médication, et de se protéger d'un point de vue juridique et déontologique.

***Fiches zoonoses :***

Plan pour les fiches zoonoses :

- Définition du terme de zoonose
- Liste des maladies zoonotiques, avec pour chaque maladie :
  - Agent causal
  - Transmission
  - Individus sensibles
  - Symptômes chez l'Homme

Un encadré à la fin rappelle les conditions d'hygiène de base à respecter pour limiter ces risques zoonotiques.

L'avertissement mentionné ci-dessus est présent, pour limiter les risques d'auto-médication du propriétaire lui-même.

***Remarque concernant l'indexation des sources et références :***

La présentation sous forme de fiche à destination du propriétaire n'étant pas compatible avec la mise en page classique d'un texte scientifique, les références bibliographiques ont été répertoriées dans un index fiche par fiche dans l'annexe 4.

## **DEUXIEME PARTIE : LES FICHES EXPLICATIVES**

**COPYRIGHT**

**COPYRIGHT**

**A. Les reptiles**

**i. Fiches entretien**

COPYRIGHT

**COPYRIGHT**



## Conditions d'entretien : Serpents

La majorité des maladies des serpents sont dues à des conditions d'entretien inadéquates. Par conséquent, il est important de s'y intéresser de près suite à l'acquisition d'un tel animal.

**Espèce :** *Python regius (python royal)*

### Quelques données :

Longévité :	20-47 ans
Taille adulte :	1-1,8 m
Mode de vie :	nocturne et terrestre
Règlementation :	CITES Annexe 2



### Température :

les serpents sont des animaux ectothermes (leur température corporelle dépend de la température de l'air ambiant, ils **ne peuvent pas la réguler**) : il est donc important de leur fournir des températures ambiantes similaires à celles de leur milieu naturel.

**Températures conseillées :** T°<sub>jour</sub> = 26-32°C T°<sub>nuît</sub> = 21-25°C

#### A éviter:

- les plaques chauffantes dans le vivarium
- les rochers chauffants
- ⇒ risques de **brulures**

#### Conseillé:

une lampe chauffante pas trop proche du serpent, d'un côté du vivarium, afin de permettre un **gradient de température**. + une plaque chauffante ou autre dispositif **sous** le vivarium.

Un thermomètre devrait être présent en permanence dans le vivarium afin de contrôler la température. L'idéal serait d'avoir un thermostat régulant la température ambiante de jour et de nuit.



### Vivarium :

- \* **matériaux** : plastique, verre, plexiglas, acier inoxydable
- \* facilement nettoyable :
  - retirer les excréments, déchets alimentaires et mues régulièrement
  - effectuer un grand nettoyage une fois tous les deux trois mois : vider complètement, nettoyer, désinfecter, changer le substrat.
- \* **étanche** pour éviter les fugues indésirables, fréquente chez les serpents ! Éventuellement poser un loquet sur le terrarium
- \* ouverture **sur le côté** préférables à celles sur le dessus du vivarium (l'animal peut prendre la main venant du dessus pour un prédateur → risques de morsure)
- \* **substrat adapté** : de type désertique : éclats de hêtre, papier



**A proscrire** : cèdre, pins, litière pour chat agglomérante, graviers, mélange de bois, luzerne

\* **autres** : abris au sol, branches pour grimper, bassin

\* **taille adaptée** : 100 x 60 x 60 cm

\* éviter la surpopulation

\* **durée d'éclairement** : 14 h



## Humidité

Un vivarium trop sec ou trop humide peut être responsable de problèmes tels que des mauvaises mues, des troubles respiratoires, dermatologiques, etc...

**Taux d'humidité relative conseillé :** 70%



## Nutrition

Une nutrition inadéquate est une des causes les plus fréquentes d'anorexie.

La majorité des serpents sont **carnivores !**

**Alimentation conseillée :** 2-3 souris/gerbilles ou 1 rat

Remarque : le diamètre des proies ne doit pas dépasser 1,5 fois le diamètre du corps du serpent.

**Fréquence :** juvéniles : 1 x /7-10 j ; adultes : 1 x/2-3 semaines ; le soir

Respecter cette fréquence car certains animaux ne sont pas capables de se réguler et risquent l'obésité s'ils sont trop nourris.



Nous recommandons fortement de donner des rongeurs morts ! Les proies vivantes risquent de se retourner contre le serpent et lui infliger des  **blessures parfois graves**.

Remarque : un rongeur congelé pendant 6 mois ne perd pas ses qualités nutritives.



Pour les serpents mangeant des poissons :

- \* éviter d'utiliser du poisson congelé (carences en certaines vitamines)
- \* poissons à éviter (car riches en thiaminases, enzyme détruisant la vitamine B1) : éperlans, poissons rouges, chabot, carpe, poisson chat, sardine, merlan, maquereau, brochet, hareng, morue, mullet, capelan
- \* poissons recommandés : guppies achetées en animalerie, gardons, goujons, anguille, truite, haddock, perche, sole



S'il y a plusieurs serpents dans le vivarium il est conseillé de les nourrir séparément pour éviter le **risque de cannibalisme**.



Si la cage n'est ouverte qu'au moment des repas, le serpent risque d'associer l'ouverture du vivarium au repas et **mordre**.



Penser à **se laver les mains après avoir touché une proie** afin d'éviter les morsures.



Mettre de l'eau à disposition à tout moment et la changer quotidiennement

## Reproduction

Avant d'envisager de mettre des serpents à la reproduction, il faut s'assurer qu'ils sont en **bonne santé**, et **sexuellement matures**.

**maturité sexuelle** : 3 ans

- 1) Au début de l'hiver, retirer la nourriture après l'avoir préalablement augmentée pendant quelques semaines. Eventuellement baigner les animaux (on veut que les serpents entrent en phase de repos les intestins vides)
- 2) Environ deux semaines plus tard, diminuer progressivement la température et la durée du jour dans le vivarium. Au bout de deux semaines on veut aboutir à:

$T^{\circ}_{\text{jour}} = 26^{\circ}\text{C}$   $T^{\circ}_{\text{nuit}} = 22^{\circ}\text{C}$  Durée d'éclairage = 9 h

*Remarque : tous les serpents ne nécessitent pas une diminution de la température du vivarium. Pour certains il est même risqué de trop la diminuer car cela entraîne des troubles respiratoires entre autres.*

Les serpents entrent dans une **phase de repos**.

- 3) Après 1,5 mois environ, remonter graduellement sur une durée de 15 jours les températures et la durée d'éclairage pour revenir aux conditions normales. Reprendre l'alimentation. Cela provoque un retour de l'activité des animaux et déclenche les accouplements.

**Facteurs favorisants** : augmentation de l'humidité, pluie artificielle, augmentation de la quantité de nourriture, présentation de plusieurs partenaires, un combat entre deux mâles.

Après l'accouplement, isoler la femelle et lui apporter une quantité de nourriture importante.

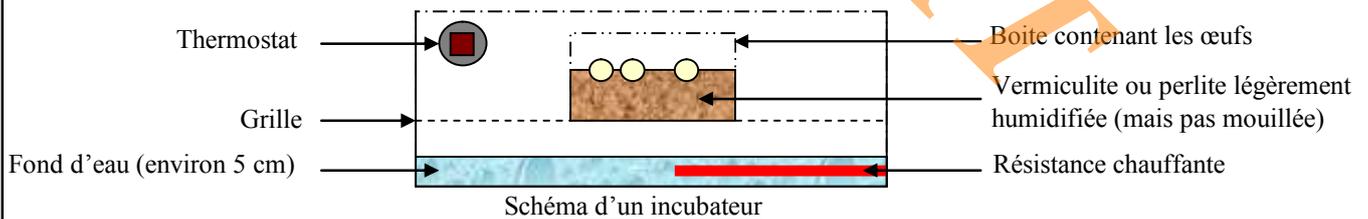
La majorité des serpents sont ovipares : préparer assez rapidement un site de ponte, comme par exemple une boîte remplie d'un substrat humide (sphaigne ou sable) percée d'un trou permettant l'accès au serpent.

### **Incubation :**

une fois les œufs pondus, il est généralement recommandé de les transférer dans un incubateur.



Laisser les œufs dans leur position initiale afin d'éviter de décrocher l'embryon.



**Température d'incubation** : 30-32°C

Des températures plus hautes diminueraient le temps d'incubation mais augmenteraient le risque d'anomalies congénitales (souvent des couleurs ou des motifs anormaux).

**Durée d'incubation** : 80-105 j



Quand les œufs éclosent, les serpenteaux restent généralement 12-72 h dans l'œuf, car ils y puisent leurs réserves énergétiques. Par conséquent il ne faut pas les aider à sortir avant 72 h !

**Tableau 3 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : serpents » : Température ambiante (jour et nuit), substrat conseillé, décors, taille conseillée du vivarium, humidité relative, et durée d'éclairage pour 21 espèces de serpents (1)**

	Température ambiante : jour	Température ambiante : nuit	Substrat conseillé	Décors	Taille conseillée du vivarium	Humidité relative	Durée d'éclairage
<i>Boa constrictor constrictor</i> (Boa constrictor)	26-32°C	21-27°C	de type tropical humide : éclats d'écorce de hêtre	branches pour grimper, vaste bassin	120-200 x 60 x 80 cm	60-70 %	12 h
<i>Lichanura trivirgata</i> (boa rose)	27-32°C	21-24°C	de type désertique : éclats de hêtre, copeaux de coque de noix de coco, SEC	abris au sol, bassin	60 x 55 x 30 cm	50 %	12 h
<i>Python regius</i> (Python royal)	26-32°C	21-25°C	de type désertique : éclats de hêtre, papier	abris au sol, branches pour grimper, bassin	100 x 60 x 60 cm	70 %	14 h
<i>Morelia viridis</i> (Python vert)	24-28°C	21-24°C	de type tropical humide : éclats d'écorces	perchoirs, plantes artificielles, bassin	60x 60 x 70 cm	80 %	12 h
<i>Python molurus</i> (Python molure)	27-30°C	21-27°C	préférer un sol lavable ou un substrat facile à remplacer	grand bassin d'eau	pour un serpent < 3,5 m : 250 x 125 x 125 cm ; Pour un serpent de 4-6 m : au moins 9 m <sup>2</sup>	80 %	12 h
<i>Antaresia childreni</i> (Python de Children)	25-30°C	24°C	de type désertique : éclats de hêtre, copeaux de coque de noix de coco, SEC	abris au sol, bassin	70 x 50 x 50 cm	60 %	12 h
<i>Morelia spilota variegata</i> (Python tapis)	27-30°C	21-24°C	de type désertique : éclats de hêtre, copeaux de coque de noix de coco, SEC	nombreux perchoirs, cachettes, feuillage artificiel, bassin	100 x 60 x 100 cm	60-70 %	12 h
<i>Python reticulatus</i> (Python réticulé)	25-32°C	23-26°C	préférer un sol lavable ou un substrat facile à remplacer	grand bassin d'eau, grosses branches	150-200 x 100 x 100 cm pour les formes insulaires et une pièce entière pour les formes types	80 %	12 h

**Tableau 3 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : serpents » : Température ambiante (jour et nuit), substrat conseillé, décors, taille conseillée du vivarium, humidité relative, et durée d'éclairément pour 21 espèces de serpents (2)**

	Température ambiante : jour	Température ambiante : nuit	Substrat conseillé	Décors	Taille conseillée du vivarium	Humidité relative	Durée d'éclairément
<i>Python timoriensis</i> (Python de timor)	27-32°C	24°C	de type tropical humide : éclats d'écorce de hêtre	abris au sol, petit bassin, branches	200 x 60 x 80 cm	80%	12 h
<i>Pantherophis guttatus</i> (Serpent des blés)	23-32°C	19,5-24°C	de type désertique : éclats de hêtre, copeaux de coque de noix de coco, SEC	abris au sol, perchoirs, bassin	80 x 50 x 50 cm	50%	12 h
<i>Elaphe oxycephala</i> (serpent ratier vert)	25-29°C	20-22°C	de type tropical humide : éclats d'écorces	abris au sol, bassin, nombreuses branches avec feuillage artificiel	100 x 80 x 120 cm	80%	12 h
<i>Elaphe mandarina</i> (Couleuvre de jade)	20-24°C	18-20°C	substrat de copeaux	très nombreux abris avec des tunnels (ex : tubes de PVC), petit bassin	80 x 50 x 50 cm	70-80%	12 h
<i>Elaphe schrencki</i> (Couleuvre de l'amour)	23-28°C	19,5-24°C	de type désertique : éclats de hêtre, copeaux de coque de noix de coco, SEC	abris au sol, bassin, perchoirs	60 x 50 x 50 cm	50%	12 h
<i>Elaphe situla</i> (Couleuvre léopard)	22-26°C	19,5-24°C	de type désertique : éclats de hêtre, copeaux de coque de noix de coco, SEC	abris au sol, perchoirs, bassin	60 x 40 x 40 cm	50%	12 h
<i>Elaphe taeniura sp.</i> (Beauté bleue)	25-27°C	20-22°C	de type tropical humide : éclats d'écorces	abris au sol, perchoirs, vaste bassin	120 x 60 x 60 cm	80%	12 h
<i>Lampropeltis getulus</i> (Serpent-roi)	26-31°C	24-26°C	de type désertique : éclats de hêtre, copeaux de coque de noix de coco, SEC	abris au sol, perchoirs si possible, bassin	80 x 40 x 40 cm	50%	12 h
<i>Lampropeltis triangulum triangulum</i> (Faux-coraïl commun)	26-29°C	21-22°C	de type désertique : éclats de hêtre, copeaux de coque de noix de coco, mais laisse une partie du vivarium avec de la sphaigne	nombreux abris (roches, racines...), bassin	60 x 40 x 40 cm	50%	12 h

**Tableau 3 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : serpents » : Température ambiante (jour et nuit), substrat conseillé, décors, taille conseillée du vivarium, humidité relative, et durée d'éclairage pour 21 espèces de serpents (3)**

	Température ambiante : jour	Température ambiante : nuit	Substrat conseillé	Décors	Taille conseillée du vivarium	Humidité relative	Durée d'éclairage
<i>Opheodrys aestivus</i> (Serpent des buissons)	25-30°C	20-22°C	de type désertique : éclats de hêtre, copeaux de coque de noix de coco, SEC	abris au sol, bassin, nombreuses branches avec feuillage artificiel	60 x 40 x 60 cm	70%	12 h
<i>Pituophis catenifer</i> (Serpent-taureau)	24-30°C	20-22°C	de type désertique : éclats de hêtre, copeaux de coque de noix de coco, SEC	abris au sol, bassin	pour les grands : 100 x 50 x 50 cm ; pour les petits : 80 x 40 x 50 cm	50%	12 h
<i>Thamnophis sirtalis sirtalis</i> (Serpent-jarrrière oriental)	24-27°C	18-22°C	de type désertique : éclats de hêtre, copeaux de coque de noix de coco, SEC	abris au sol, grand bassin	60 x 40 x 40 cm	60%	12 h
<i>Corallus caninus</i> (Boa émeraude)	27-32°C	24-25°C	de type tropical humide : éclats d'écorces	branches avec feuillage, grand bassin	150 x 120 x 80 cm	70-90%	12 h

**Tableau 4 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : serpents » : alimentation, fréquence des repas, maturité sexuelle, température ambiante en phase de repos (jour et nuit), durée d'éclairage en phase de repos, température d'incubation des œufs et durée d'incubation des œufs pour 21 espèces de serpents (1)**

	Alimentation	Fréquence des repas	Maturité sexuelle	Température ambiante en phase de repos : jour	Température ambiante en phase de repos : nuit	Durée d'éclairage en phase de repos	Température d'incubation des œufs	Durée d'incubation des œufs
<i>Boa constrictor constrictor</i> (Boa constrictor)	< 90 cm : 1-2 souris ; 90-200 cm : 1-2 rats ; >200 cm : 1-2 lapins	1 x/4-5 j ; 1 x/semaine ; 1 x/10j	3 ans	27-29°C	23-25°C	12 h	.	ce serpent est ovovivipare : gestation = 120-240 j
<i>Lichanura trivirgata</i> (Boa rose)	souris, rats	juvéniles : 1x/5j ; adultes : 1x/7j	3-4 ans	10°C	12°C	10 h	.	ce serpent est ovovivipare : gestation = 4-5 mois
<i>Python regius</i> (Python royal)	2-3 souris/gerbilles ou 1 rat	juvéniles : 1 x /7-10 j ; adultes : 1 x/2-3 semaines ; le soir	3 ans	26°C	22°C	9 h	30-32°C	80-105 j
<i>Morelia viridis</i> (Python vert)	rongeurs, oiseaux de façon sporadique	juvéniles : 1 x/semaine ; adultes : 1 x/ 2-4 semaines	mâle : 2 ans ; femelle : 3 ans	24-28°C	20-22°C	12 h	29°C	50 j
<i>Python molurus</i> (Python molure)	souris, rats, lapins, poulets	juvéniles : 1 x/semaine ; adultes : 1 x/ 2-4 semaines	quand ils atteignent environ 3,5-4 m	22°C	20°C	10 h	30°C	2 mois
<i>Antaresia childreni</i> (Python de Children)	souris, rats	juvéniles : 1 x/5 j ; adulte : 1 x/semaine	3 ans	23°C	23°C	10 h	31°C	50 j
<i>Morelia spilota variegata</i> (Python tapis)	souris, rats	juvéniles : 1 x/5 j ; adulte : 1 x/7-10 j	mâle : 1,5 ans ; femelle : 2,5 ans	28°C	24°C	10 h	31-35°C	50 j
<i>Python reticulatus</i> (Python réticulé)	juvéniles : rats ; adultes : lapin ou cobaye	juvéniles : 1 x/semaine ; adultes : 1 x/ 2 semaines	environ 4 ans	pas nécessaire	pas nécessaire	pas nécessaire	31-33°C	85-95 j

**Tableau 4 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : serpents » : alimentation, fréquence des repas, maturité sexuelle, température ambiante en phase de repos (jour et nuit), durée d'éclairage en phase de repos, température d'incubation des œufs et durée d'incubation des œufs pour 21 espèces de serpents (2)**

	Alimentation	Fréquence des repas	Maturité sexuelle	Température en phase de repos : jour	Température en phase de repos : nuit	Durée d'éclairage en phase de repos	Température d'incubation des œufs	Durée d'incubation des œufs
<i>Python timoriensis</i> (Python de timor)	rats, hamsters adultes, oiseaux possibles	juvéniles : 1 x/5 j ; adultes : 1 x/7-10 j	mâle : 1,5 ans ; femelle : 2,5 ans	23°C	23°C	10 h	31°C	60 j
<i>Pantherophis guttatus</i> (Serpent des blés)	1-2 souris ou jeunes rats	1 x/semaine	2 ans et > 90 cm	12-18°C	10-12°C	10 h	28°C	2 mois
<i>Elaphe oxycephala</i> (Serpent ratier vert)	1-2 souris ou jeunes rats, des oiseaux de façon sporadique Les juvéniles peuvent être difficile et n'accepter que des petits amphibiens	1 x/semaine	2 ans et > 90 cm	22°C	18°C	10 h	26-30°C	95-125 j
<i>Elaphe mandarina</i> (Couleuvre de jade)	1-2 souris ou jeunes rats	1 x/semaine	2-3 ans	10-12°C	10-12°C	10 h	28°C	45-55 j
<i>Elaphe schrencki</i> (Couleuvre de l'amour)	1-2 souris ou jeunes rats	1 x/semaine	2 ans et > 90 cm	12°C	10°C	10 h	28°C	32-44 j
<i>Elaphe situla</i> (Couleuvre léopard)	1-2 souris ou jeunes rats	1 x/semaine	4,5 ans	12-15°C	12-15°C	10 h	28°C	2 mois
<i>Elaphe taeniura sp.</i> (Beauté bleue)	1-2 souris ou jeunes rats, parfois des poussins/caillies	1 x/semaine	2 ans et > 90 cm	12-18°C	12-18°C	10 h	28°C	74 j
<i>Lampropeltis getulus</i> (Serpent-roi)	1-2 souris ou jeunes rats ; attention ils peuvent être ophiophages (cannibalisme) !	1 x/semaine	2 ans et > 90 cm	12°C	10°C	10 h	29°C	55 j
<i>Lampropeltis triangulum triangulum</i> (Faux-coraïl commun)	1-2 souris ou jeunes rats	1 x/semaine	2 ans et > 90 cm	12-18°C	12-18°C	10 h	29°C	2 mois

**Tableau 4 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : serpents » : alimentation, fréquence des repas, maturité sexuelle, température ambiante en phase de repos (jour et nuit), durée d'éclairage en phase de repos, température d'incubation des œufs et durée d'incubation des œufs pour 21 espèces de serpents (3)**

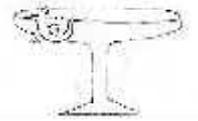
	Alimentation	Fréquence des repas	Maturité sexuelle	Température en phase de repos : jour	Température en phase de repos : nuit	Durée d'éclairage en phase de repos	Température d'incubation des œufs	Durée d'incubation des œufs
<i>Ophedryx aestivus</i> (Serpent des buissons)	arthropodes (nourris préalablement avec une alimentation équilibrée)	1 x/semaine	mâle : 2 ans ; femelle : 2-3 ans	15°C	15°C	10 h	28°C	40 j
<i>Pituophis catenifer</i> (Serpent-taureau)	souris, rats	juvéniles : 1 x/5 j ; adulte : 1 x/7-10 j	3-4 ans	14°C	12°C	10 h	25-27°C	2 mois
<i>Thamnophis sirtalis sirtalis</i> (Serpent-jarrier oriental)	poissons, arthropodes (nourris préalablement avec une alimentation équilibrée) et amphibiens; attention ils peuvent être ophiophages (cannibalisme) !	1 x/semaine	mâle : 1,5 ans ; femelle : 2 ans	15°C	15°C	8 h	.	ce serpent est ovovipare : gestation = 90-110 j
<i>Corallus caninus</i> (Boa émeraude)	souris, rats, parfois des poussins	juvéniles : 1 x/semaine ; adultes : 1 x/2-3 semaines	4-5 ans	24-28°C	18-22°C	10 h	.	ce serpent est ovovipare : gestation = 7 mois

**Tableau 5 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : serpents » : longévité, taille adulte, mode de vie et réglementation pour 21 espèces de serpents (1)**

	Longévité	Taille adulte	Mode de vie	Réglementation
<i>Boa constrictor constrictor</i> (Boa constrictor)	20-40 ans	1,5-4,2 m	nocturne et arboricole	CITES Annexe 1
<i>Lichanura trivirgata</i> (Boa rose)	environ 15 ans	60-90 cm	nocturne et terrestre	CITES Annexe 2
<i>Python regius</i> (Python royal)	20-47 ans	1-1,8 m	nocturne et terrestre	CITES Annexe 2
<i>Morelia viridis</i> (Python vert)	15-20 ans	1,2-2 m	nocturne et arboricole	CITES Annexe 2
<i>Python molurus</i> (Python moliure)	20-25 ans	3,5-6 m	nocturne et semi-aquatique	CITES Annexe 1, mais interdit en France (Arrêté de Guyane, sauf dérogation)
<i>Antaresia childreni</i> (Python de Children)	25 ans	0,8-1,1 m	nocturne et terrestre	CITES Annexe 2
<i>Morelia spilota variegata</i> (Python tapis)	environ 15 ans	1,5-2 m	nocturne et arboricole	CITES Annexe 2
<i>Python reticulatus</i> (Python réticulé)	20-25 ans	2-9,6 m	nocturne et semi-arboricole	CITES Annexe 2 ; Espèce classée dangereuse (Arrêté du 21Nov 97)
<i>Python timoriensis</i> (Python de timor)	20 ans	1,8-2,5 m	nocturne et terrestre	CITES Annexe 2
<i>Pantherophis guttatus</i> (Serpent des blés)	15-22 ans	0,6-1,5 m	nocturne et terrestre	non soumis à la réglementation CITES
<i>Elaphe oxycephala</i> (Serpent ratier vert)	10-15 ans	1,5-2,2 m	diurne et arboricole	non soumis à la réglementation CITES
<i>Elaphe mandarina</i> (Couleuvre de jade)	10-15 ans	1-1,2 m	nocturne et terrestre	non soumis à la réglementation CITES
<i>Elaphe schrencki</i> (Couleuvre de l'amour)	20 ans	1,4-1,8 m	diurne et semi-arboricole	non soumis à la réglementation CITES

**Tableau 5 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : serpents » : longévité, taille adulte, mode de vie et réglementation pour 21 espèces de serpents (2)**

	Longévité	Taille adulte	Mode de vie	Réglementation
<i>Elaphe situla</i> (Couleuvre léopard)	20 ans	80 cm	diurne et terrestre/arboricole/aquatique	non soumis à la réglementation CITES
<i>Elaphe taeniura sp.</i> (Beauté bleue)	10 ans	1,6-2,5 m	diurne et nocturne et semi-arboricole	non soumis à la réglementation CITES
<i>Lampropeltis getulus</i> (Serpent-roi)	12-20 ans	0,7-1,6 m	nocturne et terrestre	non soumis à la réglementation CITES
<i>Lampropeltis triangulum triangulum</i> (Faux-coraïl commun)	environ 15 ans	1 m	nocturne et terrestre	non soumis à la réglementation CITES
<i>Opheodrys aestivus</i> (Serpent des buissons)	5-8 ans	environ 70 cm	diurne et arboricole	non soumis à la réglementation CITES
<i>Pituophis catenifer</i> (Serpent-taureau)	15-20 ans	1,2-1,8 m	nocturne et terrestre	non soumis à la réglementation CITES
<i>Thamnophis sirtalis sirtalis</i> (Serpent-jarrièrère oriental)	6-10 ans	environ 70 cm	diurne et terrestre	non soumis à la réglementation CITES
<i>Corallus caninus</i> (Boa émeraude)	15-20 ans	1,2-3 m	nocturne et arboricole	CITES Annexe 2, mais interdit en France (Arrêté de Guyane, sauf dérogation)



## Conditions d'entretien : Lézards

La majorité des maladies des lézards sont dues à des conditions d'entretien inadéquates. Par conséquent, il est important de s'y intéresser de près suite à l'acquisition d'un tel animal.

**Espèce :** *Pogona henrylawsoni (dragon de lawson)*

### Quelques données :

Longévité :	4-10 ans
Taille adulte :	25-30 cm
Mode de vie :	terrestre diurne
Règlementation :	non soumis à la réglementation CITES



### Température

Les lézards sont des animaux ectothermes (leur température corporelle dépend de la température de l'air ambiant, ils **ne peuvent pas la réguler**) : il est donc important de leur fournir des températures ambiantes similaires à celles de leur milieu naturel.

**Températures conseillées :**  $T^{\circ}_{\text{jour}} = 29-31^{\circ}\text{C}$   $T^{\circ}_{\text{nuit}} = 20-23^{\circ}\text{C}$

#### A éviter:

- les plaques chauffantes dans le vivarium
- les rochers chauffants
- ⇒ risques de **brûlures**

#### Conseillé:

une lampe chauffante pas trop proche de l'animal, d'un côté du vivarium, afin de permettre un **gradient de température** + une plaque chauffante ou autre dispositif **sous** le vivarium.

Un thermomètre devrait être présent en permanence dans le vivarium afin de contrôler la température. L'idéal serait d'avoir un thermostat régulant la température ambiante de jour et de nuit.



### Vivarium :

- \* **matériaux** : plastique, verre, plexiglas. Eviter les grillages en fer car ils peuvent être responsables de blessures au niveau du rostre et des pattes, et ils ne retiennent pas la chaleur. Pour les caméléons, il est recommandé d'avoir au moins deux parois aérées (moustiquaire) afin de favoriser la circulation d'air.
- \* facilement nettoyable :
  - ☐ retirer les excréments, déchets alimentaires et mues et changer l'eau quotidiennement
  - changer le substrat.
- \* étanche pour éviter les fugues indésirables
- \* **substrat adapté** : de type désertique : éclats de hêtre, copeaux de coque de noix de coco, SEC



**A proscrire** : cèdre, pins, litière agglomérante pour chat, graviers, mélange de bois, luzerne



Attention aux lézards qui mangent leur litière ! Cela peut générer de **graves problèmes intestinaux** !  
A surveiller !

\* **autres** : cachettes au sol (écorces de chêne-liège), quelques perchoirs, récipient d'eau

\* **taille adaptée** : 80 x 50 x 50 cm

\* éviter la surpopulation

\* **durée d'éclairage** : 14 h

\* **lampe UV** :

obligatoire



**La lampe UV ne doit pas être séparée du lézard par une vitre en verre ou en plastique.** Pour être efficace, elle doit être située à **moins de 30 cm de l'animal.** De plus elle doit être renouvelée au moins tous les 6-8 mois.

**Astuce : placer un support en hauteur à moins de 30 cm de la lampe UV et placer la lampe chauffante au même endroit afin d'attirer l'animal.**

*Remarque : il peut être bien d'exposer le lézard directement à la lumière du soleil (attention les vitres du vivarium filtrent les UV) de temps en temps (15-30 min/semaine); il faudra alors faire attention à ce qu'il ne puisse pas s'échapper et à ce qu'il dispose d'endroits à l'ombre dans son vivarium.*



## Humidité

Un vivarium trop sec ou trop humide peut être responsable de problèmes tels que des mauvaises mues, des troubles respiratoires, dermatologiques, etc...

**Taux d'humidité relative conseillé :** 50%



## Nutrition

Une alimentation inadaptée peut être la cause de nombreuses maladies chez les lézards. Il est important de fournir une alimentation variée.

**Alimentation conseillée :** omnivore : grillons, blattes, criquets, mouches aptères, vers à soie, vers de farine, parfois souriveaux (varier)+ végétaux divers

**Fréquence :** 2 x/j

Respecter cette fréquence car certains animaux ne sont pas capables de se réguler et risquent l'obésité s'ils sont trop nourris.

**Taille des aliments :** éviter de dépasser la moitié de la largeur de la tête de l'animal

Les lézards omnivores doivent aussi manger des végétaux, qui pourront leur apporter des vitamines et du calcium. Ex : mâche, cresson, **feuilles de pissenlits**, scarole, oseille, papaye (les fruits ne doivent toutefois qu'en petite quantité occasionnellement).



Les proies doivent être nourries au moins pendant 48 h avec une alimentation équilibrée (grau pour grillons, fruits et légumes divers) avant d'être données au lézard. Elles peuvent de plus être saupoudrées de mélanges Calcium/Vitamines trouvés dans le commerce pour les reptiles, juste avant d'être données.



Les légumes suivants peuvent être donnés mais en quantité modérée (environ une fois par semaine) : tous les types de choux, brocoli, radis, épinards, betteraves, céleri.



Proscrire car toxiques : avocats, rhubarbe, aubergine, azalées, jonquilles, tulipes, marijuana, lucioles, chenilles, papillons

## Reproduction

Avant d'envisager de mettre des lézards à la reproduction, il faut s'assurer qu'ils sont en **bonne santé**, et **sexuellement matures**.

**Maturité sexuelle :** 1-2 ans (parfois 6-7 mois pour les mâles)

1) Au début de l'hiver, retirer la nourriture après l'avoir préalablement augmentée pendant quelques semaines. Eventuellement baigner les animaux (on veut que les lézards entrent en phase de repos les intestins vides)

2) Environ deux semaines plus tard, diminuer progressivement la température et la durée du jour dans le vivarium. Au bout de deux semaines on veut aboutir à:

$T^{\circ}_{\text{jour}} = 20-24^{\circ}\text{C}$      $T^{\circ}_{\text{nuit}} = 16-18^{\circ}\text{C}$     Durée d'éclairement = 8-9 h

*Remarque : tous les lézards ne nécessitent pas une diminution de la température du vivarium. Pour certains il est même risqué de trop la diminuer car cela entraîne des troubles respiratoires entre autres.*

Les lézards entrent dans une **phase de repos**.

3) Après 1 à 2 mois environ, remonter graduellement sur une durée de 15 jours les températures et la durée d'éclairement pour revenir aux conditions normales (cf. p1). Reprendre l'alimentation.

Cela provoque un retour de l'activité des animaux et déclenche les accouplements.

Après l'accouplement, isoler la femelle et lui apporter une quantité de nourriture importante.

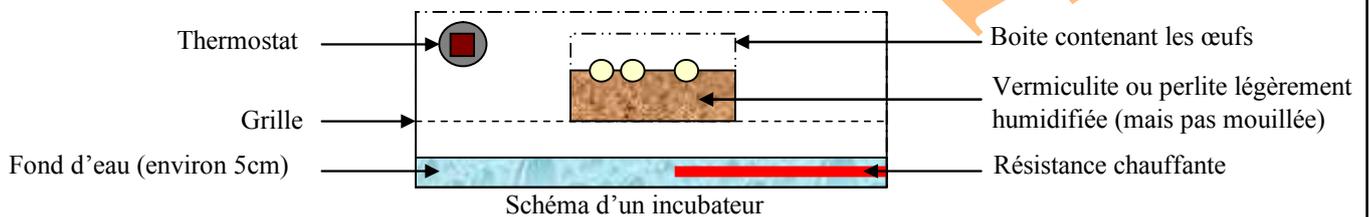
Les lézards sont ovipares : préparer assez rapidement un site de ponte, comme par exemple une boîte remplie d'un substrat humide (sphaigne ou sable) percée d'un trou permettant l'accès au lézard.

### **Incubation :**

une fois les œufs pondus, il est généralement recommandé de les transférer dans un incubateur.



Laisser les œufs dans leur position initiale afin d'éviter de décrocher l'embryon.



**Température d'incubation :** 29°C

Des températures plus élevées diminueraient le temps d'incubation mais augmenteraient le risque d'anomalies congénitales (souvent des couleurs ou des motifs anormaux).

**Durée d'incubation :** 50-71 j

**Tableau 6 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : lézards » : Température ambiante (jour et nuit), substrat conseillé, décors, taille conseillée du vivarium, durée d'éclairage, lampe UV et humidité relative pour 21 espèces de lézards (1)**

	Température ambiante : jour	Température ambiante : nuit	Substrat conseillé	Décors	Taille conseillée du vivarium	Durée d'éclairage	Lampe UV	Humidité relative
<i>Pogona henrylawsoni</i> (Dragon de lawson)	29-31°C	20-23°C	de type désertique : éclats de hêtre, copeaux de coque de noix de coco, SEC	cachettes au sol (écorces de chêne-liège), quelques perchoirs, récipient d'eau	80 x 50 x 50 cm	14 h	obligatoire	50%
<i>Pogona vitticeps</i> (Dragon barbu)	28-35°C	20-23°C	de type désertique : éclats de hêtre, copeaux de coque de noix de coco, SEC	cachettes au sol (écorces de chêne-liège), perchoirs, récipient d'eau	100 x 50 x 50 cm	14 h	obligatoire	40%
<i>Uromastyx spp</i> (Fouette-queue)	28-45°C	20-22°C	de type désertique : éclats de hêtre, copeaux de coque de noix de coco, SEC	cachettes au sol dans la zone fraîche, branches, écorces, récipient d'eau	100 x 50 x 50 cm	12 h	obligatoire	20-40%
<i>Physignathus cocincinus</i> (Dragon d'eau)	27-33°C	24°C	de type tropical humide : éclats d'écorces	branches verticales nombreuses, cachettes, grand bassin	180 x 60 x 90 cm	12 h	obligatoire	80%
<i>Basiliscus plumifrons</i> (Basilic vert)	28-32°C	24-25°C	de type tropical humide : éclats d'écorces	perchoirs, feuillage, nombreux abris, bassin	200 x 90 x 80 cm	12 h	obligatoire	75-85%
<i>Eublepharis macularius</i> (Gecko léopard)	26-32°C	20-22°C	de type désertique : éclats de hêtre, copeaux de coque de noix de coco, SEC	cachettes au sol. Présence d'une cachette humide (vermiculite humide) par gecko, récipient d'eau	60 x 40 x 30 cm minimum	14 h	facultative	40-50%
<i>Gecko gecko</i> (Tokay)	25-30°C	20-25°C	de type tropical humide : éclats d'écorces	cachettes arboricoles, nombreux perchoirs, récipient d'eau	60 x 40 x 80 cm minimum	12 h	facultative	70-80%
<i>Hemitheconyx caudicinctus</i> (Gecko africain à queue grasse)	26-32°C	22-24°C	de type désertique : éclats de hêtre, copeaux de coque de noix de coco, SEC	cachettes au sol. Présence d'une cachette humide (vermiculite humide) par gecko, récipient d'eau	60 x 40 x 30 cm minimum	14 h	facultative	70-80%

**Tableau 6 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : lézards » : Température ambiante (jour et nuit), substrat conseillé, décors, taille conseillée du vivarium, durée d'éclairage, lampe UV et humidité relative pour 21 espèces de lézards (2)**

	Température ambiante : jour	Température ambiante : nuit	Substrat conseillé	Décors	Taille conseillée du vivarium	Durée d'éclairage	lampe UV	Humidité relative
<i>Pachydactylus bibroni</i> (Gecko verruqueux)	23-32°C	20°C	de type désertique : éclats de hêtre, copeaux de coque de noix de coco, SEC	abris au sol et en hauteur, récipient d'eau	60 x 40 x 80 cm	14 h	préférable	40-60%
<i>Phelsuma laticauda</i> (Gecko poudre d'or)	25-30°C	20°C	de type tropical humide : éclats d'écorces	cachettes arboricoles, nombreux perchoirs, récipient d'eau	60 x 40 x 40 cm	14 h	obligatoire	80%
<i>Phelsuma madagascariensis grandis</i> (Gecko diurne géant de Madagascar)	25-30°C	20-22°C	de type tropical humide : éclats d'écorces	cachettes arboricoles, nombreux perchoirs. Il préfère boire des gouttelettes d'eau sur les feuilles : vaporiser régulièrement	60 x 40 x 80 cm minimum	14 h	obligatoire	80-90%
<i>Rhacodactylus ciliatus</i> (Gecko à crête)	24-26°C	20-22°C	de type tropical humide : éclats d'écorces	cachettes arboricoles, nombreux perchoirs, récipient d'eau	60 x 40 x 80 cm minimum	12 h	facultative	50-80%
<i>Anolis carolinensis</i> (Anolis vert)	25-32°C	24-25°C	de type tropical humide : éclats d'écorces	cachettes arboricoles, nombreux perchoirs. Il préfère boire des gouttelettes d'eau sur les feuilles : vaporiser régulièrement	60 x 40 x 50 cm	12 h	obligatoire	70-80%
<i>Varanus acanthurus</i> (Varan à queue épineuse)	28-40°C	22°C	de type désertique : éclats de hêtre, copeaux de coque de noix de coco, SEC	abris au sol, branches ou roches lui permettant de grimper. Partie de substrat humide pour les juvéniles.	120 x 60 x 80 cm	12 h	facultative	50%
<i>Varanus exanthematicus</i> (Varan des savanes)	28-35°C	20-25°C	de type désertique : éclats de hêtre, copeaux de coque de noix de coco, SEC	abris au sol, branches ou roches lui permettant de grimper. Bassin	200 x 200 x 100 cm	10-12 h	facultative	50%
<i>Tiliqua scincoides</i> (Scinque à langue bleue)	24-38°C	20°C	de type désertique : éclats de hêtre, copeaux de coque de noix de coco, SEC	nombreux abris au sol	90 x 90 x 40 cm minimum	12 h	facultative	40%

**Tableau 6 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : lézards » : Température ambiante (jour et nuit), substrat conseillé, décors, taille conseillée du vivarium, durée d'éclairement, lampe UV et humidité relative pour 21 espèces de lézards (3)**

	Température ambiante : jour	Température ambiante : nuit	Substrat conseillé	Décors	Taille conseillée du vivarium	Durée d'éclairement	Lampe UV	Humidité relative
<i>Dipsosaurus dorsalis</i> (Iguane du désert)	30-45°C	22°C	de type désertique : éclats de hêtre, copeaux de coque de noix de coco, SEC	cachettes au sol, tunnels, quelques branches. PAS de plante artificielle. Il n'est pas nécessaire d'avoir un bac d'eau.	80 x 40 x 40 cm minimum	13-14 h	obligatoire	30-40%
<i>Iguana iguana</i> (Iguane vert)	27-36°C	24-25°C	de type tropical humide : éclats d'écorces	grosses branches permettant de grimper, bassin	200 x 100 x 180 cm minimum	12 h	obligatoire	80%
<i>Chamaeleo calypratus</i> (Caméléon casqué du Yémen)	20-30°C	20°C	de type tropical humide : éclats d'écorces	nombreuses branches et feuillage, cachettes. Il préfère boire des gouttelettes d'eau sur les feuilles : vaporiser régulièrement	90 x 90 x 120 cm minimum	12 h	obligatoire	50-70%
<i>Furcifer pardalis</i> (Caméléon panthère)	22-30°C	18-20°C	de type tropical humide : éclats d'écorces	nombreuses branches, feuillage, cachettes. Il préfère boire des gouttelettes d'eau sur les feuilles : vaporiser régulièrement	90 x 90 x 120 cm minimum	12 h	obligatoire	80%
<i>Chamaeleo jacksonii</i> (Caméléon de jackson)	21-29°C	5-10°C	milieu humide : éclats d'écorces	nombreuses branches, feuillage, cachettes. Il préfère boire des gouttelettes d'eau sur les feuilles : vaporiser régulièrement	45 x 45 x 90 cm minimum	12-14 h	obligatoire	50-80%

**Tableau 7 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : lézards » : alimentation, fréquence des repas, maturité sexuelle, température ambiante en phase de repos (jour et nuit), durée d'éclairage en phase de repos, température d'incubation des œufs et durée d'incubation des œufs pour 21 espèces de lézards (1)**

	Alimentation	Fréquence des repas	Maturité sexuelle	Température ambiante en phase de repos (jour)	Température ambiante en phase de repos (nuit)	Durée d'éclairage en phase de repos	Température d'incubation des œufs	Durée d'incubation des œufs
<i>Pogona henrylawsoni</i> (Dragon de lawson)	omnivore : grillons, blattes, criquets, mouches aptères, vers à soie, vers de farine, parfois souriceaux (varier)+ végétaux divers	2 x/j	1-2 ans (parfois 6-7 mois pour les mâles)	20-24°C	16-18°C	8-9 h	29°C	50-71 j
<i>Pogona vitticeps</i> (Dragon barbu)	omnivore : grillons, blattes, criquets, mouches aptères, vers à soie, vers de farine, parfois souriceaux (varier)+ végétaux divers (80% de l'alimentation une fois adulte)	1-2 x/j	1,5-2 ans	24-27°C	18-20°C	8-9 h	28-30°C	2 mois
<i>Uromastyx spp</i> (Fouette-queue)	végétarien : végétaux divers + graines (lin, millet). Les juvéniles peuvent manger des grillons.	1-2 x/j	2 ans	22°C	15°C	8-10 h	31°C	70-90 j
<i>Physignathus cocincinus</i> (Dragon d'eau)	omnivore : grillons, blattes, criquets, mouches aptères, vers à soie, vers de farine, parfois souriceaux (varier) + végétaux divers	1-2 x/j	2 ans	25-28°C	22°C	8-10 h	28-30°C	67-110 j
<i>Basiliscus plumifrons</i> (Basilic vert)	omnivore : grillons, vers à soie, vers de farine, souriceaux (1x/semaine) + fruits et légumes	1 x/j	18 mois	pas nécessaire	pas nécessaire	augmenter le taux d'humidité plutôt	28,5-31°C	60-70 j (séparer les petits des parents à la naissance !)
<i>Eublepharis macularius</i> (Gecko léopard)	insectivore : grillons, blattes, criquets, mouches aptères, vers à soie, vers de farine, parfois souriceaux pour les adultes	juvénile : 1 x/j ; adulte : 1 x/2 j	18 mois	pas nécessaire	pas nécessaire	pas nécessaire	26-28°C : femelle ; 32-33°C : mâle	55-65 j ; 35-45 j
<i>Gecko gecko</i> (Tokay)	insectivore : grillons, blattes, criquets, mouches aptères, vers à soie, vers de farine, parfois souriceaux pour les adultes	1 x/j	18 mois	pas nécessaire	pas nécessaire	augmenter le taux d'humidité plutôt	27-30 °C	60-120 j
<i>Hemitheconyx caudicinctus</i> (Gecko africain à queue grasse)	insectivore : grillons, blattes, criquets, mouches aptères, vers à soie (1 x/mois), parfois souriceaux pour les adultes	juvénile : 1 x/j ; adulte : 1 x/2 j	2 ans	23°C, mais pas nécessaire	16°C, mais pas nécessaire	8 h mais pas nécessaire	26-28°C : femelles ; 30-32°C : mâles	45-70 j

**Tableau 7 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : lézards » : alimentation, fréquence des repas, maturité sexuelle, température ambiante en phase de repos (jour et nuit), durée d'éclairage en phase de repos, température d'incubation des œufs et durée d'incubation des œufs pour 21 espèces de lézards (2)**

	Alimentation	Fréquence des repas	Maturité sexuelle	Température ambiante en phase de repos (jour)	Température ambiante en phase de repos (nuit)	Durée d'éclairage en phase de repos	Température d'incubation des œufs	Durée d'incubation des œufs
<i>Pachydactylus bibroni</i> (Gecko verruqueux)	insectivore : grillons, blattes, criquets, mouches aptères, vers à soie, vers de farine	juvénile : 1 x/j ; adulte : 1 x/2 j	1 an	20°C, mais pas nécessaire	15°C, mais pas nécessaire	10-11 h mais pas nécessaire	30°C	54-75 j
<i>Phelsuma laticauda</i> (Gecko poudre d'or)	insectivore : grillons, blattes, criquets, mouches aptères, vers à soie, vers de farine	juvénile : 1 x/j ; adulte : 1 x/2 j	mâle : 1 an ; femelle : 1,5 ans	22°C, mais pas nécessaire	20°C, mais pas nécessaire	12 h mais pas nécessaire	25-28°C	40-50 j
<i>Phelsuma madagascariensis grandis</i> (Gecko diurne géant de Madagascar)	omnivore : grillons, blattes, criquets, mouches aptères, vers à soie, vers de farine, parfois souriceaux (varier)+ végétaux divers (papaye, orange, pastèque, mangue, nectars pour oiseaux...)	juvénile : 1 x/j ; adulte : 1 x/2 j	1 an	24-25°C, mais pas nécessaire	18-19°C, mais pas nécessaire	12 h mais pas nécessaire	26°C : femelles ; 30-31°C : mâles	50-60 j
<i>Rhacodactylus ciliatus</i> (Gecko à crête)	omnivore : grillons (5-10/semaine pour un adulte), blattes, criquets, mouches aptères, vers à soie, vers de farine, parfois souriceaux (varier)+ végétaux divers (papaye, mangue, nectars pour oiseaux...)	1-2 x/semaine	1 an	pas nécessaire	pas nécessaire	pas nécessaire	25°C	65-80 j
<i>Anolis carolinensis</i> (Anolis vert)	insectivore : grillons, blattes, criquets, mouches aptères, vers à soie, vers de farine, larves de Tenebrio, parfois abricot ou pêches mûrs	2-3 x/semaine	1 an	18-22°C mais pas nécessaire	15°C mais pas nécessaire	8 h mais pas nécessaire	27-30°C	35-70 j
<i>Varanus acanthurus</i> (Varan à queue épineuse)	insectivore : grillons, blattes, criquets, mouches aptères, vers à soie, vers de farine, parfois des souriceaux	1 x/j	18 mois	25°C, mais facultatif	19-21°C mais facultatif	10 h mais facultatif	30-31°C	90-100 j
<i>Varanus exanthematicus</i> (Varan des savanes)	insectivore : grillons, blattes, criquets, mouches aptères, vers à soie, vers de farine, parfois des souriceaux + invertébrés tels escargots	1 x/j	2-3 ans	21°C	19°C	6 h	29-32°C	160 j
<i>Tiliqua scincoides</i> (Scinque à langue bleue)	omnivore : grillons, blattes, criquets, mouches aptères, vers à soie, vers de farine, parfois souriceaux (varier)+ végétaux divers	2-3 x/semaine	2-3 ans	18°C	16°C	8 h	.	ce lézard est ovovipare : gestation = 3-6 mois

**Tableau 7 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : lézards » : alimentation, fréquence des repas, maturité sexuelle, température ambiante en phase de repos (jour et nuit), durée d'éclairage en phase de repos, température d'incubation des œufs et durée d'incubation des œufs pour 21 espèces de lézards (3)**

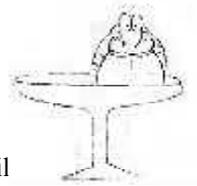
	Alimentation	Fréquence des repas	Maturité sexuelle	Température ambiante en phase de repos (jour)	Température ambiante en phase de repos (nuit)	Durée d'éclairage en phase de repos	Température d'incubation des œufs	Durée d'incubation des œufs
<i>Dipsosaurus dorsalis</i> (Iguane du désert)	végétarien : végétaux riches en calcium (40-45 %), autres végétaux (40-45 %), granulés de luzerne/granulés pour iguanes, fruits de façon occasionnelle. Grillons de façon occasionnelle	1 x/j	2-3 ans	20-40°C	15-18°C	8 h	30-32°C	60-70 j
<i>Iguana iguana</i> (Iguane vert)	végétarien : végétaux riches en calcium (40-45 %), autres végétaux (40-45 %), granulés de luzerne/granulés pour iguanes, fruits de façon occasionnelle.	1 x/j	2-3 ans	20-40°C	15-18°C	10 h	28,5-31,5°C	60-115 j
<i>Chamaeleo calytratus</i> (Caméléon casqué du Yémen)	omnivore : grillons, blattes, criquets, mouches aptères, vers à soie, vers de farine, parfois souriceaux (varier)+ végétaux divers	1 x/j	6-8 mois, mais il est préférable d'attendre 1 an.	pas nécessaire	pas nécessaire	pas nécessaire	27-30°C	130-280 j
<i>Furcifer pardalis</i> (Caméléon panthère)	insectivore : grillons, blattes, criquets, mouches aptères, vers à soie, vers de farine, parfois des souriceaux	jusqu'à 10 mois : une vingtaine de petits grillons 1 x/j ; > 10 mois : une dizaine de grillons 4-5 x/Semaine	6-8 mois, mais il est préférable d'attendre 1 an.	pas nécessaire	pas nécessaire	pas nécessaire	28°C	159-362 j
<i>Chamaeleo jacksonii</i> (Caméléon de jackson)	insectivore : grillons, blattes, criquets, mouches aptères, vers à soie, vers de farine, parfois des souriceaux	1 x/j	5-6 mois mais il est préférable d'attendre 1 an.	pas nécessaire	pas nécessaire	pas nécessaire	.	Ce lézard est ovovivipare : gestation = 90-180 j

**Tableau 8 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : lézards » : autres remarques, longévité, taille adulte, mode de vie et réglementation pour 21 espèces de lézards (1)**

	Autres remarques	longévité	Taille adulte	Mode de vie	Réglementation
<i>Pogona henrylawsoni</i> (Dragon de lawson)	.	4-10 ans	25-30 cm	terrestre diurne	non soumis à la réglementation CITES
<i>Pogona vitticeps</i> (Dragon barbu)	Autre remarque : ne pas faire cohabiter plusieurs mâles.	8 ans	38-60 cm	terrestre/Arboricole diurne	non soumis à la réglementation CITES
<i>Uromastix spp</i> (Fouette-queue)	Autre remarque : ne pas faire cohabiter plusieurs mâles.	10-12 ans	27-71 cm	diurne	CITES Annexe 2
<i>Physignathus cocincinus</i> (Dragon d'eau)	Autres remarques : ne pas attraper par la queue, elle ne repousse pas ! Ces lézards se cognent souvent dans les vitres du terrarium : ils s'abiment le rostre et les pattes. Ils sont capables de rester sous l'eau pendant 30 min. Les femelles peuvent pondre des œufs même si elles n'ont pas de partenaire : ce seront des œufs non fertiles.	10-12 ans	50-70 cm	diurne	non soumis à la réglementation CITES
<i>Basiliscus plumifrons</i> (Basilic vert)	Autre remarque : parthénogenèse possible (fécondation sans mâle)	10-15 ans	50-90 cm	arboricole diurne	non soumis à la réglementation CITES
<i>Eublepharis macularius</i> (Gecko léopard)	.	15 ans	18-25 cm	terrestre nocturne	non soumis à la réglementation CITES
<i>Gecko gecko</i> (Tokay)	.	10 ans	35 cm	arboricole nocturne	non soumis à la réglementation CITES
<i>Hemitheconyx caudicinctus</i> (Gecko africain à queue grasse)	.	15 ans	25 cm	terrestre nocturne	non soumis à la réglementation CITES
<i>Pachydactylus bibroni</i> (Gecko verruqueux)	Autre remarque : garder chaque individu seul car ils peuvent être cannibales.	2-5 ans	12-18 cm	semi-arboricole nocturne	non soumis à la réglementation CITES
<i>Phelsuma laticauda</i> (Gecko poudre d'or)	.	8 ans	12 cm	arboricole diurne	CITES Annexe 2

**Tableau 8 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : lézards » : autres remarques, longévité, taille adulte, mode de vie et réglementation pour 21 espèces de lézards (2)**

	Autres remarques	longévité	Taille adulte	Mode de vie	Réglementation
<i>Phelsuma madagascariensis grandis</i> (Gecko diurne géant de Madagascar)	Autre remarque : ne pas faire cohabiter deux mâles. Les femelles sont également agressives entre elles	15 ans	25-40 cm	arboricole diurne	CITES Annexe 2
<i>Rhacodactylus ciliatus</i> (Gecko à crête)	.	7-10 ans	21 cm	arboricole nocturne	non soumis à la réglementation CITES
<i>Anolis carolinensis</i> (Anolis vert)	Autre remarque : ne pas faire cohabiter plusieurs mâles. Très fragile, à manipuler avec précaution	3-5 ans	15-20 cm	arboricole diurne	non soumis à la réglementation CITES
<i>Varanus acanthurus</i> (Varan à queue épineuse)	.	10-15 ans	60 cm	diurne, plutôt terrestre mais peut grimper	CITES Annexe 2
<i>Varanus exanthematicus</i> (Varan des savanes)	Autre remarque : attention aux morsures	15 ans	80-130 cm	terrestre diurne	CITES Annexe 2
<i>Tiliqua scincoides</i> (Scinque à langue bleue)	Autre remarque : préférer des terrariums individuels !	20 ans	40-50 cm	terrestre diurne	non soumis à la réglementation CITES
<i>Dipsosaurus dorsalis</i> (Iguane du désert)	.	8-10 ans	40 cm	terrestre diurne	non soumis à la réglementation CITES
<i>Iguana iguana</i> (Iguane vert)	Autre remarque : les iguanes peuvent vivre en groupe, mais il faut éviter de faire cohabiter deux mâles.	12-15 ans	1,5-2 m	arboricole diurne	CITES Annexe 2
<i>Chamaeleo calypttratus</i> (Caméléon casqué du Yémen)	Autre remarque : les caméléons casqués du Yemen sont solitaires et territoriaux : éviter la cohabitation de plusieurs individus	7-8 ans	du museau au bout de la queue : 40-60 cm (mâle), 25-35 cm (femelle)	arboricole diurne	CITES Annexe 2
<i>Furcifer pardalis</i> (Caméléon panthère)	.	mâles : 6-7 ans et femelles : 4 ans	du museau au bout de la queue : 30 cm (mâle), 12 cm (femelle)	arboricole diurne	CITES Annexe 2
<i>Chamaeleo jacksonii</i> (Caméléon de jackson)	.	7-8 ans	du museau au bout de la queue : 35cm	arboricole diurne	CITES Annexe 2



## Conditions d'entretien : Tortues terrestres

La majorité des maladies des tortues sont dues à des conditions d'entretien inadéquates. Par conséquent, il est important de s'y intéresser de près suite à l'acquisition d'un tel animal.

**Espèce :** *Terrapene carolina et T. ornata (Tortues boîte)*

### Quelques données :

Longévité :	> 100 ans
Taille adulte :	15-20 cm
Règlementation :	CITES Annexe 2



### Température

Les tortues sont des animaux ectothermes (leur température corporelle dépend de la température de l'air ambiant, ils **ne peuvent pas la réguler**) : il est donc important de leur fournir des températures ambiantes similaires à celles de leur milieu naturel.

**Températures conseillées :**  $T^{\circ}_{\text{jour}} = 22-31^{\circ}\text{C}$   $T^{\circ}_{\text{nuit}} = 21^{\circ}\text{C}$

#### A éviter:

- les plaques chauffantes
- les rochers chauffants
- ⇒ risques de **brûlures**

#### Conseillé:

une lampe chauffante pas trop proche de l'animal d'un côté du vivarium pour créer un **gradient de température**

Un thermomètre devrait être présent en permanence dans le vivarium afin de contrôler la température. L'idéal serait d'avoir un thermostat régulant la température ambiante de jour et de nuit.



### Enclos :

\* **matériaux** : bac en plastique pas trop haut et ouvert sur le dessus, parc à bébé...

\* facilement nettoyable :

□ retirer les déchets alimentaires et changer l'eau quotidiennement

□ effectuer un grand nettoyage une fois tous les deux trois mois : vider complètement, nettoyer, désinfecter

\* **substrat adapté** : écorces de hêtre, sphaigne, mousse, feuilles



**A proscrire** : cèdre, pins, litière pour chat agglomérante, graviers, mélange de bois, luzerne

\* **autres** :

abris, feuillage, petit bassin (l'eau ne doit pas arriver plus haut que le menton de la tortue)

\* **taille adaptée** :

120 x 60 x 40 cm

\* éviter la surpopulation

\* **durée d'éclairage** :

12-14 h

\* **lampe UV** :

obligatoire



**La lampe UV ne doit pas être séparée de la tortue par une vitre en verre ou en plastique.** Pour être efficace, elle doit être située à **moins de 30cm de l'animal. De plus, elle doit être renouvelée au moins tous les 6-8 mois.**

*Remarque : il peut être bien d'exposer la tortue directement à la lumière du soleil (attention les vitres du vivarium filtrent les UV) de temps en temps (15-30min/semaine); il faudra alors faire attention à ce qu'elle ait des endroits à l'ombre dans son enclos.*



## Humidité

Un environnement trop sec ou trop humide peut être responsable de problèmes tels que des mauvaises mues, des troubles respiratoires, dermatologiques, etc...

**Taux d'humidité relative conseillé :** 70%

## Nutrition

Une alimentation inadaptée peut être la cause de nombreuses maladies chez les tortues. Il est important de fournir une alimentation variée.

**Alimentation conseillée :** omnivore : 50% de végétaux divers, 50% de vers de terre, larves, criquets, araignées, têtards, petites grenouilles, escargots (nourris préalablement avec une alimentation équilibrée)

**Fréquence :** juvéniles : 1 x/j ; adultes : 1 x/2-3 j

Exemples de végétaux qui peuvent apporter des vitamines et du calcium : feuilles de moutarde, feuille de chou, **feuilles de pissenlits**, scarole, cresson, courge, mâche, fanes de carotte, poivrons verts, oseille, papaye, abricots (les fruits ne doivent toutefois pas être donnés en quantité trop importante).



Les légumes suivants peuvent être donnés mais **en quantité modérée** : tous les types de chou, brocoli, radis, épinards, betteraves, céleri.



Proscrire car **toxiques** : avocats, rhubarbe, aubergine, azalées, jonquilles, tulipes, marijuana



Il est recommandé de saupoudrer les aliments de temps en temps avec une poudre contenant du calcium et vitamines pour reptiles trouvée dans le commerce.

## Hibernation

**Recommandée** pour cette espèce

Pour entrer en hibernation, une condition nécessaire est le **bon état de santé** de la tortue.

L'hibernation des jeunes est controversée. Dans le doute, attendre 3-4 ans avant de provoquer la première hibernation.

1) Au début de l'hiver, retirer la nourriture après l'avoir préalablement augmentée pendant environ 6 semaines. Il est recommandé de baigner les animaux tous les jours 15 min à 30°C car cela stimule la vidange intestinale et il faut que les tortues entrent en phase de repos les intestins vides.

2) Environ deux semaines plus tard pour les petites tortues et 3 semaines pour les grosses, retirer les sources de chauffage du vivarium et laisser le temps à la tortue de s'habituer progressivement à la température ambiante (16-21°C). L'inciter à boire beaucoup, éventuellement en la baignant.

3) Une semaine plus tard, la tortue est normalement prête à entrer en hibernation. Cette dernière peut se faire à l'intérieur ou dehors. Eviter l'extérieur si les variations de température sont trop importantes en hivers, ou si les hivers sont très froids. Le lieu d'hibernation doit être entre 8°C et 10°C.



Il est important de respecter cette fourchette de température ! Si la température monte au dessus de 10°C, ce ne sera pas suffisant pour que la tortue entre en hibernation, et par conséquent, elle risque de mourir de faim. Des températures plus basses que 2°C pourraient aussi s'avérer dangereuses.

**Abris pour l'hibernation :** Grande boîte/terrarium/caisse avec un fond de sphaigne légèrement humide (mais pas mouillée) d'environ 30cm de profondeur, recouvert de feuilles mortes ou de lambeaux de feuilles de journal sur une dizaine de centimètres. Ne pas poser cet abri directement en contact avec un sol froid : isoler du sol.

**Durée de l'hibernation :** 2-4 mois en hiver



La tortue ne devrait pas perdre plus de 6-7% de leur poids corporel au cours de l'hibernation. Dans le cas contraire, il faudrait suspecter un problème de santé.

**Autres remarques :** séparer les mâles et les femelles. Il est recommandé de mettre les tortues dehors dans un enclos l'été.

## Reproduction

Avant d'envisager de mettre des tortues à la reproduction, il faut s'assurer qu'elles sont en **bonne santé**, et **sexuellement matures**.

**Maturité sexuelle :** mâles : 4-6 ans ; femelles : 5-7 ans

Eventuellement supplémenter la femelle en calcium avant de la mettre à la reproduction.

Après l'accouplement, isoler la femelle et lui apporter une quantité de nourriture importante.

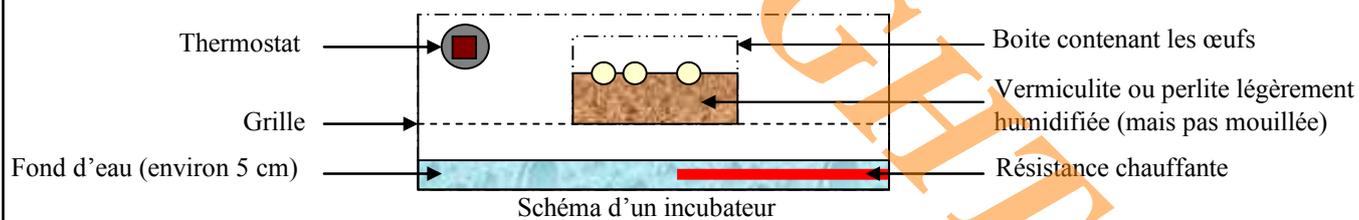
Les tortues sont ovipares : préparer un site de ponte : sphaigne humide sur une surface équivalente à 4-5x la largeur de la carapace de la tortue et d'une profondeur égale à 2x l'épaisseur de la carapace.

### Incubation :

une fois les œufs pondus, il est généralement recommandé de les transférer dans un incubateur.



Laisser les œufs dans leur position initiale afin d'éviter de décrocher l'embryon.



**Température d'incubation** 30-32°C pour obtenir des femelles ; 24-28°C pour obtenir des mâles

Des températures plus élevées diminueraient le temps d'incubation mais augmenteraient le risque d'anomalies congénitales (souvent des couleurs ou des motifs anormaux).

**Durée d'incubation :** 50-90 j

**Tableau 9 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : tortues terrestres » : Température ambiante (jour et nuit), substrat conseillé, décors, taille conseillée de l'enclos, durée d'éclairage, lampe UV et humidité relative pour 5 espèces de tortues terrestres (1)**

	Température ambiante : jour	Température ambiante : nuit	Substrat conseillé	Décors	Taille conseillée de l'enclos	Durée d'éclairage	lampe UV	Humidité relative
<i>Testudo hermanni</i> (Tortue de Hermann)	25-32°C	18°C	copeaux de hêtre	abris, bassin assez grand pour que la tortue puisse s'immerger sans se noyer (l'eau ne doit pas arriver plus haut que le menton de la tortue)	120 x 60 cm	été : 12-14 h ; automne/hiver : 8-10 h	obligatoire	50-60%
<i>Testudo graeca graeca</i> (Tortues grecques)	24-32°C	22°C	foin	abris, bassin assez grand pour que la tortue puisse s'immerger sans se noyer (l'eau ne doit pas arriver plus haut que le menton de la tortue)	120 x 60 cm	été : 12-14 h ; automne/hiver : 8-10 h	obligatoire	50%
<i>Geochelone elegans</i> (Tortue étoilée)	25-35°C	22°C	De type désertique : éclats de bois, fibres de noix de coco ou foin	abris, bassin assez grand pour que la tortue puisse s'immerger sans se noyer (l'eau ne doit pas arriver plus haut que le menton de la tortue)	240 x 120 cm	12 h	obligatoire	50%
<i>Astrochelys radiata</i> (Tortue rayonnée)	25-35°C	22°C	juvéniles : tropical humide : écorces de hêtre ; adultes : désertique : éclats de bois, fibres de noix de coco	abris, bassin assez grand pour que la tortue puisse s'immerger sans se noyer (l'eau ne doit pas arriver plus haut que le menton de la tortue)	240 x 120 cm	12 h	obligatoire	70%
<i>Terrapene carolina et T. ornata</i> (Tortues boîte)	22-31°C	21°C	écorces de hêtre, sphaigne, mousse, feuilles	abris, feuillage, petit bassin (l'eau ne doit pas arriver plus haut que le menton de la tortue)	120 x 60 x 40 cm	12-14 h	obligatoire	70%

**Tableau 10 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : tortues terrestres » : alimentation, fréquence des repas, maturité sexuelle, température d'incubation des œufs, durée d'incubation des œufs, hibernation et durée de l'hibernation pour 5 espèces de tortues terrestres (1)**

	Alimentation	Fréquence des repas	Maturité sexuelle	Température d'incubation des œufs	Durée d'incubation des œufs	Hibernation	Durée de l'hibernation
<i>Testudo hermanni</i> (Tortue de Hermann)	végétarienne : foin, feuilles de pissenlits, endives, trèfles, fruits en petite quantité ; éventuelle supplémentation en calcium	1x/ j	10-12 ans	29-31°C	60-80 j	Recommandée	2-4 mois en hiver
<i>Testudo graeca graeca</i> (Tortues grecques)	végétarienne : foin, feuilles de pissenlits, endives, trèfles, fruits en petite quantité ; éventuelle supplémentation en calcium	1 x/j	mâles : 7-8 ans; femelles : 9-11 ans	27-32°C	60-70 j	Non recommandée	.
<i>Geochelone elegans</i> (Tortue étoilée)	végétarienne : foin, feuilles de pissenlits, endives, nopales (dont on a retiré les épines), mauvaises herbes, trèfles, fruits en petite quantité ; éventuelle supplémentation en calcium	1 x/j	8 ans	28-30°C	74-100 j	Pas	.
<i>Astrochelys radiata</i> (Tortue rayonnée)	végétarienne : végétaux divers, figues, courgettes, concombres ; éventuelle supplémentation en calcium	1 x/j	13-16 ans	30°C	69-291 j	Pas	.
<i>Terrapene carolina et T. ornata</i> (Tortues boîte)	omnivore : 50% de végétaux divers, 50% de vers de terre, larves, criquets, araignées, têtards, petites grenouilles, escargots (nourris préalablement avec une alimentation équilibrée)	juvéniles : 1 x/j ; adultes : 1 x/2-3 j	mâles : 4-6 ans ; femelles : 5-7 ans	30-32°C pour obtenir des femelles ; 24-28°C pour obtenir des mâles	50-90 j	Recommandée	2-4 mois en hiver

**Tableau 11 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : tortues terrestres » : autres remarques, longévité, taille adulte et réglementation pour 5 espèces de tortues terrestres (1)**

	Autres remarques	Longévité	Taille adulte	Réglementation
<i>Testudo hermanni</i> (Tortue de Hermann)	Autre remarque : il est recommandé de mettre les tortues dans un enclos dehors.	70-100 ans	7-28 cm	CITES Annexe 2
<i>Testudo graeca graeca</i> (Tortues grecques)	Autre remarque : il est recommandé de mettre les tortues dans un enclos dehors à la belle saison.	> 100 ans	20 cm	CITES Annexe 2
<i>Geochelone elegans</i> (Tortue étoilée)	Autre remarque : ne pas mettre en contact avec d'autres espèces	60-80 ans	25-38 cm	CITES Annexe 2
<i>Astrochelys radiata</i> (Tortue rayonnée)		> 100 ans	35-40 cm	CITES Annexe 1
<i>Terrapene carolina</i> et <i>T. ornata</i> (Tortues boîte)	Autres remarques : séparer les mâles et les femelles. Il est recommandé de mettre les tortues dehors dans un enclos l'été.	> 100 ans	15-20 cm	CITES Annexe 2



## Conditions d'entretien : Tortues aquatiques

La majorité des maladies des tortues sont dues à des conditions d'entretien inadéquates. Par conséquent, il est important de s'y intéresser de près suite à l'acquisition d'un tel animal.

**Espèce :** *Trachemys scripta elegans (Tortue de Floride)*

### Quelques données :

Longévité :	> 100 ans
Taille adulte :	15-30 cm
Règlementation :	Non soumis à la réglementation CITES

### Température

Les tortues sont des animaux ectothermes (leur température corporelle dépend de la température de l'air ambiant, ils **ne peuvent pas la réguler**) : il est donc important de leur fournir des températures ambiantes similaires à celles de leur milieu naturel.

**Températures conseillées :**  $T^{\circ}_{\text{eau}} = 28-29^{\circ}\text{C}$  pour les jeunes,  $21 - T^{\circ}_{\text{air}} = 29-32^{\circ}\text{C}$  pour les adultes ;

#### A éviter:

- les plaques chauffantes
- les rochers chauffants
- ⇒ risques de **brûlures**

#### Conseillé:

une lampe chauffante pas trop proche de l'animal au dessus d'une zone émergée + une résistance chauffante d'un côté de l'aquarium.

Un thermomètre devrait être présent en permanence dans l'aquarium afin de contrôler la température.

### Aquarium :

\* **matériaux** : plastique, verre, plexiglas.

\* facilement nettoyable :

☐ Il peut être intéressant d'utiliser un filtre. Mais il faut tout de même changer tout ou partie de l'eau une fois par semaine. Nourrir les tortues en dehors de leur aquarium peut aider à maintenir l'eau propre plus longtemps.

☐ Effectuer un grand nettoyage une fois tous les deux trois mois : vider complètement, nettoyer, désinfecter



Bien nettoyer le lavabo dans lequel l'eau a été vidée (eau de javel à 5%). Éviter l'évier de la cuisine.

\* **taille adaptée** : pour des tortues de 10-12 cm : 76 x 30 x 30 cm ; pour 20 cm : 100 x 50 x 50 cm (profondeur de l'eau = 1,5-2 x la longueur de la carapace)

\* **autres** : éventuellement plantes naturelles (aident à l'élimination des nitrates), rochers ou rampes hors de l'eau obligatoire, sous la lampe UV

\* éviter la surpopulation

\* **durée d'éclairage** : été : 12-14 h ; automne/hivers : 10-12 h

\* **lampe UV** : recommandée



**La lampe UV ne doit pas être séparée de la tortue par une vitre en verre ou en plastique.** Pour être efficace, elle doit être située à **moins de 30cm de l'animal.** De plus, elle doit être renouvelée au moins tous les 6-8 mois.

*Remarque : il peut être bénéfique d'exposer la tortue directement à la lumière du soleil (attention les vitres du vivarium filtrent les UV) de temps en temps (15-30min/semaine); il faudra alors faire attention à ce qu'elle ait des endroits à l'ombre dans son vivarium.*

## Nutrition

Une alimentation inadaptée peut être la cause de nombreuses maladies chez les tortues. Il est important de fournir une alimentation variée.

**Alimentation conseillée :** juvéniles : carnivores : granulés pour tortue, petits poissons vivants ou morts (guppies), insectes aquatiques, têtards, grenouilles, escargots, écrevisses, vers de terre + quelques végétaux. Adultes : omnivores : granulés pour tortue, petits animaux comme les juvéniles et 70% de végétaux divers + protéines animales 1 x/semaine

**Fréquence :** juvéniles : 1 x/j ; adultes : 1 x/2-3 j

Exemples de végétaux qui peuvent apporter des vitamines et du calcium : feuilles de moutarde, feuille de chou, **feuilles de pissenlits**, scarole, cresson, courge, mange-tout, fanes de carotte, poivrons verts, oseille, carotte, abricots, melon, banane (les fruits ne doivent toutefois pas être donnés en quantité trop importante).



\* Eviter d'utiliser du poisson congelé (carences en certaines vitamines)

\* Poissons à éviter (car riches en thiaminases, enzyme détruisant la vitamine B1) : éperlans, poissons rouges, chabot, carpe, poisson chat, sardine, merlan, maquereau, brochet, hareng, morue, mullet, capelan

\* Poissons recommandés : guppies achetées en animalerie, gardons, goujons, anguille, truite, haddock, perche, sole

## Hibernation

**Non recommandée** pour cette espèce.

Pour entrer en hibernation, une condition nécessaire est le **bon état de santé** de la tortue.

L'hibernation des jeunes est controversée. Dans le doute, attendre 3-4 ans avant de provoquer la première hibernation.

- 1) Au début de l'hiver, retirer la nourriture après l'avoir préalablement augmentée pendant environ 6 semaines car il faut que les tortues entrent en phase de repos les intestins vides.
- 2) Environ deux semaines plus tard pour les petites tortues et 3 semaines pour les grosses, retirer les sources de chauffage de l'aquarium et laisser le temps à la tortue de s'habituer progressivement à la température ambiante (16-21°C).
- 3) Une semaine plus tard, la tortue est normalement prête à entrer en hibernation. Cette dernière peut se faire à l'intérieur ou dehors. Eviter l'extérieur si les variations de température sont trop importantes en hivers, ou si les hivers sont très froids. Le bac d'eau dans lequel se fait l'hibernation doit être entre 8-10°C.



Il est important de respecter cette fourchette de température ! Si la température monte au dessus de 10°C, ce ne sera pas suffisant pour que la tortue entre en hibernation, et par conséquent, elle risque de mourir de faim. Des températures plus basses que 2°C pourraient aussi s'avérer dangereuses.

**Abris pour l'hibernation :** Bac d'eau. La hauteur de l'eau doit dépasser de quelques centimètres la carapace de la tortue.

**Durée de l'hibernation :** 2-4 mois en hiver



La tortue ne devrait pas perdre plus de 6-7% de leur poids corporel au cours de l'hibernation. Dans le cas contraire, il faudrait suspecter un problème de santé.

## Reproduction

Avant d'envisager de mettre des tortues à la reproduction, il faut s'assurer qu'elles sont en **bonne santé**, et **sexuellement matures**.

**Maturité sexuelle** : 3-8 ans

Eventuellement compléter la femelle en calcium avant de la mettre à la reproduction.  
Après l'accouplement, isoler la femelle et lui apporter une quantité de nourriture importante.

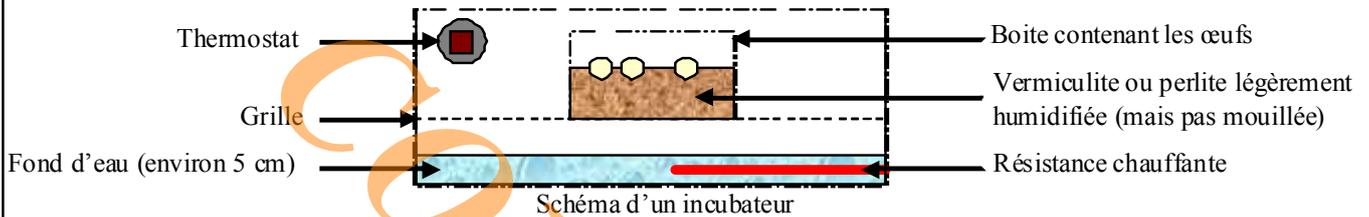
Les tortues sont ovipares : préparer un site de ponte : sphaine humide sur une surface équivalente à 4-5x la largeur de la carapace de la tortue et d'une profondeur égale à 2x l'épaisseur de la carapace.

### Incubation :

une fois les œufs pondus, il est généralement recommandé de les transférer dans un incubateur.



Laisser les œufs dans leur position initiale afin d'éviter de décrocher l'embryon.



**Température d'incubation** : 27°C pour obtenir des mâles ; 30°C pour obtenir des femelles

Des températures plus élevées diminueraient le temps d'incubation mais augmenteraient le risque d'anomalies congénitales (souvent des couleurs ou des motifs anormaux).

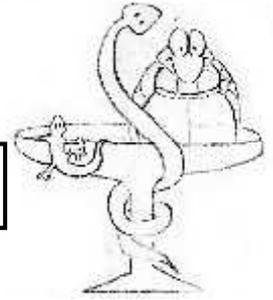
**Durée d'incubation** : 55-65 j

**COPYRIGHT**

**ii. Fiches maladies**

COPYRIGHT

**COPYRIGHT**



## Les abcès des reptiles

**Définition** : collection localisée de matériel purulent dans une cavité résultant de la mort des tissus.  
Chez les reptiles, contrairement aux mammifères, le pus formé n'est pas liquide mais solide (on parle de pus caséux).

### Quelles sont les causes ?

- Corps étrangers dans les tissus (ex : plantes, morceau de plastique, bout de métal...)
- Présence de parasites dans les tissus
- Présence de bactéries dans les tissus
- Présence de champignons dans les tissus

### Par où entrent ces agents causaux ?

- la peau : MORSURES +++ lésions cutanées
- le tube digestif
- Les poumons

### Quels sont les facteurs de risque ?

- Défaut de luminosité
- Température ambiante inadéquate
- Carences alimentaires
- Serpents nourris avec des proies vivantes
- Environnement inadéquat
- Surpopulation

### Quels sont les symptômes ?

- Gonflement du tissu atteint, masse
- PAS de chaleur ou rougeur comme chez les mammifères, PAS de fièvre

Particularités des abcès profonds :

- Poumons => difficultés respiratoires
- Intestins et foie => troubles digestifs
- Cerveau => troubles neurologiques

### Que peut faire le vétérinaire ?

→ Chirurgie : exérèse de l'abcès quand cela est possible

*Risques liés à cette chirurgie : risques liés à l'anesthésie => nous mettons tout en œuvre pour limiter ces risques*

→ Antibiothérapie à poursuivre pendant au moins 14 jours

### Que devez-vous faire à la maison ?

→ Bien nettoyer le site chirurgical quotidiennement

### Quel est le pronostic ?

Le pronostic est bon pour les abcès cutanés et la guérison se fait entre 4 et 6 semaines en moyenne.

Les abcès cutanés laissent peu de séquelles visibles.

Les abcès profonds ne sont généralement pas opérables, par conséquent, malgré un traitement antibiotique, des séquelles et récurrences sont souvent observées, et le pronostic est réservé.



Attention aux conditions environnementales de l'animal !



Les récurrences sont possibles



**Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Calculs urinaires = urolithes

### Définition :

Agrégat de cristaux, visible à l'œil nu, dans l'appareil urinaire :

- dans la vessie (le plus fréquent) : calcul vésical
- dans les uretères : calcul urétéral

On peut parfois aussi en observer au niveau des reins et du cloaque.

### Quels sont les facteurs de risque ?

- Liés à l'individu : un peu plus fréquent chez les mâles (60 % des cas)
- Alimentation inadéquate : hypovitaminose A, hypovitaminose D, régime trop riche en protéines, régime trop riche en oxalates (exemple: alimentation trop riche en épinards)
- Lié à l'état de santé de l'animal : **déshydratation**, infection bactérienne

### Quels sont les symptômes ?

- Sang dans les urines (irritation du tractus urinaire)
- Gros calculs :
  - o léthargie
  - o obstruction de l'appareil urinaire : difficultés à uriner, douleur au cours de la miction (élimination de l'urine)
  - o compression du système respiratoire : détresse respiratoire
  - o compression du système digestif : anorexie, constipation
  - o compression sur les nerfs sciatiques : paralysie partielle à complète d'un ou des deux membres postérieurs
  - o compression sur le système reproducteur : rétention d'œufs
  - o prolapsus cloacal (extériorisation de la muqueuse du cloaque)

### Que peut faire le vétérinaire ?

- Retrait du calcul par chirurgie sous anesthésie générale (ou sous endoscopie pour les plus petits calculs)

*Risques liés à cette chirurgie : risques liés à l'anesthésie, risques d'infections (car l'intérieur de l'appareil urinaire n'est pas stérile) => nous mettons tout en œuvre pour limiter ces risques*

- Traitements de support : fluides, gavages si nécessaires

### Que devez-vous faire à la maison ?

- Corriger les facteurs de risque

### Quel est le pronostic ?

Très bons résultats avec la chirurgie.



Il est **indispensable de retirer** le/les calcul(s) avec une chirurgie ; ils sont très rarement éliminés tout seul, et continuent à grossir dans le tractus urinaire !



**Donner une alimentation équilibrée !**



Des récurrences sont possibles



**Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Hypocalcémie et hyperparathyroïdisme secondaire chez les reptiles

### Définition :

Hypocalcémie = carence en calcium dans le sang.

Hyperparathyroïdisme secondaire = augmentation de la taille des glandes parathyroïdes suite à une hypocalcémie.

*Diminution du calcium => stimulation des glandes parathyroïdes => sécrétion de parathormone => mobilisation du calcium osseux pour remonter le taux de calcium dans le sang.*

Cette pathologie touche les lézards et les tortues, mais rarement les serpents, qui trouvent leur calcium dans leur proies entières.

### Quelles sont les causes ?

- Défaut d'apport de calcium dans l'alimentation.
- Rapport calcium/phosphore inversé dans l'alimentation (doit être supérieur à 1).
- Mauvaise absorption du calcium alimentaire au niveau intestinal :
  - o carence en vitamine D3
  - o absence d'exposition aux ultra-violets (UV) pour les espèces en ayant besoin (permettent l'activation de la vitamine D3)
- Insuffisance rénale.

### Quels sont les symptômes ?

#### Rôles du calcium

- Synthèse osseuse
- Formation de la coquille de l'œuf
- Coagulation
- Transmission nerveuse
- Contractions musculaires

#### Conséquences lors d'hypocalcémie

Fractures, déformations osseuses pendant la croissance (= rachitisme)

Rétention d'œufs, œufs fragiles, arrêt de la ponte.

Défaut de coagulation.

Démarche anormale

Faiblesse musculaire, spasmes musculaires, prolapsus cloacal

### Quel est le pronostic ?

S'il s'agit bien d'une hypocalcémie simple, le traitement est très efficace et les signes cliniques doivent disparaître en un mois environ.

Si la cause primaire est une insuffisance rénale, le pronostic est plus sombre.

## Que peut faire le vétérinaire ?

- Injections de gluconate de calcium +/- molécules diminuant la mobilisation du calcium osseux
- Hospitalisation pour traitement de soutien si nécessaire : fluides et gavages (nourriture riche en calcium)
- Certaines fractures peuvent être réparées.

## Que devez-vous faire à la maison ?

- **Changer l'alimentation pour un régime plus équilibré :**
  - o Grillons et criquets :
    - les nourrir pendant quelques jours avant de les donner au reptile : gruaux pour criquets, légumes (brocolis, chou, légumineuses, ...) et fruits divers
    - les saupoudrer de poudre de calcium et de vitamine D3 juste avant de les donner au reptile
  - o Ajouter du calcium et de la vitamine D3 au repas des reptiles herbivores
- **Une lampe UV adaptée DOIT être présente au dessus du vivarium**
  - o Elle doit être située à moins de 30 cm du reptile
  - o Elle ne doit pas être séparée du reptile par une vitre (le verre filtre les UV)
  - o Elle doit être changée tous les 6-8 mois

 Une lampe UV est indispensable pour la majorité des lézards et des tortues !

 Donner une alimentation équilibrée !

 Des récurrences sont possibles si la cause primaire n'est pas corrigée !

 **Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucun cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Hypovitaminose A

### Définition :

carence en vitamine A.

### Quels sont les facteurs de risque ?

- Liés à l'espèce : fréquente chez les tortues aquatiques, plus rare chez les lézards
- Lié à la nutrition : alimentation inadéquate, carencée en vitamine A (exemple : crevettes séchées)

### Que se passe t'il en cas d'hypovitaminose A ?

#### Rôles de la vitamine A

- **Rôle dans la formation des épithélium** = couche de cellules superficielles au niveau :

- du système respiratoire → Sinusite, écoulement nasal
- du système digestif → Anorexie, perte de poids
- du système uro-génital → Obstructions de l'appareil urinaire
- **oculaire et périoculaire** → Épaississement des paupières, augmentation de la taille de certaines glandes lacrymales => **gonflement des paupières, fermeture des paupières**, parfois extériorisation de la conjonctive. Présence de débris jaunâtres sous les paupières

- Reproduction → Rétention d'œufs

- Stimulation du système immunitaire → Diminution de la réponse immunitaire : sensibilité accrue à des infections secondaires (pneumonies, ...)

#### Conséquences lors d'hypovitaminose A

⇒ Désorganisation de la couche cellulaire et épaississement => **perte de sa fonction**

### Que peut faire le vétérinaire ?

- ➔ Une injection de vitamine A peut être effectuée au début, et des vitamines en poudre peuvent être ajoutées à l'alimentation
- ➔ Traitement des infections secondaires si nécessaire
- ➔ Traitements de support : réhydratation avec un bain tiède 1-3 fois par jour pendant 20 minutes, gavages si nécessaire

### Que devez-vous faire à la maison ?

- ➔ **Changer l'alimentation pour un régime plus équilibré :**

- Tortues terrestres : donner des végétaux riches en vitamine A : épinards, pissenlits, brocolis, carottes, poivrons verts...

- Tortues aquatiques :
    - granulés de bonne qualité pour tortues aquatiques
    - au moins 50-70 % des repas (des adultes) doit être composé de végétaux riches en vitamine A
    - de temps en temps des petits poissons entiers
    - occasionnellement du foie de souris
- Continuer à donner des bains tièdes au moins 2 fois par semaine pendant 20 minutes, sous surveillance

### Quel est le pronostic ?

Pronostic bon, résolution des symptômes en 2-4 semaines.

 Donner une alimentation complète, équilibrée et adaptée !

 Hypervitaminose A => perte en lambeaux de la peau, formation d'ampoules, mortel à hautes doses => respecter les doses prescrites par votre vétérinaire.

*Mon reptile peut-il s'intoxiquer à la vitamine A en consommant des végétaux ?*

**Non**, il n'y a aucun risque d'hypervitaminose A *via* ce type d'alimentation car cette vitamine n'est présente dans les plantes que sous forme de précurseur et n'est transformée par l'organisme en vitamine A que si ce dernier en a besoin.

Toutefois ne donner du foie de souris qu'occasionnellement car il contient, lui, de la vitamine A transformée.

 **Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Inclusion Body Disease

**Définition** : l'« Inclusion Body Disease » (IBD), est une maladie touchant les boas et les pythons, due à un virus ressemblant aux rétrovirus : l'*IBD virus*.

### Quelles sont les facteurs de risque ?

- Liés à l'espèce : atteint exclusivement les boas et les pythons, et plus fréquemment les espèces *Boa constrictor constrictor* et *Python molurus bivittatus*. Toutefois **les autres serpents peuvent être porteurs du virus** sans montrer de signe clinique !
- Lié à l'environnement : introduction d'un nouveau serpent dans la collection

### Comment cette maladie est-elle transmise ?

L'IBD est une maladie **TRES contagieuse**, qui se **propage TRES rapidement** dans une collection !  
La transmission se fait par **ingestion de matières fécales** ou inhalation d'aérosols contaminés. Une transmission par l'intermédiaire d'un insecte piqueur, *Ophionysus natricis*, est fortement suspectée.

### Quels sont les symptômes ?

- Régurgitations
- Perte de poids progressive
- Baisse de l'activité
- Signes neurologiques : tremblements de la tête, tête relevée vers le ciel, paralysie
- Phase terminale :
  - o anorexie
  - o déshydratation
  - o signes neurologiques importants : incoordination, perte du réflexe de redressement

Progression de la maladie plus rapide chez les pythons, qui présentent majoritairement des symptômes neurologiques.

### Que peut faire le vétérinaire ?

Il n'existe aucun traitement

### Que devez-vous faire à la maison ?

**Isoler l'animal malade !**

**Nettoyage et désinfection** de l'environnement !

### Quel est le pronostic ?

Fatal dans 100 % des cas

-  Toujours effectuer une quarantaine **d'au moins 6 mois** lors de l'introduction d'un nouveau serpent dans une collection de pythons et/ou boas !
-  **Isoler** un animal malade (dans un autre bâtiment si possible) !
-  Bien nettoyer et désinfecter l'environnement (chlorexidine ou eau de javel) !
-  Éviter les collections mixtes boïdés/autres serpents !

 **Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Insuffisance rénale

### **Définition** :

Altération du fonctionnement d'un ou des deux reins, le plus souvent suite à une dégénérescence du tissu rénal

### **Quels sont les facteurs de risque ?**

- Liés à l'environnement : température ambiante et humidité relative inadéquates
- Liés à la nutrition : régime trop riche en protéines, hypervitaminose D3
- Liés à l'état de santé de l'animal : déshydratation, intoxication,...

### **Quels sont les symptômes ?**

- Faiblesse
- Appétit capricieux, perte de poids
- Déshydratation
- Parfois augmentation de la prise de boisson et de la quantité d'urine excrétée
- Mauvaise circulation sanguine (=> parfois nécrose de la queue)
- Vomissements
- Maldigestion

Le rein est nécessaire à l'activation de la vitamine D3, qui est elle-même nécessaire à l'absorption du calcium alimentaire :

Insuffisance rénale => diminution de la quantité de vitamine D3 active => diminution du taux de calcium dans le sang  
=> utilisation du calcium des os => fragilité osseuse ++ (fractures possibles)

### **Que peut faire le vétérinaire ?**

- Traitements de support en hospitalisation : fluides +++ et gavages si nécessaires
- Dans les cas avancés, l'euthanasie est recommandée

### **Que devez-vous faire à la maison ?**

- Correction des facteurs de risque (voir plus haut)

### **Quel est le pronostic ?**

Réservé à sombre.



Donner une alimentation équilibrée !



Surveiller l'appétit et la prise de boisson ; ramener chez votre vétérinaire traitant si l'état de votre animal se dégrade.



**Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## La goutte

### Définition :

L'acide urique est produit par le foie suite à la digestion des protéines alimentaires ; il est ensuite éliminé dans les déjections *via* le rein. Il constitue la partie blanche des déjections (= urates).

Insuffisance rénale => mauvaise excrétion de l'acide urique => accumulation dans le sang = hyperuricémie.

Si la concentration en acide urique dans le sang dépasse la concentration maximale de solubilité => précipitation de cristaux d'urates qui vont se loger :

- dans les articulations = goutte articulaire
- dans divers organes = goutte viscérale

### Quels sont les facteurs de risque ?

- Liés à l'individu : **génétique** (défaut de certaines enzymes)
- Liés à l'environnement : **température ambiante inadaptée**
- Liés à la nutrition : **jeûne, alimentation trop riche en protéines animales**
- Liés à l'état de santé de l'animal : **déshydratation, insuffisance rénale, hypertension,**
- Autres : **prise de certains médicaments**

### Quels sont les symptômes ?

- Goutte viscérale :
  - léthargie
  - perte de poids
  - atteinte cardiaque
  - détresse respiratoire (dépôt de cristaux **dans les poumons**)
- Goutte articulaire :
  - boiterie
  - douleur, chaleur et gonflement des articulations
  - mauvaise circulation sanguine dans les pattes

### Que peut faire le vétérinaire ?

- Anti-inflammatoire
- Empêcher le dépôt de futurs cristaux
- Éventuelle exérèse chirurgicale de certains amas de cristaux sous anesthésie générale

**Risques liés à cette chirurgie : risques liés à l'anesthésie => nous mettons tout en œuvre pour limiter ces risques**

### Que devez-vous faire à la maison ?

- Correction des facteurs de risque (voir plus haut)

### Quel est le pronostic ?

Réservé à sombre.

-  Donner une alimentation équilibrée !
-  Favoriser la prise de boisson
-  Retirer les branches/abris en hauteur (l'animal pourrait tomber)
-  Il est possible que les traitements doivent être donnés à vie pour éviter les récurrences !

 **Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Les brûlures

**Définition** : les brûlures peuvent être thermiques, chimiques, électriques ou radioactives. Elles sont responsables de nécrose de la peau, pouvant aller jusqu'à la perforation.

### Quelles sont les causes ?

- Causes thermique : contact avec un chauffage : lampes chauffantes trop proches, tapis chauffant à l'intérieur du vivarium, rochers chauffants, ou radiateurs si le reptile est laissé en liberté dans la maison
- Causes chimiques : moins fréquent : utilisation de désinfectants non dilués mal rincés (ex : javel pure) pour nettoyer le vivarium
- Cause électrique : rare : morsure d'un câble électrique
- Cause radioactive : suite à une radiothérapie

### Quels sont les symptômes ?

- Brûlure du premier degré = brûlure superficielle (comme un coup de soleil sévère) : peau rouge, douleur, parfois présence d'ampoule, parfois une apparence d'hématome
- Brûlure du second degré = brûlure plus profonde : douleur, œdème, ampoules, hématomes, décoloration de la peau, croûtes
- Brûlure du troisième degré = brûlure de toute l'épaisseur de la peau : absence de douleur (destruction des terminaisons nerveuses responsables de la douleur), coloration noire à blanchâtre de la peau
- Brûlure du quatrième degré = brûlure du troisième degré avec atteinte des tissus sous-jacents (muscles, os, organes)

Les infections bactériennes secondaires s'installent rapidement.

### Quel est le pronostic ?

- Brûlure du premier degré : bon pronostic, guérison en un mois environ. Généralement pas de cicatrice
- Brûlure du second degré : bon pronostic mais guérison plus longue (environ 2-3 mois). Séquelles : cicatrice, troubles de mue
- Brûlure du troisième degré : bon pronostic, avec guérison longue (4-6 mois). Séquelles : cicatrice importante, troubles de mue
- Brûlure du quatrième degré : pronostic sombre. Séquelles : dépendent des tissus touchés sous la peau, cicatrice majeure, troubles de mue

## Que peut faire le vétérinaire ?

- Humidifier la brûlure avec des compresses trempées dans l'eau fraîche
- Une chirurgie sous anesthésie générale est parfois nécessaire afin de retirer les tissus nécrosés
- Une greffe de peau peut être nécessaire sous anesthésie générale dans les cas de brûlures du troisième ou du quatrième degré.

**Risques liés à ces chirurgies : risques liés à l'anesthésie. Nous mettons tout en œuvre pour limiter ces risques.**

- Traitement antidouleur à partir du 2<sup>nd</sup> degré.
- Traitement ou prévention des infections secondaires (antibiotique)
- Traitement de support : fluides, gavages si nécessaires
- Pour les brûlures du second degré et plus : mise en place d'un bandage protecteur.

## Que devez-vous faire à la maison ?

- corriger l'environnement
- retirer le substrat dans le vivarium et le remplacer par de l'essuie-tout ou du papier journal changé quotidiennement tout au long de la convalescence
- changer le bandage tous les deux jours
- nettoyer la plaie à cette occasion délicatement avec une solution antiseptique diluée (ex : chlorexidine 0,05 %)
- ne pas percer les ampoules



Attention aux conditions d'entretien de l'animal !



Les récurrences sont possibles si les facteurs de risque ne sont pas corrigés



Patience, le traitement peut être très long !



Des troubles de la mue peuvent apparaître suite à la formation des cicatrices : ne pas chercher à arracher les morceaux de mue qui persistent et consulter votre vétérinaire traitant !



**Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucun cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Les fractures de carapace

**Définition** : la carapace des tortues, formée d'os, de cartilage et d'écailles de kératine, est constituée de deux parties (une dossière dorsale et un plastron ventral) reliées entre elles par ce qu'on appelle le pont osseux. Les fractures de carapace sont très fréquentes chez les tortues en captivité



### Quelles sont les causes ?

Tondeuses à gazon, morsure de chien, accident de voiture, ...

### Quels sont les symptômes ?

- Fracture visible
- Hémorragies (la carapace est vascularisée)
- Signes de douleur (léthargie, anorexie...) (la carapace est innervée)
- Parfois pâleur (hémorragie interne possible)
- Parfois détresse respiratoire (contusion pulmonaire possibles : les poumons sont situés juste sous la dossière)
- Parfois atteinte de la colonne vertébrale (accolée à la dossière) => parfois paralysie partielle à totale des membres postérieurs

### Quel est le pronostic ?

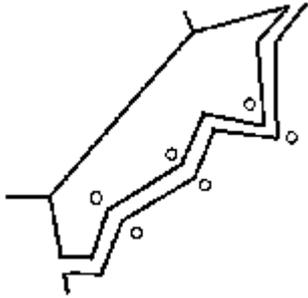
Le pronostic est plutôt bon, sauf si la colonne vertébrale est atteinte => pronostic sombre, euthanasie conseillée  
 Le pronostic est sombre lorsque la fracture est située à l'intermédiaire entre la peau et la carapace  
 La guérison est très longue : environ 1-2 ans !

### Que peut faire le vétérinaire ?

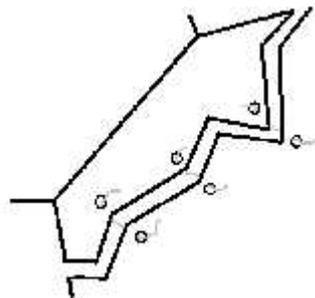
- Si la fracture est très récente : une réparation immédiate est conseillée
- Si la fracture a quelques heures : un traitement antibiotique est recommandé avant de commencer une réparation.

## Réparation des fractures de carapace :

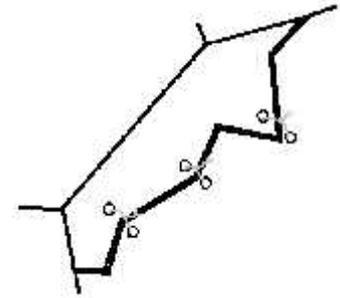
- ⇒ nettoyage et désinfection des plaies
- ⇒ Si tous les morceaux sont présents :
  - Anesthésie générale
  - Les morceaux de carapace dévitalisés sont retirés et les morceaux sains sont remis en place
  - Ils sont stabilisés grâce à des cerclages en fer ou en nylon



La carapace est percée de chaque côté du trait de fracture



Des fils de fer ou de nylon sont insérés dans les trous de part et d'autre du trait de fracture



Des nœuds sont effectués, permettant ainsi la stabilisation de la fracture

**Risques liés à cette chirurgie : risques liés à l'anesthésie, risques d'hémorragie => nous mettons tout en œuvre pour limiter ces risques**

- ⇒ S'il manque un morceau :
  - une guérison est possible !
  - mise en place d'un bandage, changé régulièrement, pendant plusieurs semaines à plusieurs mois

## **Que devez-vous faire à la maison ?**

- Placer la tortue dans un endroit sécurisé
- Tortues semi-aquatiques et aquatiques : permettre les bains, mais imposer 2 à 4 h au sec par jour
- Si la fracture est associée à une perforation de la cavité cœlomique, ne pas laisser la tortue dans l'eau, mais la baigner régulièrement dans une eau peu profonde afin d'éviter qu'elle se déshydrate*
- Changer le bandage tous les deux jours
- Nettoyer la/les plaies à cette occasion avec une solution antiseptique diluée (exemple : chlorexidine à 0,05 %)
- Faire contrôler l'évolution de la fracture chez votre vétérinaire traitant (cf. ordonnance)
- Ne pas faire hiberner la tortue au cours de la guérison



La tortue doit être gardée dans un endroit sécurisé !



Patience, le traitement peut être très long !

**⚠ Avertissement :** cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Maladie des ampoules

**Définition** : maladie très fréquente chez les serpents en captivité, et plus occasionnelle chez les lézards, caractérisée par la formation d'ampoules, généralement sur le ventre.

### Quels sont les facteurs de risque ?

- Liés à l'environnement : mauvaise ventilation, substrat trop humide dans le fond du vivarium
- Liés à l'état de santé de l'animal : infection parasitaire (vers sous la peau) ou fongique (mycose), brûlure thermique ou chimique

### Quels sont les symptômes ?

- Formation d'ampoules sur le ventre tout le long du corps de l'animal
- Infections bactériennes secondaires possibles

### Que peut faire le vétérinaire ?

- Antiparasitaire ou antifongique si nécessaire
- Antidouleur
- Antibiotiques pour les infections secondaires si nécessaire

### Que devez-vous faire à la maison ?

- Correction des facteurs de risque (voir au dessus)
- Retirer le substrat le temps de la guérison (le remplacer par de l'essuie-tout ou du papier journal qui seront changés quotidiennement)

### Quel est le pronostic ?

Le pronostic est bon si les facteurs de risque sont corrigés (voir au dessus). Le traitement peut toutefois être long (2-3 mois).

Généralement, aucune séquelle n'est visible, sauf si la cause primaire est une brûlure thermique ou chimique, auquel cas des cicatrices peuvent persister et causer des problèmes ultérieurement (ex : troubles de la mue).



Attention aux conditions d'entretien de l'animal



Les récurrences sont possibles si les facteurs de risque ne sont pas corrigés



Patience, le traitement peut être long.



**Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Parasites externes

### Définition :

on rencontre majoritairement deux sortes de parasites externes chez les reptiles :

- *Ophionyssus* (le plus fréquent) : petit acarien marron/noir chez les serpents (*O. natricis*) et rouges chez les lézards (*O. acertinus*)
- les tiques (famille des *Ixodidae* surtout) : acarien de grande taille

Les deux se nourrissent du sang du reptile et peuvent à cette occasion lui transmettre des maladies (bactéries, virus, parasites...)

### *Ophionyssus natricis*



Source :  
<http://zooniverse.dk>

### Comment ces parasites sont-ils transmis ?

- D'un reptile à l'autre
- De l'environnement au reptile
- Des proies (non congelées) au reptile

### *Ixodes sp.*



Source :  
<http://www.sciencephoto.com>

### Quels sont les symptômes ?

- Visualisation des parasites (sous le menton, sous les écailles, autour des yeux, de la cavité tympanique et du cloaque...)
- Anorexie
- Inflammation de la peau
- Démangeaisons
- Pâleur (anémie)
- Déshydratation
- Changements de comportement
- Troubles de la mue

### Quel est le pronostic ?

Pronostic bon, mais le traitement peut être difficile et long.

### Que peut faire le vétérinaire ?

- Retirer délicatement les tiques
- Mettre en place un traitement antiparasitaire (généralement application cutanée)
- Traitements de soutien si nécessaires : fluides, gavages

### Que devez-vous faire à la maison ?

- Bien nettoyer et désinfecter le vivarium (eau chaude > 50°C puis eau de javel 3 %) (**Attendre 24 h avant d'y remettre le reptile !**)

- ⚠ Toujours effectuer une quarantaine pour tout nouveau venu (au moins 3 mois)
- ⚠ Éviter les vivariums trop fournis : les nombreux objets de décors représentent des cachettes idéales pour les parasites, favorisant ainsi leur développement
- ⚠ Attention ces parasites peuvent occasionnellement piquer l'Homme et lui transmettre certaines maladies !
- ⚠ Faire bien attention à ne pas laisser une partie de la tique dans la peau lorsque vous les retirez (appliquez délicatement un mouvement de rotation lors du retrait)

⚠ **Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Parasites internes

### Définition :

parasites infestant généralement le système digestif, mais aussi parfois les poumons, le tissu sous-cutané, le système nerveux, le système vasculaire...

### Comment ces parasites sont-ils transmis ?

- D'un reptile à l'autre (ingestion de selles contaminées le plus souvent)
- Via un parasite externe (tiques ou *Ophionyssus natricis*)
- Des proies (non congelées) au reptile

### Quels sont les symptômes ?

Parasites les plus fréquents		Où sont-ils situés ?	De quels symptômes sont-ils responsables ?
<b>Protozoaires</b>			
Amibes : <i>Entamoeba invadens</i>		Tube digestif (plus rarement : reins, foie, poumons)	Anorexie, perte de poids, léthargie, déshydratation, inflammation de l'estomac et du côlon, infections secondaires possibles, mort possible
Coccidies : <i>Isopora</i> , <i>Eimeria</i> , <i>Sarcocystis</i>		Tube digestif	Retards de croissance, parfois entérite hémorragique (sang dans les selles)
<i>Cryptosporidium serpentis</i> (serpents) ou <i>C. saurophylum</i> (lézards)		Tube digestif	Abattement, perte de poids, distension abdominale, régurgitations, souvent fatal chez les serpents et les tortues aquatiques
Flagellés : <i>Monocercomonas</i>		Tube digestif	Anorexie, perte de poids, changement de comportement (peuvent devenir agressifs)
<b>Helminthes</b>			
Plathelminthes	Trématodes (vers plats) : <i>Monogenea</i> , <i>Aspidogastrea</i> , <i>Digenea</i>	Cavité buccale, tube digestif, poumons	Asymptomatique chez les tortues aquatiques, atteintes cardiaques avec certains trématodes
Nématodes :	<i>Strongyloïdes</i>	Tube digestif, poumons	Anorexie, diarrhée
	<i>Rhabdias</i>	Poumons	Détresse respiratoire, pneumonie, mort possible
	Ascarididés	Tube digestif	Anorexie, régurgitations, gastro-entérite, abcès, visualisation des vers dans les selles
	Filaires	Vaisseaux sanguins, tissu sous-cutané, système nerveux	Souvent asymptomatique, mais lésions cutanées, gangrènes rapportées (suite à une obstruction des vaisseaux sanguins par les parasites)

## Quel est le pronostic ?

Le pronostic est plutôt bon dans la majorité des cas, mais le traitement est difficile et long.

## Que peut faire le vétérinaire ?

- Traitement antiparasitaire interne à long terme
- Traitements de soutien si nécessaires : fluides, gavages

## Que devez-vous faire à la maison ?

- Bien nettoyer et désinfecter le vivarium (eau oxygénée, eau de javel 3 %) (**Attendre 24 h avant d'y remettre le reptile !**)



Toujours effectuer une quarantaine pour tout nouveau venu (au moins 3 mois) !



Il est fortement recommandé d'effectuer une analyse de selles à l'achat, et avant toute hibernation ou brumation (période de stimulation de la reproduction)



Donner des proies ayant été congelées si possible

 **Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Pneumonies

### **Définition :**

une pneumonie est une inflammation des poumons, généralement associée à une infection bactérienne, parasitaire, virale ou fongique.

Affection fréquente chez les reptiles.

### **Quels sont les facteurs de risque ?**

- Liés à l'environnement : mauvaise hygiène, température ambiante et humidité relative inadéquates, stress lié à un achat récent
- Liés à l'état de santé de l'animal : infection parasitaire sévère
- Liés à la nutrition : malnutrition, hypovitaminose A

### **Quelles sont les causes ?**

- Bactéries : ex : *Escherichia coli*, *Pseudomonas*, *Aeromonas*, *Proteus*, *Klebsiella*, *Chlamydia*, ...
- Virus : *Paramyxovirus* chez les serpents, Inclusion Body Disease Virus (*Retrovirus*) chez les Boïdés, *Herpesvirus* chez les tortues
- Champignon : ex : *Candida*, *Aspergillus*, *Geotrichum*
- Parasitaire : *Rhabdias* (vers ronds), *Ascaris* (vers rond) et *Pentastomida* (arthropodes vermiformes)

### **Quels sont les symptômes ?**

- Détresse respiratoire : augmentation de la fréquence respiratoire, respiration la bouche ouverte, extension du cou
- Coloration bleue des muqueuses
- Les tortues aquatiques passent moins de temps dans l'eau
- Écoulement nasal
- Râles respiratoires
- Dans les cas de pneumonies unilatérales (un seul poumon atteint) : nage asymétrique des tortues

### Cas particuliers :

- *Paramyxovirus* :
  - détresse respiratoire, mucus hémorragique dans la cavité buccale et la trachée
  - symptômes neurologiques : crises épileptiformes, perte du réflexe de redressement
  - mort en 1-3 jours
- Inclusion Body Disease virus :
  - régurgitations
  - cachexie (amaigrissement extrême)
  - symptômes neurologiques
  - pneumonie secondaire

## Que peut faire le vétérinaire ?

- Correction de la cause :
  - o bactéries : traitement antibiotique agressif et adapté (réalisation d'une culture bactérienne afin de connaître l'antibiotique le plus efficace)
  - o virus : aucun traitement. **Isoler (très contagieux) !!**
  - o champignons : traitement antifongique très peu efficace. Exérèse chirurgicale possible de certains granulomes (nodules inflammatoires) fongiques sous anesthésie générale

**Risques liés à cette chirurgie : risques liés à l'anesthésie, hémorragie => nous mettons tout en œuvre pour limiter ces risques**

- o parasitaire : traitement antiparasitaire peu efficace. Exérèse des vers sous endoscopie sous anesthésie générale

**Risques liés à cette chirurgie : risques liés à l'anesthésie => nous mettons tout en œuvre pour limiter ces risques**

- Possibilité de mettre en place une aérosolthérapie (par inhalation des médicaments)
- Traitements de support : fluides et gavages si nécessaires

## Que devez-vous faire à la maison ?

- Correction des facteurs de risque (voir recto)

## Quel est le pronostic ?

Causes virales et fongiques : pronostic sombre

Cause bactériennes et parasitaires : pronostic réservé : la guérison dépend de l'état de l'animal lorsque le traitement est commencé



Attention aux conditions d'entretien de l'animal !



Donner une alimentation complète et équilibrée !



Effectuer une quarantaine pour tout nouvel arrivant !



Réaliser une analyse de selles à l'achat et effectuer un traitement antiparasitaire si nécessaire



**Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Prolapsus cloacal

**Définition** : extériorisation de la muqueuse du cloaque, pouvant inclure différents organes : partie terminale du tube digestif, vessie, pénis ou hémipénis chez les mâles, oviducte(s) chez les femelles.  
Les prolapsus intermittents du pénis sont particulièrement fréquents chez les tortues : apparition d'une masse de forme et de couleur très variables au niveau du cloaque.

### Quelles sont les causes ?

- Constipation, ténésme important (action de pousser)
- Séparation forcée des deux partenaires au cours d'une copulation
- Traumatisme
- Rétention d'œufs
- Troubles neurologiques (exemple : les muscles du sphincter du cloaque ne répondent plus)
- Carences nutritionnelles
- Infection du système reproducteur, digestif ou urinaire
- Calcul urinaire
- Corps étranger intestinal (ingestion du substrat du vivarium)

### Quel est le pronostic ?

Le pronostic est bon si le prolapsus est traité tôt.

Il est sombre si le système urinaire ou le côlon est impliqué et qu'un processus de nécrose a déjà commencé.

### Que peut faire le vétérinaire ?

- Nettoyer et désinfecter la muqueuse et les organes visualisés
- Évaluation de l'état des organes : si nécrose :
  - o exérèse la muqueuse nécrosée sous anesthésie générale
  - o amputation sous anesthésie générale parfois nécessaire : elle est possible pour les organes reproducteurs

**Risques liés à ces chirurgies : risques liés à l'anesthésie, risques d'hémorragie => nous mettons tout en œuvre pour limiter ces risques**

- Réduction manuelle du prolapsus sous sédation ou anesthésie générale ; il est parfois nécessaire d'ouvrir la cavité abdominale pour en être capable
- Mise en place de sutures au niveau du cloaque pour empêcher les récurrences le temps de la guérison sans empêcher la défécation
- Mise en place d'un traitement antibiotique si infection
- Recherche et traitement de la cause primaire

### Que devez-vous faire à la maison ?

- Vérifier que les sutures mises en place n'empêchent pas la défécation.



Les récurrences sont possibles :

- couvrir les tissus prolapsés avec un linge propre humide
- ne pas essayer de réduire le prolapsus
- apporter rapidement l'animal chez votre vétérinaire traitant



**Avvertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Rétention d'œufs

**Définition** : il existe deux types de rétention d'œufs :

- rétention pré-ovulatoire : impossibilité d'ovuler => rétention de nombreux follicules au niveau de l'ovaire
- rétention post-ovulatoire : impossibilité d'expulser les œufs => rétention d'un ou plusieurs œufs dans le système reproducteur (parfois les œufs peuvent migrer dans la vessie chez les tortues)

### Quelles sont les causes ?

- ⇒ Causes obstructives :
  - taille anormalement importante des œufs
  - fracture de l'œuf
  - mauvais positionnement de l'œuf
  - anomalie au niveau du bassin (ancienne fracture...)
  - rétrécissement de l'oviducte
  - masses abdominales faisant pression sur l'oviducte (abcès, calcul urinaire, ...)
- ⇒ Causes non obstructives :
  - environnement inadéquat : absence de nid, température ambiante inadéquate, malnutrition, humidité relative trop faible
  - mauvais état de santé de la femelle

### Quels sont les symptômes ?

- Chez les serpents et les tortues, les symptômes n'apparaissent que tardivement.
- Chez les lézards : léthargie, anorexie, perte de poids
- Parfois abdomen distendu au niveau du système reproducteur (serpents et lézards)
- Parfois prolapsus cloacal (extériorisation de la muqueuse cloacale +/- du système reproducteur)
- Si les œufs/follicules exercent une pression importante sur :
  - les poumons => détresse respiratoire
  - le système digestif => anorexie, constipation
  - le système urinaire => calculs urinaires

### Quel est le pronostic ?

Le pronostic est très bon si la femelle n'est pas trop abattue (serpents et tortues) ; il est plutôt réservé chez les lézards.

Le pronostic est sombre s'il y a une inflammation de la cavité abdominale secondaire à une rupture d'un œuf ou d'un follicule

## Que peut faire le vétérinaire ?

### ⇒ **Rétention d'œufs post-ovulatoire :**

- assister la ponte en massant délicatement le reptile (serpents et lézards)
- traitement stimulant les contractions de l'oviducte (PAS si suspicion d'obstruction)
- ovocentèse transabdominale = ponctionner l'intérieur de l'œuf à l'aide d'une aiguille montée sur une seringue afin de réduire la taille de l'œuf et faciliter la ponte
- si les traitements ci-dessus ne fonctionnent pas => **chirurgie** sous anesthésie générale :
  - o retrait des œufs
  - o exérèse de la totalité du système reproducteur (ovaires + oviductes) fortement conseillée afin d'éviter les récurrences
  - o tortues : deux approches possibles : incision au niveau de la fosse inguinale (latéralement aux postérieurs) ou incision au niveau du plastron de la carapace (on retire un morceau de plastron que l'on remet en place à la fin de la chirurgie à l'aide d'une résine)

**Risques liés à cette chirurgie : risques liés à l'anesthésie, hémorragie, infection de la cavité abdominale (si du jaune d'œuf s'y écoule par exemple) => nous mettons tout en œuvre pour limiter ces risques**

### ⇒ **Rétention d'œufs pré-ovulatoire :**

- chirurgie (cf. ci-dessus)
- ### ⇒ Post-opératoire :
- traitement antidouleur
  - hospitalisation pour traitements de soutien : fluides et gavages si nécessaires

## Que devez-vous faire à la maison ?

- La femelle est en bonne santé et a commencé à pondre mais s'est arrêté au milieu :
  - o attendre 24 à 48 h en modifiant son environnement si nécessaire
  - o **NE PAS essayer de forcer la ponte en palpant l'animal !** (risque de rupture des œufs !)
- La femelle a dû subir une chirurgie :
  - o maintenir au chaud (favorise la cicatrisation)
  - o corriger l'environnement si nécessaire
  - o nettoyer et surveiller la plaie de chirurgie quotidiennement
  - o ne pas donner de bain pendant 7 à 14 j (sauf pour les tortues aquatiques)
  - o éviter la brumation (période de préparation à la reproduction) et l'hibernation pendant au moins 6 mois !



NE PAS essayer de forcer la ponte en palpant l'animal



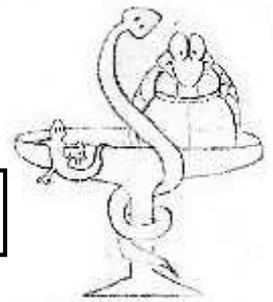
Les récurrences sont fréquentes si le système reproducteur est laissé en place => il est fortement conseillé de stériliser l'animal à l'occasion de la chirurgie !



La guérison peut être longue : de 4-6 semaines à 1-2 ans (si incision du plastron chez les tortues)



**Avertissement :** cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucun cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Stomatite

### **Définition :**

une stomatite est une infection bactérienne, fongique et/ou virale de la muqueuse de la cavité buccale et des tissus environnants (gencives, langue, palais...).

Affection fréquente chez les reptiles

### **Quels sont les facteurs de risque ?**

- Liés à l'environnement : mauvaise hygiène, température ambiante et humidité relative inadéquates
- Liés à l'état de santé de l'animal : infection parasitaire, tumeur, traumatisme de la cavité buccale, troubles de la mue
- Liés à la nutrition : malnutrition, carence en vitamines

### **Quelles sont les causes ?**

- Bactéries : ex : *Pseudomonas*, *Aeromonas*, *Salmonella*, parfois *Mycobacterium sp* (agent de la tuberculose, rare)
- Virus
- Champignon : ex : *Candida albicans*
- Parasitaire (rare)

### **Quels sont les symptômes ?**

- Difficultés à avaler
- Paralysie de la langue
- Anorexie
- L'animal bave
- Parfois ulcères ou abcès de la langue
- Gingivite (inflammation de la gencive)
- Microhémorragies cutanées dans la cavité buccale
- Perte de dents
- Extension progressive vers les yeux et le système respiratoire
- Cas sévères : infection osseuse de la mâchoire, infection généralisée => mort

### **Que peut faire le vétérinaire ?**

- Correction des facteurs de risque
- Correction de la cause : antibiotique, antifongique, antiparasitaire +/- antiviral à long terme
- Traitements de support : fluides et gavages si nécessaires
- Parfois une chirurgie peut être nécessaire sous anesthésie générale pour retirer des abcès

**Risques liés à cette chirurgie : Risques liés à l'anesthésie => nous mettons tout en œuvre pour limiter ces risques**

## Que devez-vous faire à la maison ?

- Correction des facteurs de risque

## Quel est le pronostic ?

Pronostic bon si le traitement est commencé tôt. La guérison peut être longue.

Les cas de stomatite à *Mycobacterium sp.* (certains sont agents de la tuberculose) sont plus rares, mais une euthanasie est recommandée car le pronostic est réservé et il peut d'agir d'une maladie transmissible à l'Homme.



Attention aux conditions d'entretien !



Donner une alimentation complète et équilibrée !



Les récurrences sont possibles si les facteurs de risque ne sont pas corrigés



**Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucun cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Troubles de la mue

### **Définition :**

la mue, correspondant au renouvellement de la peau ; elle s'effectue comme suit :

- la couleur du reptile devient plus terne avec une progression de la queue vers la tête
- les yeux deviennent bleutés => l'animal est alors aveugle => risque d'agressivité et d'anorexie !
- une nouvelle peau se forme sous l'ancienne (attention fragile ! => éviter les manipulations)
- environ 14 jours après l'apparition de la couleur terne : perte de l'ancienne peau : en un seul morceau chez les serpents et certains lézards et en plusieurs morceaux pour la majorité des lézards et des tortues
- cette mue a lieu environ 1 fois par mois chez les jeunes, moins souvent chez les adultes

Parfois des troubles de mue peuvent être observés : le plus souvent il s'agit de rétention de mue.

### **Quels sont facteurs de risque ?**

- Liés à l'environnement : humidité relative faible, absence d'ultra-violets (chez les espèces qui en ont besoin), absence de bassin (chez les espèces le nécessitant), stress (absence de cachette, surpopulation...)
- Liés à l'état de santé de l'animal : infection parasitaire, bactérienne ou virale, présence de cicatrices
- Liés à la nutrition : malnutrition, carence en calcium chez les tortues

### **Quels sont les symptômes ?**

Rétention de la mue soit entière soit par morceaux :

- rétention de bandes constrictrices (en anneau) autour des doigts des lézards et de la queue des lézards et parfois des serpents :
  - o circulation sanguine gênée => nécrose des doigts ou du bout de la queue, qui finissent par tomber
- rétention de la lunette pré-cornéenne (membrane protectrice présente devant la cornée des serpents et de certains geckos)
  - o rétention uni- ou bilatérale
  - o devient aveugle => anorexie, agressivité
- rétention d'écailles au niveau des narines => détresse respiratoire
- rétention d'écailles au niveau de la bouche => infection buccale possible

Les infections bactériennes, fongiques ou parasitaires secondaires sont possibles.

### **Que peut faire le vétérinaire ?**

- Traitement des infections secondaires si présentes
- Retirer délicatement les morceaux de mues coincés

## Que devez-vous faire à la maison ?

- Correction des facteurs de risque
- Donner des bains tièdes pendant 20 minutes 2-3 fois par jour **sous surveillance** et retirer **délicatement** les morceaux de mue si cela est possible (**ne pas les arracher s'ils ne se retirent pas facilement !**).  
**MAIS ne jamais essayer de retirer la lunette pré-cornéenne !**

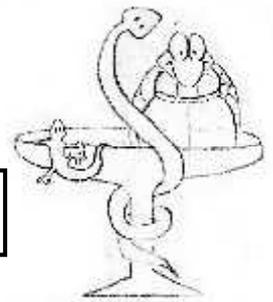
Augmenter l'humidité dans le vivarium à l'aide d'un spray d'eau tiède

## Quel est le pronostic ?

Le pronostic est bon, et si la cause primaire est traitée, les mues devraient se faire normalement à nouveau après 2-3 mues. Toutefois, on peut avoir des pertes de l'extrémité des doigts ou du membre par striction.

-  Attention aux conditions environnementales et à la nutrition de l'animal !
-  Les récurrences sont possibles si les facteurs de risque ne sont pas corrigés
-  Ne pas arracher les morceaux de mue à la maison s'ils ne partent pas facilement ! (peau fragile => risque de blessure)
-  Ne **JAMAIS** essayer de retirer la lunette pré-cornéenne !
-  Les morceaux de mue ne pouvant être retirés devraient partir avec la prochaine mue si l'animal est bien hydraté quotidiennement et si la cause primaire est corrigée

 **Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucun cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Abcès et ulcères de la carapace

### **Définition :**

Abcès : collection localisée de matériel purulent dans une cavité résultant de la mort des tissus de la carapace

Ulcère : érosion avec inflammation de la carapace

### **Quels sont les facteurs de risque ?**

- Liés à l'espèce : touchent plutôt les tortues aquatiques
- Liés à l'environnement :
  - o mauvaise hygiène : absence de filtre dans l'aquarium, eau changée trop rarement
  - o Agressivité entre tortues
  - o Température ambiante trop basse
  - o Absence de zone émergée dans l'aquarium
  - o Absence de lampe à ultra-violets (UV)
  - o Surpopulation
- Liés à l'état de santé : troubles de la mue

### **Quels sont les symptômes ?**

Apparition de lésions, généralement localisées, mais parfois étendues, sur la carapace :

- érosion
- décolorations
- parfois perte d'écailles
- les abcès peuvent parfois être profonds et atteindre la cavité cœlomique (= cavités thoracique + abdominale)

### **Cas particulier :**

**ulcération nécrotique de la carapace et de la peau, en anglais « Septicemic cutaneous ulcerative disease » (= SCUD)**

Ulcères de la carapace dus à une infection bactérienne (*Citrobacter sp*, *Serratia sp* ou *Beneckea sp*)

Symptômes :

- présence d'ulcères sur la carapace
- anorexie
- léthargie
- infection généralisée à terme => mort

## Que peut faire le vétérinaire ?

- Nettoyage et désinfection des lésions
- Exérèse chirurgicale des abcès sous anesthésie générale

**Risques liés à cette chirurgie : risques liés à l'anesthésie : nous mettons tout en œuvre pour limiter ces risques**

- Traitement antibiotique
- Traitements de support : fluides et gavages si nécessaires

## Que devez-vous faire à la maison ?

- Imposer 2-4 h/j au sec
- Corriger les facteurs de risque (voir au recto)

## Quel est le pronostic ?

Abcès et ulcères : pronostic bon si le traitement est commencé rapidement. La guérison peut prendre plusieurs semaines à plusieurs mois. Séquelles possibles : cicatrices

SCUD : pronostic sombre



Attention aux conditions environnementales de l'animal !



Les récurrences sont possibles si les facteurs de risque ne sont pas corrigés



Patience, le traitement peut être long !

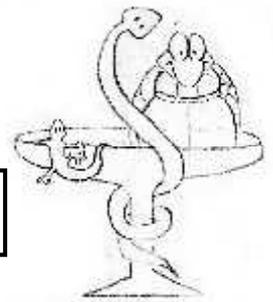


**Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucun cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.

**iii. Fiche zoonoses**

COPYRIGHT

**COPYRIGHT**



## Zoonoses

### Définition :

une zoonose est une maladie transmissible de l'animal vertébré à l'Homme et vice-versa.

### Salmonellose

- Agent causal : *Salmonella sp.* (les reptiles en sont très souvent porteurs sans être malades : 83-93 %)
- Transmission : contact direct ou ingestion d'eau ou d'aliments contaminés par des matières fécales
- Individus sensibles : tous, mais surtout les enfants, personnes âgées et personnes immunodéprimées
- Symptômes chez l'Homme : douleur abdominale, crampes, diarrhée, maldigestion, nausée, vomissements, fièvre

### Infections à *Pseudomonas*

- Agent causal : *Pseudomonas sp.*
- Transmission : griffures, morsures, inhalation ou ingestion de bactéries (mains sales)
- Individus sensibles : tous
- Symptômes chez l'Homme : infections purulentes (abcès...) au site d'entrée de la bactérie (peau, poumons, intestins...)

### Infection à *Mycobacterium*

- RARE chez les reptiles
- Agent causal : *Mycobacterium autres que M.tuberculosis*
- Transmission : contact direct *via* une blessure (manipulation de l'animal, nettoyage de la cage), morsure, inhalation de la bactérie, contact de la bactérie avec la bouche ou les yeux
- Individus sensibles : tous
- Symptômes chez l'Homme : pseudo-tuberculose : fièvre, perte de poids, nodules sous-cutanés

### Fièvre Q

- RARE chez les reptiles
- Agent causal : *Coxiella burnetii*.
- Transmission : inhalation d'aérosols contenant la bactérie
- Individus sensibles : tous
- Symptômes chez l'Homme : avortements chez la femme enceinte, atteinte pulmonaire (pseudo-grippe), atteinte cardiovasculaire (moins fréquent)

## Zygomycoses

- Agent causal : champignon de la classe des *Zygomycètes* : *Entomophthorales* ou *Mucorales*
- Transmission : inhalation, ingestion ou contamination cutanée par les spores contenues dans les selles des reptiles contaminés
- Individus sensibles : personnes immunodéprimées
- Symptômes chez l'Homme :
  - Entomophthorales : granulomes fongiques
  - Mucorales : atteinte de la muqueuses nasale, des sinus, des yeux, des méninges, du cerveau ; parfois gastroentérite et pneumonies

## Pentastomose

- RARE
- Agent causal : *Pentastomes* (vers annelés)
- Transmission : ingestion d'eau ou d'aliments contaminés par des œufs trouvés dans la salive et les selles des reptiles parasités
- Individus sensibles : tous
- Symptômes chez l'Homme : inflammation digestive ou respiratoire modérée, parfois réactions allergiques



Respecter des conditions d'hygiène avec votre reptile :

- Se laver les mains après l'avoir manipulé
- Bien se laver les mains après avoir nettoyé le vivarium
- Ne pas laisser le reptile se promener sur les surfaces servant à la préparation de la nourriture humaine
- Limiter les manipulations chez les personnes immunodéprimées (apprendre aux enfants à ne pas embrasser l'animal...)
- Tortues aquatiques : ne pas vider l'eau de l'aquarium dans l'évier de la cuisine



**Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.

## **B. Les oiseaux**

### **i. Fiches entretien**

**COPYRIGHT**



## Conditions d'entretien : Psittacidés

Une partie des maladies des oiseaux est due à des conditions d'entretien inadéquates. Par conséquent, il est important de s'y intéresser de près suite à l'acquisition d'un tel animal.

**Espèce :** *Gris du Gabon (Psittacus Erithacus)*

### Fiche d'identité

**Paramètres biologiques :**

Longévité :	Environ 50 ans
Taille adulte :	33-40 cm
Autres remarques :	Il vit seul ou en couple en captivité. Ce perroquet est de nature timide. C'est par contre le champion des parleurs une fois cette timidité surmontée !

**Physiologie de la reproduction :**

Dimorphisme sexuel :	aucun
Maturité sexuelle :	3-6 ans
Nombre d'œufs par nichée :	3-4
Durée de l'incubation :	28-30 j
Sevrage :	12 semaines
<b>Règlementation :</b>	CITES Annexe 2



### Habitat

La cage est ce qui est le plus utilisé pour abriter les Psittacidés. Ils peuvent aussi être gardés en volière à l'extérieur.

**La cage :**

\* elle doit être assez grande pour que l'oiseau puisse étendre ses ailes dans toutes les directions. Ses plumes de queue ne devraient pas non plus s'abîmer. Le plus grand sera le mieux (attention cependant à ce que la tête de l'oiseau ne puisse pas passer au travers des barreaux).

\* des barreaux horizontaux sont à privilégier, car les Psittacidés aiment y grimper

\* éviter les cages rondes, les oiseaux y sont moins à l'aise.

\* matériaux : acier inoxydable (recommandé), fer

 A proscrire : le bois (difficile à nettoyer et facile à grignoter pour certains oiseaux), le plomb, le zinc, le cuivre (métaux lourds toxiques), les métaux galvanisés (contiennent généralement du zinc)

\* perchoirs : fournir des formes et des diamètres variés et adaptés à l'espèce pour éviter les lésions des pattes, et les changer de place régulièrement pour ne pas que l'oiseau s'habitue à un seul d'entre eux et ne reste perché que sur celui-ci. Attention toutefois à ce que l'oiseau ne puisse pas fienter sur les perchoirs et les gamelles lorsque vous les positionnez.

Matériaux : bois, corde.

Vous pouvez fournir un perchoir en ciment pour que votre oiseau se fasse le bec et les griffes. Toutefois, il ne faut pas que votre oiseau se perche tout le temps dessus, car cela pourrait entraîner des lésions des pattes ; les oiseaux préférant généralement se poser sur le perchoir le plus haut, il ne faut pas que ce perchoir soit au dessus des autres.

 A éviter : le plastique. A proscrire : le papier de verre (très irritant !)

\* jouets : indispensables !

Matériaux : bois mou à déchiqueter, boîtes en cartons dans lesquelles on peut cacher de la nourriture, lanières de cuir non traité avec lesquelles on peut nouer des boules de papier contenant des gâteries...



A proscrire : jouets contenant du plomb, du cuivre ou du zinc (attention aux grelots), miroirs (la vision de leur reflet peut être responsable de comportements reproducteurs anormaux ou d'agressivité).



A court d'idée? Il en existe un large choix sur internet !



\* emplacement de la cage : dans la pièce la plus vivante de la maison, surélevée (les oiseaux se sentent vulnérables lorsqu'ils ne sont pas en hauteur)



A proscrire : la cuisine (fumées pouvant être nocives), les courants d'air...

\* température de la pièce : la plupart des Psittacidés supportent une grande fourchette de températures, le tout étant d'éviter des changements de température trop brusques. La température ambiante idéale se situe autour de 25°C.

\* éclairage : il faut respecter 10-12 h de nuit. Pour cela, il est recommandé de couvrir la cage avec une couverture opaque, pas trop chaude, de préférence en coton (elle devra être lavée régulièrement). Pendant la journée, un éclairage artificiel avec une lampe UV adaptée (demandez conseil en animalerie) peut s'avérer bénéfique si la pièce n'est pas assez éclairée. Mais rien de tel que les rayons du soleil de temps à autres !

\* choisir une cage facile à nettoyer

\* substrat dans le fond de la cage : papier journal ou essuie-tout

\* nettoyage : # du fond de cage : quotidien

# des perchoirs : dès qu'ils sont souillés, à l'eau bouillante

# de toute la cage : 1 x/2 semaines, avec de l'eau chaude et du vinaigre

#### ***Volière d'extérieur :***

\* quand le temps le permet

\* couvrir une partie de la volière pour que l'oiseau puisse s'abriter des intempéries

\* préférer un sol en béton, lavable



A éviter : un sol en terre meuble (fugues possibles, présence de parasites. Ex : Ascaris)

\* si vous voulez mettre des plantes dans la volière :

# à proscrire : laurier, laburnum, if



# conseillé : cyprès commun, chevreuille, épines-vinettes, buis, cotonéaster, rosier rugueux, rosier rubigineux, bambous, framboisiers



A éviter : les bassins (risques de noyade, la nuit surtout)

\* perchoirs, jouets : cf. ci-dessus

L'oiseau doit être **sorti de sa cage régulièrement, toujours sous surveillance** (attention aux sources toxiques dans la maison !). Il est fortement conseillé de faire couper les plumes de votre oiseau, au moins dans un premier temps, pour sa sécurité : un oiseau volant dans une maison s'expose à des dangers (les casseroles d'eau bouillante, les fils de tapis qui s'enroulent autour des pattes, les collisions dans les fenêtres ou les miroirs, l'ingestion de matériaux toxiques, etc...).

*Remarque : Il existe différents types de perchoirs pouvant être mis à l'extérieur de la cage : des perchoirs sur pied roulants, vous permettant d'amener votre oiseau partout avec vous, des perchoirs fixes pouvant être posés au dessus de la cage...*

## Nutrition

Il n'existe aucune diète idéale pour les psittacidés en captivité de nos jours. Toutefois, on peut essayer de s'en approcher en fournissant une alimentation variée et équilibrée :

 Tout d'abord : **Ne pas donner une alimentation constituée exclusivement de graines !!** C'est on ne peut plus éloigné de leur alimentation dans la nature, et un tel régime va conduire à des déficiences nutritionnelles et une incidence accrue de certaines maladies

Oui ils adorent ça ! Mais cela n'est pas synonyme de "bon pour la santé" !

### *Alimentation recommandée :*

\* granulés pour perroquets :



au moins 75 % de granulés pour perroquets (il en existe de différentes tailles et de différentes marques).

\* fruits et légumes :



15 % de légumes : carottes, betterave rouge crue, brocoli, haricots verts, céleri, petits pois frais, cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, ... et 15 % de fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arbouse, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...

\* autres :



10 % de graines (sans tournesol !) et noix diverses (en petite quantité), en gâterie, en récompense.

\* nourriture de table : " *Ce qui est bon pour nous est bon pour notre oiseau* ". C'est une bonne chose de laisser votre oiseau venir à table avec vous et de lui offrir **un peu** de votre repas dans une petite coupelle, cela lui permet d'avoir une **alimentation très complète**. Cela représente de plus une **activité sociale importante** pour lui.

 A éviter : les aliments trop gras, trop sucrés, les produits riches en lactose.

Ce qu'il peut manger : un peu de tout : féculents (pâtes, riz complet, pommes de terre cuites), viande en petite quantité, poisson, os de poulet, bouillon, légumes, fruits, etc...

 A proscrire : **chocolat, avocats, rhubarbe**, alcool, café, thé, feuilles de betterave, pommes de terre crues, noyaux de fruits

*Remarque : votre oiseau va avoir tendance à salir lorsqu'il mange : même si c'est embêtant pour le ménage, c'est normal, et ça l'occupe ! Laissez-le faire !*

*Remarque : il existe des filets à mettre autour des cages pour éviter que les aliments tombent à l'extérieur. Ces filets sont à proscrire !!! En effet, ils sont faits en maille synthétique très fine, dans laquelle les oiseaux ont vite fait de se coincer les pattes, risquant alors des blessures graves.*

 Les psittacidés n'ont pas besoin de manger du gravier ! Cela pourrait leur nuire plus qu'autre chose (ils accumulent le gravier dans leur gésier => inflammations, lésions du gésier et stase digestive)

## La douche

Les Psittacidés aiment pouvoir prendre leur bain ou leur douche tous les jours, plutôt le matin.

Vous pouvez amener votre oiseau près d'un lavabo ou d'une coupelle d'eau tiède, ou bien utiliser un vaporisateur pour pulvériser de l'eau dans la cage pour imiter une petite pluie.

## Reproduction

Si vous voulez faire de la reproduction, l'idéal est de contacter des éleveurs, ou de lire des livres sur ce sujet. Toutefois, voici déjà quelques étapes indispensables :

\* les oiseaux doivent être en bonne santé et matures sexuellement.

- \* sexage de vos oiseaux : analyse ADN d'une plume (ou par endoscopie, plus invasif)
  - \* formation du couple : il faut être patient et garder en tête que cela peut ne pas fonctionner (problèmes d'agressivité fréquents)
  - \* mettre en place une boîte de couvaie dans une grande cage et fournir le matériel pour la formation du nid (essuie-tout déchiqueté, foin...  Pas de matériaux synthétiques !)
  - \* la reproduction peut être stimulée en donnant une alimentation humide et riche en protéines.
- Remarque : les œufs peuvent être pondus à intervalles de 24-48 h : pas de panique !*  
*Remarque : une fois les œufs pondus, la femelle et le mâle vont se relayer pour couver*

## Comportement (perroquets)

Dans la nature, les activités des perroquets peuvent être réparties en 3 groupes : les activités sociales, le "foraging" (recherche de la nourriture) et la toilette.

### *Activités sociales :*

- \* les perroquets vivent en groupes de plusieurs dizaines d'individus dans la nature. Cela représente entre autre une protection contre les prédateurs. Un perroquet seul va donc s'**ennuyer** mais aussi se sentir **vulnérable** (**source de stress importante!**).

Il est important que votre perroquet voit du monde et idéalement il ne devrait **jamais** être seul à la maison : le laisser dans la pièce principale quand il y a du monde, l'emmener dîner avec vous chez des amis, l'emmener en voiture avec vous quand vous allez faire une course, et idéalement l'emmener au travail avec vous.

- \* dans la nature un perroquet forme un couple avec un seul individu et lui reste fidèle. Vous ne devez pas favoriser un attachement à une seule personne à la maison car il pourrait développer des comportements anormaux : **ennui profond** lors de l'absence de cette personne, **agressivité** envers les autres personnes, **comportements reproducteurs anormaux** (régurgitations, ponte chronique...).

Tous les membres de la famille doivent s'en occuper !

- \* une relation hiérarchique doit être mise en place avec votre oiseau.

Ne pas laisser l'oiseau être au dessus du niveau des yeux (**pas sur l'épaule !**). L'apprentissage d'ordres (comme par exemple de monter sur la main) renforce cette hiérarchie.

- \* Les perroquets ont besoin de stimulations cognitives permanentes

Stimuler la curiosité avec toutes sortes de stimuli (nouvelles personnes, bruits, nouveaux objets, jouets).

 Y aller **progressivement** ! Un perroquet face à un nouveau stimulus va d'abord avoir peur (réaction de proie). Il faut y aller doucement pour ne pas qu'il se braque!

### *Foraging*

Dans la nature les perroquets passent une très grande partie de leur temps à la recherche de la nourriture.

On ne doit pas leur donner de la nourriture à disposition immédiate ! Il doit la chercher !

Exemples pour rendre le repas ludique avec du "foraging" :

- \* cacher des graines/granulés/noix dans des feuilles de choux.
- \* cacher des graines/granulés/noix sous des cailloux (pas trop petits pour éviter une ingestion accidentelle).
- \* cacher des gâteries au centre d'une pomme.
- \* cacher des graines/granulés/noix dans des boules de papier.
- \* accrocher un épis de maïs entier avec les feuilles dans la cage.
- \* utiliser des lanières de cuir non traitées pour suspendre de la nourriture.

 A court d'idée ? Vous pouvez en trouver sur internet (chercher "foraging + perroquets") !

### *Toilette*

Si les deux types d'activités ci-dessus sont inexistantes, le perroquet risque de porter toute son attention sur ses plumes : risque de **surlissage**, de **picage** (le perroquet s'arrache des plumes).

**Tableau 12 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : Psittacidés » : Longévité, taille adulte, dimorphisme, maturité sexuelle, autres remarques, nombre d'œufs par nichée, durée d'incubation des œufs, temps passé au nid et réglementation pour 23 espèces de Psittacidés (1)**

	Longévité	Taille adulte	Dimorphisme	Maturité sexuelle	Autres remarques	Nombre d'œufs par nichée	Durée d'incubation des œufs	Temps passé au nid	Réglementation
Lories ( <i>Eos, Pseudeos et Lorius</i> )	15-20 ans	25-40 cm	aucun	2-3 ans	peut vivre seul ou en couple en captivité. Il peut être bruyant	2	24-26 j	7-14 semaines	CITES Annexe 2 sauf <i>Eos histrio</i> : CITES Annexe 1
Loriquets ( <i>Trichoglossus</i> )	15-20 ans	15-29cm	aucun	2-3 ans	peut vivre seul ou en couple en captivité. Il peut être bruyant	2	23-28 j	8-10 semaines	CITES Annexe 2
Rosablin ( <i>Eolophus roseicapilla</i> )	25-45 ans	36 cm	Les mâles ont les yeux bruns foncés et les femelles ont les yeux plutôt bruns/rouges	3-6 ans	très affectueux, ils demandent beaucoup d'attention. Ils peuvent dire quelques mots plus ou moins clairement. Ils peuvent être très bruyants	2-4	24-25 j	7-8 semaines	CITES Annexe 2
Cacatoès souffré ( <i>Cacatua sulphurea</i> )	25-45 ans	33 cm	les mâles ont les yeux bruns foncés et les femelles ont les yeux plutôt bruns/rouges	3-6 ans	très affectueux, ils demandent beaucoup d'attention. Ils peuvent dire quelques mots plus ou moins clairement. Ils peuvent être très bruyants	2-3	28 j	10-12 semaines	CITES Annexe 1
Cacatoès à huppe blanche ( <i>Cacatua alba</i> )	40 ans	45-50 cm	les mâles ont les yeux bruns foncés et les femelles ont les yeux plutôt bruns/rouges	5-6 ans	très affectueux, ils demandent beaucoup d'attention. Ils peuvent dire quelques mots plus ou moins clairement. Ils peuvent être très bruyants	2-3	28 j	10-12 semaines	CITES Annexe 2
Cacatoès à huppe jaune ( <i>Cacatua galerita</i> )	25-45 ans	50 cm	les mâles ont les yeux bruns foncés et les femelles ont les yeux plutôt bruns/rouges	3-6 ans	très affectueux, ils demandent beaucoup d'attention. Ils peuvent dire quelques mots plus ou moins clairement. Ils peuvent être très bruyants	2-3	28 j	10-12 semaines	CITES Annexe 2
Cacatoès de Goffin ( <i>Cacatua goffiniana</i> )	25-45 ans	30 cm	les mâles ont les yeux bruns foncés et les femelles ont les yeux plutôt bruns/rouges	3-6 ans	très affectueux, ils demandent beaucoup d'attention. Ils peuvent dire quelques mots plus ou moins clairement. Ils peuvent parfois être bruyants	2-3	28-30 j	10-12 semaines	CITES Annexe 1
Calopsitte ( <i>Nymphicus hollandicus</i> )	10-15 ans	30-35 cm	les femelles n'ont pas de couleur vive sur la tête comme les mâles.	6 mois-1 an	se garde très bien en captivité avec d'autres espèces	4-7	18-21 j	4-5 semaines	Non soumis à la réglementation CITES

**Tableau 12 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : Psittacidés » : Longévité, taille adulte, dimorphisme, maturité sexuelle, autres remarques, nombre d'œufs par nichée, durée d'incubation des œufs, temps passé au nid et réglementation pour 23 espèces de Psittacidés (2)**

	Longévité	Taille adulte	Dimorphisme	Maturité sexuelle	Autres remarques	Nombre d'œuf par nichée	Durée d'incubation des œufs	Temps passé au nid	Réglementation
<b>Eclectus (<i>Eclectus</i>)</b>	30-60 ans	33-37 cm	les mâles sont verts et les femelles sont rouges	2-4 ans	il peut vivre seul ou en couple en captivité. Il peut être destructeur	2	28-30 j	10-12 semaines	CITES Annexe 2
<b>Perruche de Bourke (<i>Neopsephotus bourkii</i>)</b>	8-15 ans	19-23 cm	les femelles n'ont pas les sourcils bleus	6 mois-1 an	se garde très bien en captivité avec d'autres espèces	4-6	18-19 j	7-8 semaines	CITES Annexe 2
<b>Perruche ondulée (<i>Melopsittacus undulatus</i>)</b>	6-10 ans	18-19 cm	les mâles ont la cire du bec bleue, tandis que chez les femelles elle est brune	6 mois-1 an	peuvent être gardées avec d'autres espèces, mais attention elles peuvent attaquer les oiseaux plus petits. Elles peuvent parler si on leur apprend jeunes	3-12	17-18 j	30 j	non soumis à la réglementation CITES
<b>Youyou du Sénégal (<i>Poicephalus senegalus</i>)</b>	30 ans	23-25 cm	aucun	1,5-4 ans	ils sont curieux, joueurs, et peuvent dire quelques mots. Ils peuvent pousser des cris stridents, mais sont généralement peu bruyants	3-4	28 j	63 j	CITES Annexe 2
<b>Perroquet de Meyer (<i>Poicephalus meyeri</i>)</b>	30 ans	23-25 cm	aucun	1,5-4 ans	ils sont curieux, joueurs, et peuvent dire quelques mots. Ils peuvent pousser des cris stridents, mais sont généralement peu bruyants	3-4	28 j	63 j	CITES Annexe 2
<b>Gris du Gabon (<i>Psittacus erithacus</i>)</b>	Environ 50 ans	33-40 cm	aucun	3-6 ans	Il vit seul ou en couple en captivité. Ce perroquet est de nature timide. C'est par contre le champion des parleurs une fois cette timidité surmontée !	3-4	28-30 j	12 semaines	CITES Annexe 2
<b>Inséparables (<i>Agapornis</i>)</b>	10-14ans	13-17 cm	<i>A. cana</i> et <i>A. taranta</i> : la femelle est totalement verte ; <i>A. pullaria</i> : la femelle a la face plutôt orange, le dessous des ailes vert et non noir et pas de bleu sur les bordures des ailes	6 mois-1 an	les <i>Agapornis roseicollis</i> doivent être gardés seuls ou en couple.	3-7	22-26 j	43 j	CITES Annexe 2 sauf <i>Agapornis roseicollis</i> , qui n'est pas soumis à la réglementation CITES

**Tableau 12 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : Psittacidés » : Longévité, taille adulte, dimorphisme, maturité sexuelle, autres remarques, nombre d'œufs par nichée, durée d'incubation des œufs, temps passé au nid et réglementation pour 23 espèces de Psittacidés (3)**

	Longévité	Taille adulte	Dimorphisme	Maturité sexuelle	Autres remarques	Nombre d'œufs par nichée	Durée d'incubation des œufs	Temps passé au nid	Réglementation
Ara bleu et or ( <i>Ara ararauna</i> )	50-80 ans	81-86 cm	aucun	3-7 ans	il vit seul ou en couple en captivité. Il est très intelligent et peut dire quelques mots. Il pousse des cris parfois stridents, et peut être destructeur	3-4	26-28 j	12 semaines-3 mois	CITES Annexe 2
Ara rouge ( <i>Ara macao</i> )	50-80 ans	84-89 cm	aucun	3-7 ans	il vit seul ou en couple en captivité. Il est très intelligent et peut dire quelques mots. Il pousse des cris parfois stridents, et peut être destructeur	3-4	26-28 j	12-14 semaines	CITES Annexe 1
Ara chloroptère ( <i>Ara Chloroptera</i> )	50-80 ans	89 cm	aucun	3-7 ans	il vit seul ou en couple en captivité. Il est très intelligent et peut dire quelques mots. Il pousse des cris parfois stridents, et peut être destructeur	3-4	26-28 j	12-14 semaines	CITES Annexe 2
Ara noble ( <i>Ara nobilis</i> )	50-80 ans	30-35 cm	aucun	2-4 ans	il vit seul ou en couple en captivité. Il est très intelligent et peut dire quelques mots. Il pousse des cris parfois stridents, et peut être destructeur	3-4	25-26 j		CITES Annexe 2
Conure ( <i>Aratinga</i> )	15-30 ans	25-45 cm	aucun	9 mois-2 ans	elles sont actives, joueuses et peuvent prononcer quelques mots. Leurs cris peuvent être stridents et elles peuvent être destructrices	2-6	26-28 j	8 semaines	CITES Annexe 2
Conure veuve ( <i>Myiopsitta monachus</i> )	20-30 ans	27-28 cm	aucun	1-2 ans	elles sont actives, joueuses et peuvent prononcer quelques mots. Leurs cris peuvent être stridents et elles peuvent être destructrices	4-7	28-30 j		CITES Annexe 2

**Tableau 12 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : Psittacidés » : Longévité, taille adulte, dimorphisme, maturité sexuelle, autres remarques, nombre d'œufs par nichée, durée d'incubation des œufs, temps passé au nid et réglementation pour 23 espèces de Psittacidés (4)**

espèces	Longévité	Taille adulte	Dimorphisme	Maturité sexuelle	Autre	Nbre d'œuf	incubation	tps au nid	Règlementation
Amazone ( <i>Amazona</i> )	30-70 ans	24-52 cm	aucun	4-6 ans	curieux et intelligents, ils parlent plus ou moins clairement.	3-4	28 j	58-60 j	CITES Annexe 2 pour les amazones à front bleu, à tête jaune, à front jaune, à nuque jaune et à joues orangées. La plupart des autres amazones sont classés CITES Annexe 1
Caïque à tête noire ( <i>Pionite melannocephala</i> )		25 cm	aucun		ils ont tendance à s'exciter très vite et son infatigables ! Ils peuvent être bruyants.	3-4	26 j	10-11 semaines	CITES Annexe 2

**Tableau 13 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : Psittacidés » : alimentation pour 23 espèces de Psittacidés (1)**

	Alimentation		
	Moulée	fruits et légumes	graines noix
Lories ( <i>Eos</i> , <i>Pseudeos</i> et <i>Lorius</i> )	moulée spéciale pour Lori +/- nectare ou pollen en poudre	fruits : pomme, poire, banane, papaye, mangue, orange, raisins, melon, pots de bébés aux fruits, jus de fruits. Légumes : carotte, maïs en épi, courge, fèves, endive, épinard, laitue romaine, branches d'arbres fruitiers en bourgeonnement ou en fleurs. En gâterie : fleurs d'hibiscus, de rose et d'hémérocalle, miel	graines germées, céréales
Loriquets ( <i>Trichoglossus</i> )	moulée spéciale pour Loriquet +/- nectare ou pollen en poudre	fruits : pomme, poire, banane, papaye, mangue, orange, raisins, melon, pots de bébés aux fruits, jus de fruits. Légumes : carotte, maïs en épi, courge, fèves, endive, épinard, laitue romaine, branches d'arbres fruitiers en bourgeonnement ou en fleurs. En gâterie : fleurs d'hibiscus, de rose et d'hémérocalle, miel	graines germées, céréales
Rosablin ( <i>Eolophus roseicapilla</i> )	au moins 75 % de granulés pour perroquets (il en existe de différentes tailles et de différentes marques).	15 % de légumes : carottes, betterave rouge crue, brocoli, haricots verts, céleri, petits pois frais, cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, ... et 15 % de fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...	10 % de graines (sans tournesol !) et noix diverses (en petite quantité), en gâterie, en récompense.
Cacatoès souffré ( <i>Cacatua sulphurea</i> )	au moins 75 % de granulés pour perroquets (il en existe de différentes tailles et de différentes marques).	15 % de légumes : carottes, betterave rouge crue, brocoli, haricots verts, céleri, petits pois frais, cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, ... et 15 % de fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...	10 % de graines (sans tournesol !) et noix diverses (en petite quantité), en gâterie, en récompense.
Cacatoès à huppe blanche ( <i>Cacatua alba</i> )	au moins 75 % de granulés pour perroquets (il en existe de différentes tailles et de différentes marques).	15 % de légumes : carottes, betterave rouge crue, brocoli, haricots verts, céleri, petits pois frais, cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, ... et 15 % de fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...	10 % de graines (sans tournesol !) et noix diverses (en petite quantité), en gâterie, en récompense.
Cacatoès à huppe jaune ( <i>Cacatua galerita</i> )	au moins 75 % de granulés pour perroquets (il en existe de différentes tailles et de différentes marques).	15 % de légumes : carottes, betterave rouge crue, brocoli, haricots verts, céleri, petits pois frais, cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, ... et 15 % de fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...	10 % de graines (sans tournesol !) et noix diverses (en petite quantité), en gâterie, en récompense.
Cacatoès de Goffin ( <i>Cacatua goffiniana</i> )	au moins 75 % de granulés pour perroquets (il en existe de différentes tailles et de différentes marques).	15 % de légumes : carottes, betterave rouge crue, brocoli, haricots verts, céleri, petits pois frais, cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, ... et 15 % de fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...	10 % de graines (sans tournesol !) et noix diverses (en petite quantité), en gâterie, en récompense.

**Tableau 13 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : Psittacidés » : alimentation pour 23 espèces de Psittacidés (2)**

	Alimentation		
	Moulée	fruits et légumes	graines noix
Calopsitte ( <i>Nymphicus hollandicus</i> )	au moins 45 % de granulés pour calopsittes (il en existe de différentes tailles et de différentes marques).	10 % de légumes : carottes, betterave rouge crue, brocoli, haricots verts, céleri, petits pois frais, cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, ... et 15 % de fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...	45 % de graines (sans tournesol !) et noix diverses (en petite quantité), en gâterie, en récompense.
Eclectus ( <i>Eclectus</i> )	au moins 75 % de granulés pour perroquets (il en existe de différentes tailles et de différentes marques).	15 % de légumes : carottes, betterave rouge crue, brocoli, haricots verts, céleri, petits pois frais, cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, ... et 15 % de fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...	10 % de graines (sans tournesol !) et noix diverses (en petite quantité), en gâterie, en récompense.
Perruche de Bourke ( <i>Neopsephotus bourkii</i> )	au moins 45 % de granulés pour perruches (il en existe de différentes tailles et de différentes marques).	10 % de légumes : carottes, betterave rouge crue, brocoli, haricots verts, céleri, petits pois frais, cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, ... et 5 % de fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...	45 % de graines (sans tournesol !) et noix diverses (en petite quantité), en gâterie, en récompense.
Perruche ondulée ( <i>Melopsittacus undulatus</i> )	au moins 45 % de granulés pour perruches (il en existe de différentes tailles et de différentes marques).	10 % de légumes : carottes, betterave rouge crue, brocoli, haricots verts, céleri, petits pois frais, cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, ... et 5 % de fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...	45 % de graines (sans tournesol !) et noix diverses (en petite quantité), en gâterie, en récompense.
Youyou du Sénégal ( <i>Poicephalus senegalus</i> )	au moins 75 % de granulés pour perroquets (il en existe de différentes tailles et de différentes marques).	15 % de légumes : carottes, betterave rouge crue, brocoli, haricots verts, céleri, petits pois frais, cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, ... et 15 % de fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...	10 % de graines (sans tournesol !) et noix diverses (en petite quantité), en gâterie, en récompense.
Perroquet de Meyer ( <i>Poicephalus meyeri</i> )	au moins 75 % de granulés pour perroquets (il en existe de différentes tailles et de différentes marques).	15 % de légumes : carottes, betterave rouge crue, brocoli, haricots verts, céleri, petits pois frais, cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, ... et 15 % de fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...	10 % de graines (sans tournesol !) et noix diverses (en petite quantité), en gâterie, en récompense.
Gris du Gabon ( <i>Psittacus erithacus</i> )	au moins 75 % de granulés pour perroquets (il en existe de différentes tailles et de différentes marques).	15 % de légumes : carottes, betterave rouge crue, brocoli, haricots verts, céleri, petits pois frais, cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, ... et 15 % de fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...	10 % de graines (sans tournesol !) et noix diverses (en petite quantité), en gâterie, en récompense.

**Tableau 13 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : Psittacidés » : alimentation pour 23 espèces de Psittacidés (3)**

	Alimentation		
	Moulée	fruits et légumes	graines noix
Inséparables ( <i>Agapornis</i> )	au moins 60 % de granulés pour perroquets ou perruches (il en existe de différentes tailles et de différentes marques).	10 % de légumes : carottes, betterave rouge crue, brocoli, haricots verts, céleri, petits pois frais, cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, ... et 15 % de fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...	30% de graines (sans tournesol !) et noix diverses (en petite quantité), en gâterie, en récompense.
Ara bleu et or ( <i>Ara ararauna</i> )	au moins 75 % de granulés pour perroquets (il en existe de différentes tailles et de différentes marques).	15 % de légumes : carottes, betterave rouge crue, brocoli, haricots verts, céleri, petits pois frais, cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, ... et 15 % de fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...	10 % de noix diverses (sauf arachides), graines en gâteries
Ara rouge ( <i>Ara macao</i> )	au moins 75 % de granulés pour perroquets (il en existe de différentes tailles et de différentes marques).	15 % de légumes : carottes, betterave rouge crue, brocoli, haricots verts, céleri, petits pois frais, cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, ... et 15 % de fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...	10 % de noix diverses (sauf arachides), graines en gâteries
Ara chloroptère ( <i>Ara Chloroptera</i> )	au moins 75 % de granulés pour perroquets (il en existe de différentes tailles et de différentes marques).	15 % de légumes : carottes, betterave rouge crue, brocoli, haricots verts, céleri, petits pois frais, cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, ... et 15 % de fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...	10 % de noix diverses (sauf arachides), graines en gâteries
Ara noble ( <i>Ara nobilis</i> )	au moins 75 % de granulés pour perroquets (il en existe de différentes tailles et de différentes marques).	15 % de légumes : carottes, betterave rouge crue, brocoli, haricots verts, céleri, petits pois frais, cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, ... et 15 % de fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...	10 % de noix diverses (sauf arachides), graines en gâteries
Conure ( <i>Aratinga</i> )	au moins 75 % de granulés pour perroquets (il en existe de différentes tailles et de différentes marques).	15 % de légumes : carottes, betterave rouge crue, brocoli, haricots verts, céleri, petits pois frais, cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, ... et 15 % de fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...	10 % de graines (sans tournesol !) et noix diverses (en petite quantité), en gâterie, en récompense.

**Tableau 13 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : Psittacidés » : alimentation pour 23 espèces de Psittacidés (4)**

espèces	Alimentation		
	Moulée	fruits et légumes	graines noix
Conure veuve ( <i>Myiopsitta monachus</i> )	au moins 75 % de granulés pour perroquets (il en existe de différentes tailles et de différentes marques).	15 % de légumes : carottes, betterave rouge crue, brocoli, haricots verts, céleri, petits pois frais, cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, ... et 15 % de fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arbouze, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...	10 % de graines (sans tournesol !) et noix diverses (en petite quantité), en gâterie, en récompense.
Amazone ( <i>Amazona</i> )	au moins 75 % de granulés pour perroquets (il en existe de différentes tailles et de différentes marques).	15 % de légumes : carottes, betterave rouge crue, brocoli, haricots verts, céleri, petits pois frais, cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, ... et 15 % de fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arbouze, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...	10 % de graines (sans tournesol !) et noix diverses (en petite quantité), en gâterie, en récompense.
Caïque à tête noire ( <i>Pionite melanocephala</i> )	au moins 75 % de granulés pour perroquets (il en existe de différentes tailles et de différentes marques).	15 % de légumes : carottes, betterave rouge crue, brocoli, haricots verts, céleri, petits pois frais, cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, ... et 15 % de fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arbouze, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...	10 % de graines (sans tournesol !) et noix diverses (en petite quantité), en gâterie, en récompense.



## Conditions d'entretien : Passériformes

Une partie des maladies des oiseaux est due à des conditions d'entretien inadéquates. Par conséquent, il est important de s'y intéresser de près suite à l'acquisition d'un tel animal.

**Espèce** *canari (Serinus canaria)*

### Fiche d'identité

**Paramètres biologiques :**

Longévité :	6-10 ans
Taille adulte :	12,5-14 cm
Autres remarques :	il existe des canaris chanteurs, des canaris colorés et des canaris de posture. Seul le mâle peut chanter. Il est déconseillé de faire cohabiter deux mâles.

**Physiologie de la reproduction :**

Dimorphisme sexuel :	aucun ou très subtil
Maturité sexuelle :	1 an
Nombre d'œufs par nichée :	3-6
Durée de l'incubation :	13-14 j
Départ du nid :	16 j
<b>Règlementation :</b>	non soumis à la réglementation CITES



### Habitat

La cage est ce qui est le plus utilisé pour abriter les Passériformes. Ils peuvent aussi être gardés en volière à l'extérieur.

**La cage :**

\* elle doit être assez grande pour que l'oiseau puisse étendre ses ailes dans toutes les directions (attention cependant à ce que la tête de l'oiseau ne puisse pas passer au travers des barreaux).

\* matériaux : acier inoxydable (recommandé), fer. A éviter : le bois (difficile à nettoyer)

 A proscrire : le plomb, le zinc, le cuivre (métaux lourds toxiques), les métaux galvanisés (contiennent généralement du zinc)

\* perchoirs : fournir des formes et des diamètres variés pour éviter les lésions des pattes, et les changer de place régulièrement pour ne pas que l'oiseau s'habitue à un seul d'entre eux et ne reste perché que sur celui-ci.

Matériaux : bois, corde.

 A éviter : le plastique. A proscrire : le papier de sable (très irritant !)

\* jouets : ils n'y attachent pas forcément d'attention, mais vous pouvez toujours leur en proposer.

 A proscrire : jouets contenant du plomb, du cuivre ou du zinc, miroirs (la vision de leur reflet peut être responsable de comportements reproducteurs anormaux ou d'agressivité).

\* emplacement de la cage : dans une pièce éclairée et bien aérée, surélevée (les oiseaux se sentent vulnérables lorsqu'ils ne sont pas en hauteur)

 A proscrire : la cuisine (trop d'odeurs, de fumées pouvant être nocives), les courants d'air...

\* température de la pièce : ils tolèrent jusqu'à 10°C (mais attention aux variations brutales de température)

\* éclairage : il faut respecter 10-12 h d'obscurité. Pour cela, il est recommandé de couvrir la cage avec une couverture opaque, pas trop chaude, de préférence en coton (elle devra être lavée régulièrement). Pendant la journée, un éclairage artificiel avec une lampe UV peut s'avérer bénéfique si la pièce n'est pas assez éclairée. Mais rien de tel que les rayons du soleil de temps à autre !

\* choisir une cage facile à nettoyer

\* substrat dans le fond de la cage : papier journal ou essuie-tout

- \* **nettoyage** : # du fond de cage : quotidien  
# des perchoirs : dès qu'ils sont souillés, à l'eau bouillante  
# de toute la cage : 1 x/2 semaines, avec de l'eau chaude et du vinaigre

#### **Volière d'extérieur :**

- \* quand le temps le permet
- \* couvrir une partie de la volière pour que l'oiseau puisse s'abriter des intempéries
- \* sol en béton ou en terre meuble (dans ce cas protéger des prédateurs par un grillage sous la volière)
- \* si vous voulez mettre des plantes dans la volière :

- # à proscrire : tout type de laurier, labur  if
- # conseillé : cyprès commun, chevrefeuille, épines-vinettes, buis, cotonéaster, rosier rugueux, rosier rubigineux, bambous, framboisiers

 A éviter : les bassins (risques de noyade, la nuit surtout)

- \* perchoirs : cf. ci-dessus

### **Nutrition**

Les graines représentent une part importante de l'alimentation des Passériformes. Toutefois, il faut conserver une alimentation variée afin d'éviter les carences et certaines maladies. Par conséquent, respecter les pourcentages ci-dessous :

**graines** :  50 % de mélange de graines pour canaris (> 60 % alpiste, navette, lin, chanvre, graines de nigelle, cardère), grappes de millet

 A proscrire : les graines de tournesol (très grasses). Ne les proposer qu'occasionnellement.

**moulée, fruits et légumes** :  mélange de granulés pour canaris et de légumes verts : cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, endive, laitue romaine. fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye... Légumes et fruits rouges pour les canaris rouges.

 A proscrire : **chocolat, avocats, rhubarbe, alcool, café, thé**, feuilles de betterave, pommes de terre crues, noyaux de fruits

*Remarque : il existe des filets à mettre autour des cages pour éviter que les aliments volent partout. Ces filets sont à proscrire !!! En effet, ils sont faits en maille synthétique très fine, dans laquelle les oiseaux ont vite fait de se coincer les pattes, risquant alors des blessures graves.*

 Les passériformes n'ont pas besoin de manger du gravier ! Cela pourrait leur nuire plus qu'autre chose !

### **Reproduction**

Si vous voulez faire de la reproduction, l'idéal est de contacter des éleveurs, ou de lire des livres sur ce sujet.

Toutefois, voici déjà quelques étapes indispensables :

- \* les oiseaux doivent être en bonne santé et matures sexuellement.
- \* sexage de vos oiseaux : dimorphisme sexuel ou analyse ADN à partir d'une plume.
- \* formation du couple
- \* stimulation de la reproduction par une augmentation de la photopériode (augmenter le temps d'éclairage à 12-14 h par jour)
- \* fournir une boîte de couvaie avec une petite ouverture et les matériaux pour le nid (essuie-tout déchiqueté, foin... Pas de matériaux synthétiques ! )
- \* le mâle et la femelle se partagent la couvaie.

### **Comportement**

Les passériformes sont généralement des oiseaux nerveux :

- \* ne pas sortir de leur cage : risques de blessure, de fugue
- \* ne pas trop manipuler : stress ++

**Tableau 14 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : Passériformes » : Longévité, taille adulte, dimorphisme, maturité sexuelle, autres remarques, nombre d'œufs par nichée, durée d'incubation des œufs, temps passé au nid, réglementation et température ambiante pour 11 espèces de Passériformes (1)**

	Longévité	Taille adulte	Dimorphisme	Maturité sexuelle	Autres remarques	Nombre d'œufs dans une nichée	Durée d'incubation des œufs	Temps passé au nid	Réglementation	Température ambiante
Diamant de Gould ( <i>Chloebia gouldiae</i> )	5-8 ans	12-14 cm	aucun	4-9 mois	ils ne sont pas agressifs et peuvent être gardés avec d'autres petits Passériformes. Difficile à reproduire.	3-8	14-16 j	21-25 j	non soumis à la réglementation CITES	plutôt chaude : 24-29°C
Diamant à bavette ( <i>Poephila cincta</i> )	7-8 ans	10-11 cm	aucun	6 mois	ils ne sont pas agressifs. (attention hybridation entre sous-espèces)	4-7	14 j	21 j	la sous-espèce P. cincta cincta est classée CITES Annexe 2. Les autres ne sont pas soumis à la réglementation CITES	plutôt chaude
Diamant mandarin ( <i>Taeniopygia guttata</i> )	5-8 ans	10 cm	les femelles n'ont pas les joues brunes et le bec orange, ni les zébrures sur le torse.	3-8 mois	seul le mâle peut chanter	4-6	12-14 j	18 j	non soumis à la réglementation CITES	idéalement : 24°C, mais ils tolèrent 10-15°C.
Canari ( <i>Serinus canaria</i> )	6-10 ans	12,5-14 cm	aucun ou très subtil	1 an	il existe des canaris chanteurs, des canaris colorés et des canaris de posture. Seul le mâle peut chanter. Il est déconseillé de faire cohabiter deux mâles.	3-6	13-14 j	16 j	non soumis à la réglementation CITES	ils tolèrent jusqu'à 10°C (mais attention aux variations brutales de température)
Padda de Java ( <i>Lonchura oryzivora</i> )	5-8 ans	13-15 cm	aucun ou très subtil (forme du bec un peu différente)	6-9 mois	seul le mâle peut chanter. Ne pas garder avec des espèces plus petites, même s'ils ne sont généralement pas agressifs.	4-8	14-18 j	26-31 j	CITES Annexe 2	ils tolèrent jusqu'à 10°C (mais attention aux variations brutales de température)

**Tableau 14 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : Passériformes » : Longévité, taille adulte, dimorphisme, maturité sexuelle, autres remarques, nombre d'œufs par nichée, durée d'incubation des œufs, temps passé au nid, réglementation et température ambiante pour 11 espèces de Passériformes (2)**

	Longévité	Taille adulte	Dimorphisme	Maturité sexuelle	Autres remarques	Nombre d'œufs dans une nichée	Durée d'incubation des œufs	Temps passé au nid	Réglementation	Température ambiante
Serin du Mozambique ( <i>Serinus mozambicus</i> )	5-8 ans	12-13 cm	la femelle présente un collier gris sous la gorge	6 mois-1 an	les deux sexes peuvent chanter, mais le chant du mâle est généralement plus mélodieux	2-4	12-13 j	16-18 j	non soumis à la réglementation CITES	ils tolèrent jusqu'à 15-18°C (mais attention aux variations brutales de température)
Moineau du Japon ou pinson société ( <i>Lonchura striata domestica</i> )	5-8 ans	10 cm	Aucun.	3-8 mois	leur chant est doux et plaisant. Le mâle chante mieux que la femelle. Ils se mélangent bien en volière avec d'autres pinsons.	3-9	16 j	14-28 j	non soumis à la réglementation CITES	24°C
Astrilds ondulé ( <i>Estrilda astrild</i> )	7-9 ans	11-12 cm	aucun ou subtil	attendre 1 an avant de reproduire	ils ne sont pas agressifs et peuvent être gardés avec d'autres espèces (attention hybridation entre sous-espèces possible)	3-7	12-14 j	21 j	non soumis à la réglementation CITES	10-35°C
Capucin à tête blanche ( <i>Lonchura maja</i> )	8-10 ans	11,5-12 cm	aucun	?	ils ne sont pas agressifs et peuvent être gardés avec d'autres espèces (attention hybridation entre sous-espèces possible)	4-7	12-14 j	21-24 j	non soumis à la réglementation CITES	24°C
Amadine coupé ( <i>Amadina fasciata</i> )	8-10 ans	11-12,5 cm	seuls les mâles possèdent la bande rouge sur a gorge	9 mois	ils peuvent être agressifs avec les pinsons plus petits: Préférer ne pas mélanger avec d'autres espèces.	3-5	13 j	18-21 j	non soumis à la réglementation CITES	10-35°C
Veuve dominicaine ( <i>Vidua macroura</i> )	7-12 ans	13-14 cm	en plumage nuptial, le mâle est reconnaissable à ses longues rectrices (environ 20 cm). Son bec est rouge plus écarlate que celui de la femelle.	2 ans	elles peuvent être agressives : ne pas garder avec d'autres espèces. Le mâle a la queue aussi courte que la femelle en dehors de la période de reproduction.	1	12-14 j	21 j	non soumis à la réglementation CITES	plutôt chaude

**Tableau 15 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : Passériformes » : alimentation pour 11 espèces de Passériformes (1)**

	graines	moulée, fruits et légumes
Diamant de Gould ( <i>Chloebia gouldiae</i> )	50 % de mélange de graines pour pinsons (sorgho ++), graminées, grappes de millet	mélange de granulés pour pinsons et de légumes verts : cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, endive, laitue romaine; fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye... ; parfois des larves de <i>Tenebrio</i> ou des petits criquets lors de la reproduction
Diamant à bavette ( <i>Poephila cincta</i> )	50 % de mélange de graines pour pinsons, graminées, grappes de millet	mélange de granulés pour pinsons et de légumes verts : cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, endive, laitue romaine; fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye... ; parfois des larves de <i>Tenebrio</i> ou des petits criquets lors de la reproduction
Diamant mandarin ( <i>Taeniopygia guttata</i> )	50 % de mélange de graines pour pinsons, céréales, graines germées, grappes de millet	mélange de granulés pour pinsons et de légumes verts : cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, endive, laitue romaine ; fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...
Canari ( <i>Serinus canaria</i> )	50 % de mélange de graines pour canaris (> 60 % alpiste, navette, lin, chanvre, graines de nigelle, cardère), grappes de millet	mélange de granulés pour canaris et de légumes verts : cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, endive, laitue romaine. fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye... Légumes et fruits rouges pour les canaris rouges.
Padda de Java ( <i>Lonchura oryzivora</i> )	50 % de mélange de graines pour pinsons ou canaris avec de l'avoine, du riz non décortiqué et du millet blanc.	mélange de granulés pour canaris ou pinsons et de légumes verts : cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, endive, laitue romaine. fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...
Serin du Mozambique ( <i>Serinus mozambicus</i> )	50 % de mélange de graines pour canaris, grappes de millet	mélange de granulés pour canaris et de légumes verts : cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, endive, laitue romaine. fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye... Parfois des larves de <i>Tenebrio</i> ou des œufs de fourmis pendant la reproduction
Moineau du Japon ou pinson société ( <i>Lonchura striata domestica</i> )	50 % de mélange de graines pour canaris ou pinsons, céréales, grappes de millet	mélange de granulés pour canaris ou pinsons et de légumes verts : cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, endive, laitue romaine. fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...

**Tableau 15 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : Passériformes » : alimentation pour 11 espèces de Passériformes (2)**

	graines	moulée, fruits et légumes
Astrilds ondulé ( <i>Estrilda astrild</i> )	50 % de mélange de graines pour pinsons, graminées, grappes de millet +/- graines germées	mélange de granulés pour pinsons et de légumes verts : cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, endive, laitue romaine; fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye... En période de reproduction on peut ajouter : larves de <i>Tenebrio</i> , petits criquets, petits cafards, petites sauterelles...
Capucin à tête blanche ( <i>Lonchura maja</i> )	50 % de mélange de graines pour pinsons, graminées, grappes de millet +/- graines germées	mélange de granulés pour pinsons et de légumes verts : cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, endive, laitue romaine; fruits en petite quantité : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye... En période de reproduction on peut ajouter : larves de <i>Tenebrio</i> , petits criquets, petits cafards, petites sauterelles
Amadine cou-coupé ( <i>Amadina fasciata</i> )	50 % de mélange de graines pour pinsons ou perruches, graminées, grappes de millet +/- des graines germées	mélange de granulés pour pinsons et de légumes verts : cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, endive, laitue romaine. fruits : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye... En période de reproduction on peut ajouter : larves de <i>Tenebrio</i> , petits criquets, petits cafards, petites sauterelles
Veuve dominicaine ( <i>Vidua macroura</i> )	50 % de mélange de graines pour pinsons, graminées, riz non décortiqué, grappes de millet	mélange de granulés pour pinsons et de légumes verts : cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, endive, laitue romaine; fruits en petite quantité : pomme, poire, banane, raisin, orange, kiwi, framboise, pêche, prune, arboise, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye... En période de reproduction on peut ajouter : larves de <i>Tenebrio</i> , petits criquets, petits cafards, petites sauterelles



## Conditions d'entretien : Colombiformes

Une partie des maladies des oiseaux est due à des conditions d'entretien inadéquates. Par conséquent, il est important de s'y intéresser de près suite à l'acquisition d'un tel animal.

**Espèce** *Pigeon biset (Columba livia)*

### Fiche d'identité

**Paramètres biologiques :**

Longévité : 6-15 ans

Taille adulte : 31-34 cm

**Physiologie de la reproduction :**

Dimorphisme sexuel : aucun

Maturité sexuelle : 3-5 mois pour les mâles, 4-7 mois pour les femelles

Nombre d'œufs par nichée : 1-3

Durée de l'incubation : 17-19 j

Départ du nid : 21-28 j

**Règlementation :** Non soumis à la réglementation CITES



### Habitat

La cage et la volière d'extérieur sont les deux abris les plus utilisés pour les Colombiformes.

**La cage :**

\* elle doit être assez grande pour que l'oiseau puisse étendre ses ailes dans toutes les directions (attention cependant à ce que la tête de l'oiseau ne puisse pas passer au travers des barreaux).

\* **Matériaux** : acier inoxydable (recommandé), fer. A éviter : le bois (difficile à nettoyer)

 A proscrire : le plomb, le zinc, le cuivre (métaux lourds toxiques), les métaux galvanisés (contiennent généralement du zinc)

\* **perchoirs** : fournir des formes et des diamètres variés pour éviter les lésions des pattes, et les changer de place régulièrement pour ne pas que l'oiseau s'habitue à un seul d'entre eux et ne reste perché que sur celui-ci.

Matériaux : bois, corde.

 A éviter : le plastique. A proscrire : le papier de sable (très irritant !)

\* **emplacement de la cage** : dans une pièce éclairée et bien aérée, surélevée (les oiseaux se sentent vulnérables lorsqu'ils ne sont pas en hauteur)

 A proscrire : la cuisine (trop d'odeurs, de fumées pouvant être nocives), les courants d'air

\* **température de la pièce** : la plupart des colombiformes supportent une grande amplitude de températures, le tout étant d'éviter des variations thermiques trop brutales.

\* **éclairage** : il faut respecter 10-12 h d'obscurité. Pour cela, il est recommandé de couvrir la cage avec une couverture opaque, pas trop chaude, de préférence en coton (elle devra être lavée régulièrement). Pendant la journée, un éclairage artificiel avec une lampe UV adaptée peut s'avérer bénéfique si la pièce n'est pas assez éclairée. Mais rien de tel que les rayons du soleil de temps à autre !

\* choisir une cage facile à nettoyer

\* substrat dans le fond de la cage : papier journal ou essuie-tout

\* **nettoyage** : # du fond de cage : quotidien

# des perchoirs : dès qu'ils sont souillés, à l'eau bouillante

# de toute la cage : 1 x/2 semaines, avec de l'eau chaude et du vinaigre

**Volière d'extérieur :**

\* quand le temps le permet

\* couvrir une partie de la volière pour que l'oiseau puisse s'abriter des intempéries

\* sol en terre meuble (protéger des prédateurs par un grillage sous la volière)

\* si vous voulez mettre des plantes dans la volière :

# à proscrire : tout type de laurier, laburnum, if 

# conseillé : cyprès commun, chevrefeuille, épines-vinettes, buis, cotonéaster, rosier rugueux, rosier rubigineux, bambous, framboisiers

 A éviter : les bassins (risques de noyade, la nuit surtout)

\* matériaux et perchoirs : cf. ci-dessus

## Nutrition

Les graines représentent une part importante de l'alimentation des Colombiformes. Toutefois, il faut conserver une alimentation variée afin d'éviter les carences et certaines maladies. Par conséquent, respecter les pourcentages ci-dessous :

**graines** et granulés :



50 % mélange de graines (50 % de graines pour perruches et 50 % de graines pour pinsons) (ex : blé, sorgho, millet, avoine, pois et maïs concassé en quantité raisonnable) et 45 % de granulés pour pinsons.

 A proscrire : les graines de tournesol (très grasses). Ne les proposer qu'occasionnellement.

**fruits et légumes** :



5 % de graines germées, de fruits et légumes : cresson, pissenlit, persil, chicorée sauvage, épinards, chardon, plantain, endive, laitue romaine, pomme, poire, raisin, kiwi, framboise, pêche, prune, arbouze, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...

 A proscrire : **chocolat, avocats, rhubarbe**, alcool, café, thé, feuilles de betterave, pommes de terre crues, noyaux de fruits

Vous pouvez fournir à votre oiseau des écailles d'huîtres **en petite quantité**, qui l'aideront à digérer ses graines et représenteront une source de calcium.

*Remarque : il existe des filets à mettre autour des cages pour éviter que les aliments volent partout. Ces filets sont à proscrire !!! En effet, ils sont faits en maille synthétique très fine, dans laquelle les oiseaux ont vite fait de se coincer les pattes, risquant alors des blessures graves.*

## La douche

Les Colombiformes aiment pouvoir prendre un bain ou une douche de temps en temps, plutôt le matin.

Vous pouvez amener votre oiseau près d'un lavabo ou d'une coupelle d'eau tiède, ou bien utiliser un vaporisateur pour pulvériser de l'eau dans la cage pour imiter une petite pluie.

## Reproduction

Si vous voulez faire de la reproduction, l'idéal est de contacter des éleveurs, ou de lire des livres sur ce sujet.

Toutefois, voici déjà quelques étapes indispensables :

\* les oiseaux doivent être en bonne santé et matures sexuellement.

\* sexage de vos oiseaux par un vétérinaire : examen direct du cloaque ou analyse ADN à partir d'une plume

\* formation du couple : demande quelques jours et beaucoup de surveillance, mais donne d'excellents résultats

\* fournir une boîte de couvaison avec les matériaux pour le nid (paille, copeaux de bois, cartons moulés, aiguilles de pins... Pas de matériaux synthétiques !) 

\* le premier œuf est pondu le lendemain de l'accouplement, et le deuxième 24-48 h plus tard

\* Le mâle et la femelle vont se relayer pour couvrir les œufs.

\* une fois les œufs éclos, les jeunes sont nourris pendant 16 jours avec le lait de jabot, sécrété, comme son nom l'indique, par le jabot des parents.

## Comportement

\* Agressivité possible intra et inter-spécifique, pouvant aller jusqu'à la mort d'un congénère : si vous possédez plusieurs oiseaux dans une même volière, prévoir des cachettes permettant à un oiseau de fuir l'agression.

\* Eviter de sortir l'oiseau de sa cage s'il est volant : il risquerait de se blesser ou de s'intoxiquer dans la maison à votre insu (eau bouillante, objets en plomb ou en zinc...), et de s'enfuir si une fenêtre est ouverte (remarque : seuls les pigeons voyageurs savent retrouver le chemin de la maison).

**Tableau 16 : Tableau de données permettant de remplir la fiche « Conditions d'entretien : Colombiformes » longévité, taille adulte, dimorphisme, maturité sexuelle, nombre d'œufs par nichée, durée d'incubation des œufs et temps passé au nid pour 3 espèces de Colombiformes**

	Longévité	Taille adulte	Dimorphisme	Maturité sexuelle	Nombre d'œufs par nichée	Durée d'incubation des œufs	Temps passé au nid
Pigeon biset ( <i>Columba livia</i> )	6-15 ans	31-34 cm	aucun	3-5 mois pour les mâles, 4-7 mois pour les femelles	1-3	17-19 j	21-28 j
Tourterelle rieuse ( <i>Streptopelia risoria</i> )	14-30 ans	25-33 cm	aucun ou très subtil	5-12 mois	2	12-18 j	12-15 j
Colombe diamant ( <i>Geopelia cuneata</i> )	10-20 ans	17,5 cm	le cercle rouge autour des yeux est plus important chez le mâle au début de la saison reproductrice.	6-8 mois	2	13 j	13 j



## Conditions d'entretien : Mainate (*Gracula religiosa*)

Une partie des maladies des oiseaux est due à des conditions d'entretien inadéquates. Par conséquent, il est important de s'y intéresser de près suite à l'acquisition d'un tel animal.

### Fiche d'identité

#### Paramètres biologiques :

Longévité : 15-30 ans  
 Taille adulte : 25-31 cm  
 Autres remarques : ils sont sociables, alertes, querelleurs et bruyants. Ils sont capables de parler extrêmement bien. Garder seul ou avec d'autres espèces d'oiseaux de la même taille.

#### Physiologie de la reproduction :

Dimorphisme sexuel : aucun  
 Maturité sexuelle : 2-3 ans  
 Nombre d'œufs par nichée : 2-5  
 Durée de l'incubation : 14-15 j à partir du dernier œuf pondu  
 Départ du nid : 1 mois

**Règlementation :** CITES Annexe 2



### Habitat

La cage est ce qui est le plus utilisé pour abriter un mainate. Ils peuvent aussi être gardés en volière à l'extérieur.

#### La cage :

\* elle doit être **très grande** (minimum 100 x 80 x 100 cm) car le mainate a un grand besoin d'exercice !

\* **matériaux** : acier inoxydable (recommandé), fer. A éviter : le bois (difficile à nettoyer)

 A proscrire : le plomb, le zinc, le cuivre (métaux lourds toxiques), les métaux galvanisés (contiennent généralement du zinc)

\* **perchoirs** : fournir des formes et des diamètres variés pour éviter les lésions des pattes, et les changer de place régulièrement pour ne pas que l'oiseau s'habitue à un seul d'entre eux et ne reste perché que sur celui-ci.

Matériaux : bois, corde.

 A éviter : le plastique. A proscrire : le papier de sable (très irritant !)

\* **emplacement de la cage** : dans une pièce éclairée et bien aérée, surélevée (les oiseaux se sentent vulnérables lorsqu'ils ne sont pas en hauteur)

 A proscrire : la cuisine (trop d'odeurs, de fumées pouvant être nocives), les courants d'air...

\* **température de la pièce** : les mainates ne supportent pas le froid : ne pas descendre en dessous de 12°C.

Température idéale : 18°C.

\* **éclairage** : il faut respecter 12 h d'obscurité. Pour cela, il est recommandé de couvrir la cage avec une couverture opaque, pas trop chaude, de préférence en coton (elle devra être lavée régulièrement). *Pendant la journée, un éclairage artificiel avec une lampe UV adaptée peut s'avérer bénéfique. Mais rien de tel que les rayons du soleil de temps à autre !*

\* choisir une cage facile à nettoyer

\* substrat dans le fond de la cage : papier journal ou essuie-tout

\* **nettoyage** : # du fond de cage : quotidien

# des perchoirs : dès qu'ils sont souillés, à l'eau bouillante

# de toute la cage : 1 x/2 semaines, avec de l'eau chaude et du vinaigre

#### Volière d'extérieur :

\* quand le temps le permet

- \* couvrir une partie de la volière pour que l'oiseau puisse s'abriter des intempéries
- \* sol en béton ou en terre meuble (dans ce cas protéger des prédateurs par un grillage sous la volière)
- \* si vous voulez mettre des plantes dans la volière :

# à proscrire : tout type de laurier, laburnum, if 

# conseillé : cyprès commun, chevrefeuille, épines-vinettes, buis, cotonéaster, rosier rugueux, rosier rubigineux, bambous, framboisiers

 A éviter : les bassins (risques de noyade, la nuit surtout)

- \* perchoirs : cf. ci-dessus

L'oiseau doit être **sorti de sa cage régulièrement, toujours sous surveillance** (attention aux sources toxiques dans la maison !).

*Remarque : Il existe différents types de perchoirs pouvant être mis à l'extérieur de la cage : des perchoirs sur pied roulants, vous permettant d'amener votre oiseau partout avec vous, des perchoirs suspendus au plafond, si votre oiseau est volant...*



## La douche

Les mainates aiment pouvoir prendre leur bain ou leur douche tous les jours, plutôt le matin.

Vous pouvez amener votre oiseau près d'un lavabo ou d'une coupelle d'eau tiède, ou bien utiliser un vaporisateur pour pulvériser de l'eau dans la cage pour imiter une petite pluie.



## Nutrition

### *Alimentation recommandée :*

- \* pâtée et granulés spéciaux pour mainates à faible teneur en fer
- \* fruits divers (pas trop riches en vitamine C) : pomme, poire, banane, framboise, pêche, prune, arbose, figue, abricot, cerise, mûre, fruits de la passion, grenade, mangue, goyave, papaye...
- \* insectes vivants (saupoudrés de calcium) : grillons, sauterelles, criquets. Parfois des vers de farine. Les insectes doivent être donnés en grande quantité lors de la reproduction. Des bébés souris peuvent aussi être offerts.

 A proscrire : graines, **chocolat, avocats, rhubarbe**, alcool, café, thé, feuilles de betterave, pommes de terre crues, noyaux de fruits

*Remarque : il existe des filets à mettre autour des cages pour éviter que les aliments volent partout. Ces filets sont à proscrire !!! En effet, ils sont faits en maille synthétique très fine, dans laquelle les oiseaux ont vite fait de se coincer les pattes, risquant alors des blessures graves.*

 Les mainates n'ont pas besoin de manger du gravier ! Cela pourrait leur nuire plus qu'autre chose !



## Reproduction

Si vous voulez faire de la reproduction, l'idéal est de contacter des éleveurs, ou de lire des livres sur ce sujet. Toutefois, voici déjà quelques étapes indispensables :

- \* sexage de vos oiseaux : analyse ADN à partir d'une plume
- \* formation du couple : demande beaucoup de surveillance (agressivité possible)
- \* fournir une boîte de couvaion avec une petite entrée, accrochée le plus haut possible dans la cage, avec des matériaux pour le nid (écorces de bois, brindilles, paille, foin, mousse, plumes... Pas de matériaux synthétiques ! 

*Remarque : il peut y avoir un intervalle de 24 à 48h entre chaque œuf : pas de panique !*

*Remarque : les œufs sont turquoises avec des tâches rouges à noires.*



## Comportement

- \* Ils apprennent à parler surtout la première année.
- \* Ils sont très curieux et peuvent avoir tendance à grignoter n'importe quoi : bien surveiller en dehors de la cage !



## Soins et gavage des oisillons

Il existe trois moyens d'élever des oisillons :

- Élevage par les parents naturels:
  - o Avantages : moins exigeant
  - o Inconvénients : oiseaux moins sociables avec l'Homme, transmission de maladies possible
- Élevage par des parents adoptifs :
  - o Avantages : permet d'augmenter la productivité des parents naturels (plusieurs couvées)
  - o Inconvénients : oiseaux moins sociables avec l'Homme, transmission de maladies possible
- Élevage « à la main », par l'Homme :
  - o Avantages : meilleurs oiseaux de compagnie, maladies transmissibles pas les parents évitées
  - o Inconvénients : plus de travail et plus technique

Entre l'éclosion et le sevrage : le système immunitaire des oisillons n'est pas encore complètement fonctionnel (seulement à partir de 4-6 mois chez la plupart des psittacidés), ils ne sont pas capables de réguler leur température, ni de se nourrir seuls => fragiles et plus susceptibles d'être atteints par des maladies infectieuses.

⇒ Mesures d'hygiène :

- o Séparer les oisillons des adultes (les loger dans des pièces distinctes)
- o Idéalement : soignant différent pour les adultes et pour les oisillons
- o Hygiène : se laver les mains, bien nettoyer la nurserie, changer les fonds de cage après les repas, nettoyage et désinfection du matériel de soins et gavage avant et après chaque repas, pour chaque oisillon
- o Séparer les oiseaux malades (placés en infirmerie) des oiseaux sains

⇒ Contrôler la température dans la nurserie :

	Température
Après éclosion	33-34°C
Oisillon nu	32-33°C
Oisillon avec ses premières plumes (duvet)	29-32°C
Oisillon avec toutes ses plumes	24-27°C
Après sevrage	20-24°C

⇒ Gavages

A partir du premier jour pour les oisillons nés en incubateur, à partir de 2-3 semaines pour les autres.

- o Que donner ?
  - Alimentation commerciale pour oisillon : 18-22 % de protéines, 1 % de calcium, ratio Calcium/Phosphore  $\approx$  2/1, humidité = 70-75 %
  - Température du mélange : 38-40°C (vérifier avec un thermomètre). Ne pas chauffer au micro-ondes !
- o Comment le donner ?
  - A l'aide d'une seringue montée avec un embout de gavage en plastique
  - Stimuler l'oisillon en touchant la commissure du bec ou en appuyant légèrement sous la mandibule => il doit faire des mouvements de la tête de haut en bas (si pas de mouvements : risque de fausse déglutition => continuer à stimuler ou rechercher la cause : proche sevrage ? malade ?)

- En quelle quantité ?
  - Nombre de mL par repas = 10 % ± 2 % du poids du matin (en grammes)
  - Exemple : pour un oisillon de 100 g : 10 mL par repas
- A quelle fréquence ?

	Fréquence des repas
1-5 jours	6-10 x/j
> 5 jours + yeux fermés	4-6 x/j
Yeux ouverts	3-4 x/j
Début de croissance des plumes (commencer à apporter de la nourriture variée)	2-3 x/j

- Vérification : le jabot doit être presque vide avant le repas suivant, et **complètement vide** avant le premier repas du matin

### Le sevrage

Cette période représente un moment de stress pour l'oisillon => possible déclenchement de maladies jusque là inapparentes

- Ne pas forcer le sevrage, il doit se faire au rythme de l'oiseau
- Commencer à proposer **une** grande variété d'aliments (légumes tendres, fruits, moulées, ...) plusieurs semaines avant (en tout petits morceaux)
- Supprimer les gavages **au fur et à mesure** (en commençant par celui du midi)
- Il est normal d'observer une **perte de poids** de 10-15 % au cours du sevrage



Ne préparer l'aliment de gavage qu'au moment du repas pour éviter les contaminations !



Ne pas chauffer l'aliment au micro-ondes (risque majeur de brûlure du jabot) !



Respecter les consignes de conservation des aliments !



Bien se laver les mains entre chaque oiseau !



Utiliser une seringue de gavage par oisillon et ne pas replonger une seringue qui a été utilisée dans le mélange de gavage !



Bien nettoyer et désinfecter tout le matériel avant et après chaque utilisation (ammoniums quaternaires)



Peser les oisillons **tous les jours** avant le premier repas du matin



Une perte de poids en dehors du sevrage est une urgence : montrer l'oisillon à votre vétérinaire traitant



Une perte de poids > 15 % au cours du sevrage est anormale : retarder le sevrage et rechercher la cause

**Avvertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Toxiques pour les oiseaux

Toxiques	Symptômes
<b>Plomb</b>	Atteintes neurologique, rénale, digestive et hématologique
<b>Zinc</b>	Atteintes neurologique, rénale, digestive et hématologique
Cuivre	Anémie, faiblesse
Mercuré	Sang dans les urines, mort
Nitrates	Difficulté respiratoire, cyanose (coloration bleu des muqueuses), mort
Sélénium	Un cas de mortalité rapporté
Essence	Œdème, nécrose hépatique, atteinte cardiaque
<b>Avocat</b> ( <i>Persea americana</i> )	Anorexie, atteinte cardiaque, œdème sous-cutané, mort
Philodendron ( <i>Philodendron sp</i> )	Léthargie, vomissements
Coronille ( <i>Coronilla sp</i> )	Tremblements, raideur, crises épileptiformes, mort
Feuilles de chêne ( <i>Quercus Sp</i> )	Anorexie, incoordination des mouvements, diarrhée, mort
Persil ( <i>Petroselinum crispum</i> )	Photosensibilité, lésions cutanées
Autres plantes : <b>rhubarbe</b> ( <i>Rheum Sp</i> ), clématite ( <i>Clematis sp</i> ), Dieffenbachia ( <i>Dieffenbachia sp</i> ), Rhododendron ( <i>Rhododendron sp</i> , <i>Hymenantes sp</i> , <i>Therorhodion sp</i> ), robinier faux-acacia ( <i>Robinia pseudoacacia</i> ), digitale ( <i>Digitalis sp</i> ), muguet ( <i>Convallaria majalis</i> ), lupin ( <i>lupinus sp</i> ), laurier rose ( <i>Nerium oleander</i> ), poinsettia ( <i>Euphorbia sp</i> ), vigne vierge ( <i>Parthenocissus sp</i> , <i>Ampelopsis sp</i> , <i>Cissus sp</i> ), if ( <i>Taxus baccata</i> ), noyaux de fruits	
<b>Chocolat</b>	Hyperactivité, vomissements, diarrhée, rythme cardiaque anormal, crises épileptiformes, fientes foncées, mort
Sel	Augmentation de la prise de boisson, augmentation de la quantité d'urine excrétée, dépression, tremblements, raideur, mouvements anormaux, mort
Alcool	Incoordination des mouvements, mort
Ethylène glycol (anti-gel)	Faiblesse, incoordination des mouvements, augmentation de la quantité d'urine excrétée, cristaux d'oxalate de calcium dans les reins
<b>Teflon</b> (polytetrafluoroéthylène)	Difficulté respiratoire, incoordination, faiblesse, crises épileptiformes, mort assez rapide
Nicotine	Si ingérée : hyperactivité, vomissements, diarrhée, crises épileptiformes, mort rapide Si respirée : conjonctivite, toux, éternuements, sinusite, syndrome de mutilation des plumes, retard de croissance, perte de poids Si contact : atteinte dermatologique : inflammation +/- infection de la peau au niveau des pattes, picage

Toxiques	Symptômes
Désinfectants	Contact : irritation Inhalation de produits ammoniacés : conjonctivite, inflammation respiratoire, diminution des défenses immunitaires
Aérosols (déodorants, produits d'entretien)	Troubles respiratoires
Gaz naturel	Mort rapide (avant l'Homme : oiseau sentinelle)
Monoxyde de carbone	Muqueuses roses foncées, mort rapide (avant l'Homme : oiseau sentinelle)
Insecticides	Atteinte digestive, tremblements, faiblesse, difficulté respiratoire, crises épileptiformes, mort
Rodenticides	Troubles de la coagulation (saignement de nez, hématomes sous-cutanés...), dépression, anorexie, mort
Aliments avariés	Atteinte digestive, mort possible
Arsenic	Atteinte digestive, mort
Allumettes	Atteintes digestive et hématologique
Dioxyde de soufre (conservation de certains fruits secs)	Atteintes digestive et rénale
Engrais, fertilisants	Difficulté respiratoire, cyanose (coloration bleu des muqueuses), mort
Graphite (mines de certains porte-mines)	Atteinte digestive



Attention à l'alimentation de votre oiseau : prendre connaissance des aliments toxiques !



Attention aux jouets donnés à votre oiseau : certains matériaux sont toxiques (jouets métalliques) !



Ne pas laisser l'accès à la cuisine !



Si votre oiseau est laissé en liberté : il doit être sous surveillance ! Il existe une grande quantité de sources toxiques dans un appartement ou une maison !



Ne pas fumer à proximité d'un oiseau, et éviter le contact avec l'oiseau juste après avoir fumé !



Ne pas utiliser d'encens, de bougie parfumée ou d'aérosols en présence de votre oiseau !



Si votre oiseau est en volière extérieure : prendre connaissance des plantes toxiques avant de planter quoique ce soit dans la volière !

 **Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.

**COPYRIGHT**

**iii. Fiches maladies**

COPYRIGHT

**COPYRIGHT**



## Aspergillose

### **Définition :**

Maladie non contagieuse le plus fréquemment responsable de troubles respiratoires, due à un champignon du genre *Aspergillus*.

Les spores d'*Aspergillus* sont présentes de manière normale (ubiquitaire) dans l'environnement, mais une infection survient généralement secondairement à un événement immunodépresseur.

### **Quels sont les facteurs favorisant pour cette maladie ?**

- Liés à l'espèce : touche tous les oiseaux, mais plus fréquemment les gris du Gabon, les amazones à front bleu et les mainates. Les mammifères peuvent plus rarement aussi être atteints.
- Liés à l'environnement et à la nutrition : stress, hypovitaminose A, malnutrition, mauvaise ventilation, humidité élevée, fumée de cigarette, surpopulation, autre maladie, antibiothérapie, corticothérapie ...

### **Comment cette maladie est-elle transmise ?**

La transmission se fait par inhalation de spores situées dans l'environnement. Une transmission verticale (de la mère à l'œuf) est possible.

### **Quels sont les symptômes ?**

Les symptômes s'expliquent par 3 mécanismes :

- Activité mécanique obstructive (par les granulomes aspergillaires)
- Activité inflammatoire, irritative
- Activité toxique *via* la production de mycotoxines par certains *Aspergillus*
- Forme aiguë :
  - Nombre important de spores inhalées => colonisation rapide et massive des poumons
  - Détresse respiratoire très sévère, cyanose (coloration bleue) des muqueuses
  - Mort assez rapide (traitement peu efficace)
- Forme chronique (plus fréquente)
  - Faible nombre de spores inhalées mais stress environnemental permettant l'infection
  - Apparition plus tardive des symptômes (> 3 semaines d'incubation)
  - Chronique => Dysorexie (appétit capricieux), amaigrissement plus ou moins important
  - Atteinte du système respiratoire dans un premier temps :
    - Détresse respiratoire
    - Intolérance à l'effort
    - Râles respiratoires
    - Modifications de la voix (granulome au niveau de la syrinx)
    - Sinusite aspergillaire (surtout gris du Gabon et amazones) : destruction des cavités nasales dans les cas sévères

- Puis dissémination systémique des spores et atteinte d'autres organes :
  - Atteinte rénale : parésie des postérieurs
  - Inflammation de la cavité coelomique
  - Granulomes cardiaques => formation de liquide dans l'abdomen
  - Fientes anormales : coloration jaune des urines, augmentation de la quantité d'urine sécrétée, diarrhée
  - Régurgitations
  - Infection fongique de la conjonctive et de la cornée
  - Granulome rétrobulbaire (derrière l'œil) => exophtalmie
  - Granulomes cérébraux : signes nerveux : incoordination des mouvements, torticolis, convulsions...
  - Atteinte cutanée (plutôt chez les pigeons) : plumes sèches, tâches jaunes...
  - Granulomes intra-osseux

Transmission à l'œuf => mortalité embryonnaire, faiblesse à l'éclosion, difficulté respiratoire, diarrhée, symptômes neurologiques

### Quel est le pronostic ?

L'aspergillose est une maladie grave, qui est souvent diagnostiquée tardivement. Par conséquent, le pronostic reste réservé malgré le traitement, qui n'est souvent pas entièrement satisfaisant : il permet de juguler l'infection mais pas d'éliminer totalement le champignon. A moins que l'infection ne soit diagnostiquée très tôt, la mort survient généralement au bout de quelques mois.

### Que peut faire le vétérinaire ?

- Traitement **Anti-fongique** à long terme (**plusieurs mois**)
- Traitements des infections secondaires si présentes
- Traitements de support en hospitalisation si nécessaire : réchauffer, réhydrater, gaver
- Parfois exérèse possible de certains granulomes chirurgicalement

### Que devez-vous faire à la maison ?

- Corriger les facteurs de risque

### Cette maladie est-elle transmissible à l'Homme ?

Non : L'Homme peut être touché par l'aspergillose, mais cette maladie n'est pas une zoonose : la transmission ne se fait pas de l'animal à l'Homme, mais de l'environnement (où l'on trouve des spores aspergillaires de façon ubiquitaire) à l'Homme ; elle touche généralement les individus immunodéprimés.

 Attention aux facteurs de stress dans l'environnement ! Éviter les environnements trop confinés !

 Donner une alimentation équilibrée !

 Pronostic réservé malgré le traitement

 **Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Brûlures du jabot

### Définition :

Le jabot est un élargissement de l'œsophage, utilisé pour stocker les aliments lorsque l'estomac est plein. Les aliments y sont un peu ramollis et hydratés en vue de leur digestion dans l'estomac.

Les brûlures du jabot sont fréquentes chez les nouveau-nés nourris à la main : nourriture trop chaude (exemple : préparation pour oisillons réchauffée au micro-ondes).

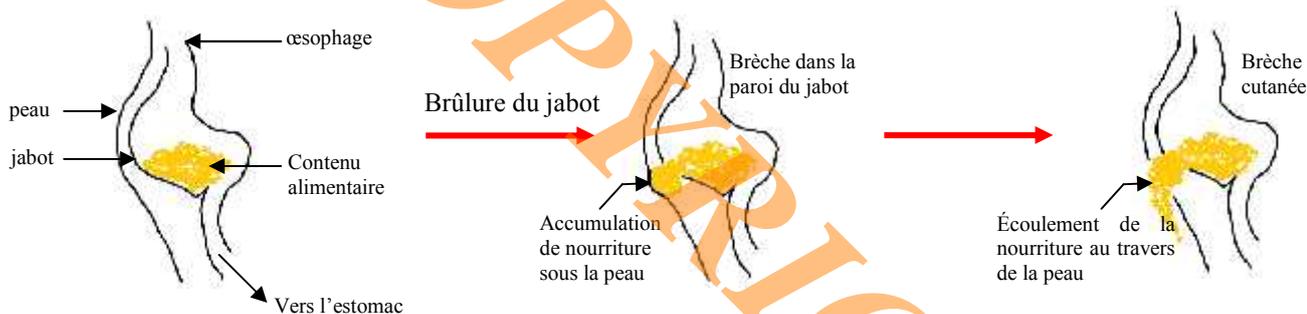
### Que se passe-t-il lors de brûlure du jabot ?

Les symptômes mettent plusieurs jours à plusieurs semaines à apparaître :

- Assèchement de la peau en regard de la brûlure, puis rougeur, œdème et parfois cloques
- Souvent : nécrose tissulaire (mort des tissus) => brèche cutanée possible

Lorsque cela est visible, la paroi du jabot est souvent très altérée => la nourriture peut passer au travers du jabot et se loger entre le jabot ou la peau, ou même s'écouler par une brèche cutanée

=> Inflammation importante, infections secondaires possibles.



### Que peut faire le vétérinaire ?

- Pour une brûlure légère : application d'une pommade
- Pour une brûlure sévère :
  - Hospitalisation pour réhydrater l'oiseau
  - Attendre 3-5 jours que la brûlure ait fini d'évoluer
  - Retirer les tissus morts sous anesthésie générale et suturer le jabot et la peau

### Quels sont les risques liés à une telle chirurgie ?

- Risques liés à l'anesthésie
- Risques de déhiscence de plaie si les tissus suturés nécrosent

*Nous mettons tout en œuvre pour limiter ces risques*



Après la chirurgie : Ne pas nourrir avec des trop grandes quantités de nourriture car le jabot sera un peu rétréci.



Ne jamais chauffer les aliments au micro-ondes !

**⚠ Avertissement :** cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Chlamydophilose

### **Définition :**

Maladie majoritairement responsable de troubles respiratoires, due à une bactérie : *Chlamydomphila psittaci*. On l'appelle aussi la « psittacose » lorsqu'on la trouve chez les psittacidés, ou encore « ornithose » lorsqu'on la trouve chez les autres oiseaux, l'Homme et certains mammifères.

### **Quels sont les facteurs favorisant pour cette maladie ?**

- Liés à l'environnement : oiseaux en contact avec des oiseaux sauvages, introduction d'un oiseau non testé dans l'environnement (certains oiseaux peuvent être porteurs de la maladie sans montrer de signe)
- Lié à l'âge : les jeunes sont plus susceptibles d'être infectés que les adultes
- Lié à l'espèce : Les aras et les amazones sont plus susceptibles d'être infectés que les cacatoès et les loris, qui sont eux-mêmes plus susceptibles d'être infectés que les gris du Gabon et les youyous du Sénégal

### **Comment cette maladie est-elle transmise ?**

La chlamydophilose est une maladie **TRES contagieuse**. Elle se transmet d'un oiseau à l'autre par ingestion ou inhalation de fientes, de poudre de plumes, d'urine, de larmes, de sécrétions nasales, d'aérosols (toux) et de sécrétions du jabot (les parents peuvent contaminer les oisillons en les nourrissant). Une transmission verticale (de la mère à l'œuf) a été rapportée chez certaines espèces. Une transmission *via* un insecte piqueur est possible (ex : moustique)

### **Quels sont les symptômes ?**

- Forme suraiguë :
  - Chez les jeunes
  - Souche virulente
  - Septicémie (bactéries dans la circulation sanguine) => mort soudaine
- Forme aiguë :
  - Amazones, aras...
  - Souche virulente
  - Symptômes généraux : hypothermie, léthargie, déshydratation, perte de poids, mauvais plumage
  - Symptômes respiratoires : éternuements, écoulements nasal et oculaire, toux, détresse respiratoire, sinusite, râles
  - Symptômes digestifs : fientes jaunâtres, verdâtres ou liquides grisâtres, ralentissement ou arrêt du transit
  - Autres symptômes : conjonctivite, arrêt de la ponte, mortalité embryonnaire
  - Mort en 5-15 jours
- Forme chronique (la plus fréquente) :
  - Souche modérément virulente
  - Les symptômes peuvent être subtils
  - Symptômes généraux : perte de poids progressive
  - Symptômes respiratoires : éternuements, écoulements nasal et oculaire, toux, détresse respiratoire, sinusite, râles
  - Symptômes urinaires/digestifs : diarrhée verdâtre, présence d'urates en grande quantité dans les fientes
  - Troubles nerveux occasionnels : convulsions, torticolis, tremblements, ...
  - Autres symptômes : parfois conjonctivite
  - Si aucun traitement n'est donné : mort possible en quelques semaines

Les organes suivants peuvent être atteints : le foie, les reins, le cœur, les poumons (bronchopneumonie), les sacs aériens, les intestins (entérite), les testicules (infertilité). La rate peut être de taille augmentée.

## Quel est le pronostic ?

Avec traitement, le pronostic est plutôt bon (taux de mortalité < 1 %). Il est important de savoir toutefois, que le traitement n'élimine pas toujours complètement la bactérie de l'organisme ; par conséquent, l'oiseau peut rester porteur de l'agent pathogène toute sa vie. Dans le cas contraire, les récurrences sont possibles si l'oiseau est remis en contact avec la bactérie car l'immunité conférée lors de l'infection n'est que de courte durée.

## Que peut faire le vétérinaire ?

Traitement :

- Antibiotiques pendant **au moins 45-60 jours**
- Traitements symptomatiques
- Traitements de support : réhydratation, gavages si nécessaires...

## Que devez-vous faire à la maison ?

Hygiène :

- **Isoler** l'oiseau !
- Désinfecter l'environnement (eau oxygénée 3 %, alcool 70 %...) tout au long du traitement
- Éviter la transmission aux autres oiseaux : s'occuper de l'oiseau malade en dernier, utiliser des vêtements différents, porter un masque

Suivi :

- **Retester l'oiseau 3 semaines après la fin du traitement** afin d'en évaluer l'efficacité

Prévention :

- Ne pas permettre un contact avec des oiseaux sauvages
- Éviter le stress dans l'environnement
- Tester tout nouvel arrivant et effectuer une quarantaine

## Cette maladie peut-elle être transmise à d'autres animaux, à l'Homme ?

**Oui** : L'oiseau peut transmettre la maladie à l'Homme, aux chats, aux chiens, aux chevaux et aux porcs *via* inhalation ou ingestion d'aérosols le plus souvent, mais aussi par morsure ; toutefois la grande majorité des cas concerne des individus immunodéprimés. La transmission d'Homme à Homme est considérée comme possible mais rare.

## Quels sont les symptômes chez l'Homme ?

Ce sont des symptômes de grippe :

- Fièvre
- Migraines
- Douleurs musculaires
- Souffle court
- Frissons
- Faiblesse
- Pharyngite
- Pneumonie atypique
- Méningite
- Toxicités hépatique et rénale
- Rarement : névrites
- Cas chronique : insuffisance cardiaque



Dans un élevage : Toujours tester les nouveaux oiseaux et effectuer une quarantaine !



Séparer les oiseaux sains des oiseaux positifs, ne pas garder un oiseau positif dans un élevage !



La bactérie est assez résistante dans l'environnement : bien désinfecter !



Il s'agit d'une maladie transmissible à l'Homme : prendre des précautions d'hygiène

**Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucun cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.

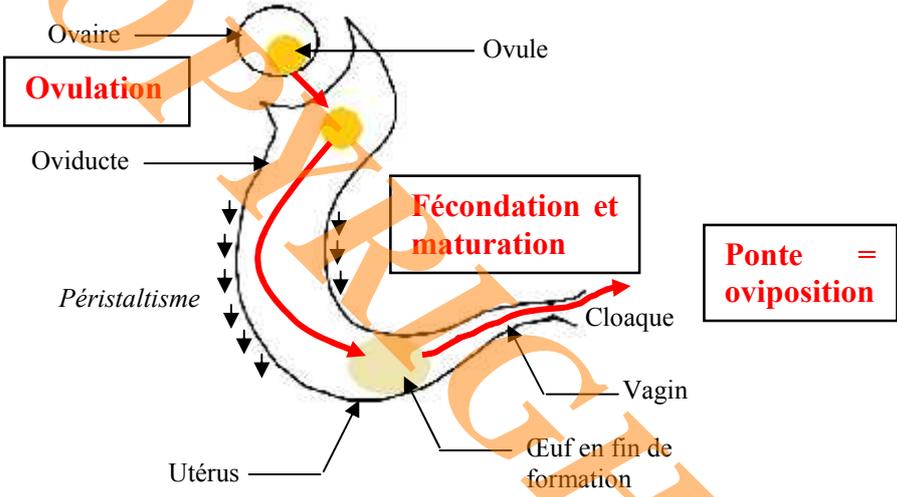


# Cœlomite à jaune d'œuf

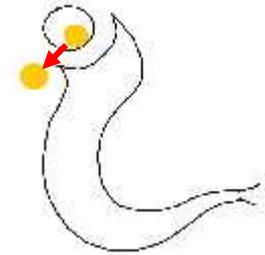
**Définition :**  
 Cœlomite = inflammation du cœlome (cavité dans laquelle se trouvent les organes abdominaux)  
 La cœlomite à jaune d'œuf est une inflammation due à la présence anormale d'un œuf, et plus particulièrement du jaune de l'œuf, dans la cavité cœlomique, en dehors du tractus reproducteur.

### Quelles sont les causes possibles ?

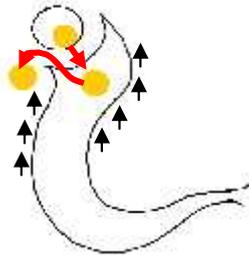
- Ovulation anormale : l'ovule ne pénètre pas dans l'oviducte (stress...)
- Péristaltisme (contractions permettant l'avancé de l'ovule dans l'oviducte) inversé
- Rupture de l'oviducte : traumatisme (œuf brisé), tumeur de l'oviducte, inflammation importante de l'oviducte



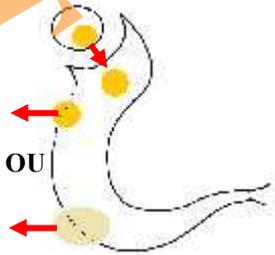
### Évolution normale d'un œuf le long du tractus reproducteur



Ovulation ectopique



Péristaltisme inversé



Rupture de l'oviducte

### Que se passe-t-il lorsque le contenu de l'œuf passe dans la cavité cœlomique ?

Dans la majorité des cas, l'œuf est résorbé sans effet secondaire, et seule une inflammation modérée est présente. Toutefois, de temps de temps, le jaune de l'œuf représentant un très bon milieu de culture pour les bactéries, des infections secondaires peuvent avoir lieu.

D'autres organes peuvent alors devenir infectés (ex : pancréas).

## Quels sont les symptômes ?

- Léthargie, faiblesse
- Inappétence, anorexie
- Difficultés respiratoires (compression des sacs aériens par le liquide inflammatoire)
- Pas de reproduction
- Abdomen distendu, +/- liquidien (calopsitte ++)
- Mort parfois soudaine

## Quel est le pronostic ?

Pronostic réservé : première cause de mortalité liée à un problème localisé à l'appareil reproducteur.

## Que peut faire le vétérinaire ?

- Favoriser la respiration : dioxygène, abdominocentèse (ponctionner un peu de liquide afin de décompresser les sacs aériens)
- Traitement antibiotique pendant au moins 10 jours
- Traitement anti-inflammatoire
- Hospitalisation pour traitements de support : réhydrater, réchauffer et gaver si nécessaire
- Lors de cas sévères : des lavages de la cavité abdominale peuvent être nécessaires sous anesthésie générale
- Prévenir les futures ovulations : salpingectomie (=stérilisation) sous anesthésie générale ou pose d'un implant.

**Risques liés à cette chirurgie : risques liés à l'anesthésie, risques d'hémorragie, risques de « noyade » par le liquide inflammatoire => tout est mis en œuvre pour limiter ces risques.**



⚠ Limiter les facteurs de stress dans l'environnement



⚠ Éviter de stimuler l'oiseau sexuellement (ne pas caresser sur le bas du dos et le ventre, éviter les miroirs dans la cage...)

**⚠ Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Hypocalcémie et hyperparathyroïdisme secondaire d'origine nutritionnelle chez les oiseaux

### Définitions :

Hypocalcémie = carence en calcium dans le sang.

Hyperparathyroïdisme secondaire = augmentation de la taille des glandes parathyroïdes suite à une hypocalcémie.

*Diminution du calcium => stimulation des glandes parathyroïdes => sécrétion de parathormone => mobilisation du calcium osseux pour remonter le taux de calcium dans le sang.*

### Quelles sont les causes ?

- Défaut d'apport de calcium dans l'alimentation.
- Rapport calcium/phosphore inversé dans l'alimentation (doit être supérieur à 1) (fréquent avec une alimentation à base de graines).
- Malabsorption du calcium alimentaire au niveau intestinal (par exemple si carence en vitamine D).
- Insuffisance rénale.

### Que se passe-t-il en cas d'hypocalcémie ?

#### Rôles du calcium

- Synthèse osseuse →
- Formation de la coquille de l'œuf →
- Coagulation →
- Transmission nerveuse →
- Contractions musculaires →

#### Conséquences lors d'hypocalcémie

Fractures, déformations osseuses pendant la croissance (= rachitisme), difficulté respiratoire possible si atteinte des os de la colonne vertébrale ou de la cage thoracique.

Rétention d'œufs, œufs fragiles, arrêt de la ponte.

Défaut de coagulation.

Ataxie, tétanie, convulsions.

Faiblesse musculaire, prolapsus cloacal, prolapsus utérin.

### Particularité chez le Gris du Gabon (*Psittacus erithacus*)

L'hypocalcémie semble être plus fréquente chez cette espèce.

Hypothèse : cette espèce n'a pas besoin de plus de calcium, mais elle développe une hypocalcémie à un taux de calcium sanguin plus élevé que les autres psittacidés. Cela pourrait être expliqué par le fait que les Gris du Gabon ne sont pas capables de mobiliser le calcium osseux lors d'hypocalcémie contrairement aux autres espèces.

Symptômes typiques chez cette espèce :

- Affectent les individus de 2-5 ans le plus souvent.
- faiblesse.
- ataxie.
- tétanies.
- convulsions.

**Tombe de son perchoir**

### Que peut faire le vétérinaire ?

- Si l'oiseau présente des convulsions : traitement anticonvulsivant.
- Traitement des conséquences.

### Que devez-vous faire à la maison ?

- **Changer l'alimentation pour un régime plus équilibré : Ajouter des fruits et des légumes, et instaurer de la moulée au lieu des graines.**
- Du calcium peut être donné par voie orale, avec de la vitamine D.
- Une lampe UV adaptée peut être ajoutée au dessus de la cage afin de favoriser l'absorption du calcium alimentaire.

### Quel est le pronostic ?

Si nous sommes bien face à une hypocalcémie, le traitement est très efficace et les signes cliniques doivent disparaître assez rapidement. Des récidives sont possibles toutefois si l'oiseau ne continue pas à manger une alimentation équilibrée.



**Attention à donner une alimentation équilibrée !**



Hypercalcémie => perte de poids, dysorexie, atteinte rénale, goutte (dépôts d'urates de calcium), mortalité possible à terme : respecter les doses prescrites par votre vétérinaire !!

 **Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Hypovitaminose A chez les oiseaux

**Définition** : carence en vitamine A.

### Quelles sont les causes ?

- Défaut d'apport de vitamine A dans l'alimentation (fréquent avec une alimentation à base de graines)
- Moins souvent : insuffisance hépatique

### Que se passe-t-il en cas d'hypovitaminose A ?

#### Rôles de la vitamine A

#### Conséquences lors d'hypovitaminose A

- |   |          |  |
|---|----------|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Rôle dans la formation des épithélium</b> = couche de cellules superficielles au niveau :             <ul style="list-style-type: none"> <li>- De la cavité buccale</li> <li>- Du système respiratoire</li> <li>- Du système digestif</li> <li>- Du système uro-génital</li> <li>- De la peau</li> <li>- De la glande uropygienne</li> <li>- Oculaire et périoculaire</li> <li>- Du cerveau</li> </ul> </li> <li>• Croissance osseuse</li> <li>• Reproduction</li> <li>• Stimulation du système immunitaire</li> <li>• Pigmentation rouge et orange des plumes</li> </ul> | <p>⇒</p> | <p>Désorganisation de la couche cellulaire et épaissement =&gt; <b>perte de sa fonction</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>→ Plaques blanches dans la bouche, absence de papilles choanales (petites papilles situées sur le pourtour de la cavité oro-nasale au niveau du palais), parfois infections secondaires =&gt; abcès</li> <li>→ Sinusite, écoulement nasal, détresse respiratoire, obstruction des narines, déformation des narines. Dans les cas sévères : destruction de l'os nasal, du maxillaire (os de la mâchoire supérieure) et du bec</li> <li>→ Troubles gastro-intestinaux, anorexie</li> <li>→ Obstructions du tractus urinaire, formation de calculs, augmentation de la prise de boisson et de la quantité d'urine excrétée</li> <li>→ Démangeaisons, peau sèche, mauvaise cicatrisation, ulcères, pododermatite (inflammation +/- infection de la peau au niveau des pattes)</li> <li>→ Aspect gras du plumage</li> <li>→ Épaississement de la conjonctive et de la cornée, altération de la glande lacrymale, inflammation des paupières, de la conjonctive et de la cornée, écoulement muco-purulent</li> <li>→ Incoordination des mouvements (plutôt chez les jeunes)</li> <li>→ Retards de croissance chez les jeunes</li> <li>→ Femelles : Diminution de la production d'œufs, rétention d'œufs, œufs malformés<br/>Mâle : Diminution de la capacité des spermatozoïdes à se mouvoir, augmentation du taux de spermatozoïdes anormaux</li> <li>→ Diminution de la réponse immunitaire : sensibilité accrue à l'aspergillose et autres infections respiratoires secondaires</li> <li>→ Modifications de couleur</li> </ul> |
|---|----------|--|

## Que peut faire le vétérinaire ?

- Des injections de vitamine A peuvent être effectuées au début par le vétérinaire
- Si les plaques de kératine et les abcès ne rétrocedent pas au traitement : intervention chirurgicale possible

## Que devez-vous faire à la maison ?

- **Changer l'alimentation pour un régime plus équilibré** (granulés, fruits et légumes...)
- De la vitamine en gouttes peut être ajoutée à l'alimentation en attendant que l'oiseau accepte une autre alimentation

## Quel est le pronostic ?

Le pronostic est plutôt bon. Selon la sévérité de la maladie, le temps de guérison va varier.



**Attention à donner une alimentation équilibrée ! Ne pas donner uniquement des graines !**



Hypervitaminose A => perte de poids, inflammation de la peau, des narines et de la bouche, atteinte du foie, hémorragies, fragilité osseuse. Toutefois il faut donner des doses de vitamine A 100 à 1000 fois les doses quotidiennes recommandées pour observer des symptômes : respecter les doses prescrites !

*Mon oiseau peut-il s'intoxiquer à la vitamine A via son alimentation ?*

**Non**, il n'y a aucun risque d'hypervitaminose A via l'alimentation car cette vitamine n'est présente dans les plantes que sous forme de précurseur et n'est transformée par l'organisme en vitamine A que si ce dernier en a besoin.



**Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## La candidose

### **Définition :**

Maladie la plus fréquemment responsable de troubles digestifs (inflammation du jabot) due à un champignon du genre *Candida*.

Ces levures sont présentes de manière normale (ubiquitaire) dans l'environnement et peuvent même faire partie de la flore digestive normale, mais une infection survient généralement secondairement à un événement immunodépresseur.

### **Quels sont les facteurs favorisants pour cette maladie ?**

- Liés à l'âge : touche surtout les jeunes oiseaux
- Liés à l'état de santé de l'animal :
  - o Stase du jabot
  - o Brèche dans la muqueuse digestive (ex : gavage trop chaud)
  - o Changement du pH digestif, régime riche en sucres
  - o Immunodéficience : mauvaises conditions d'entretien, hypovitaminose A, autre maladie infectieuse, traitement antibiotique préalable

### **Comment cette maladie est-elle transmise ?**

La transmission se fait par inhalation de spores situées dans l'environnement. Cette maladie n'est pas contagieuse d'un oiseau à l'autre.

### **Quels sont les symptômes ?**

- Candidose digestive : la plus fréquente :
  - o Présence de plaques blanchâtres sur la langue, au niveau du pharynx, du jabot et parfois du proventricule et du ventricule. Le jabot est le site préférentiel de l'infection (on parle d'ingluvite à *Candida*)
  - o Ingluvite :
    - Chez le nouveau-né :
      - Régurgitations, vomissements
      - Augmentation du temps de transit dans le jabot
      - Maldigestion (présence de graines dans les fientes)
      - Diarrhée
      - Parfois impaction du jabot (nourriture agglomérée et sèche remplissant le jabot)
      - Dépression, abattement
      - Anorexie, perte de poids
      - Retards de croissance

- Chez les adultes :
  - Abattement
  - Gène à la préhension des aliments et à la déglutition
  - Distension du jabot
  - Destruction des tissus
- Candidose extra-digestive : rare
  - Lésions au niveau du cloaque
  - Lésions cutanées (tête et cou)
  - Inflammation et épaississement des commissures du bec
  - Lésions oculaires
  - Infection respiratoire
  - Troubles nerveux
  - Atteinte cardiaque
  - Boiteries
- Candidose systémique : très rare
  - Présence de levures dans le sang, la moelle osseuse et certains organes

### Quel est le pronostic ?

Le pronostic est plutôt bon mais dépend tout de même de la sévérité des lésions

### Que peut faire le vétérinaire ?

Traitement :

- Antifongique
- Traitement des infections secondaires si présentes
- Traitements de support : réhydratation et gavages si nécessaires

### Que devez-vous faire à la maison ?

- Correction des facteurs de stress / Traitement de la cause primaire



Donner une alimentation équilibrée !



Ne pas gaver les nouveau-nés avec une préparation trop chaude !

 **Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## La gale

### **Définition :**

La gale est une maladie parasitaire responsable de lésions cutanées et de lésions au niveau des plumes. Il existe plusieurs formes de gale, dues à différents parasites, tous appartenant à la famille des Cnemidocoptidae :

- gale du bec et pattes des psittacidés
- gale des pattes des passereaux
- gale des tisserins
- gale déplumante

### **Quels sont les facteurs favorisants pour cette maladie ?**

- Liés à l'âge : plutôt les jeunes oiseaux
- Liés à l'environnement : mauvaise hygiène, stress
- Liés à l'état de santé de l'animal : immunodéficience (hypovitaminose A, autre maladie infectieuse, traitement antibiotique préalable)

### **Comment cette maladie est-elle transmise ?**

Les parasites sont transmis d'un oiseau à l'autre par contact.

### **Quels sont les symptômes ?**

- « Gale de la perruche »
  - Touche les psittacidés et plus particulièrement les perruches ondulées
  - Maladie assez fréquente
  - Apparition progressive et envahissante de plaques poreuses « en nid d'abeille » de couleur gris-blanchâtres, plus ou moins épaisses, dans un premier temps au niveau de la commissure du bec, puis de la base du bec, puis des narines, du pourtour des yeux et enfin parfois du crâne
  - Dans les cas avancés : déformation du bec, qui s'allonge parfois énormément => difficulté à la préhension des aliments => diminution de la prise alimentaire, amaigrissement
  - Le prurit (démangeaisons) est généralement discret ou absent
  - Atteint très souvent les pattes avec des lésions qui soulèvent les écailles (aspect de mille-feuille)
  - Touche parfois la totalité du corps => chute de plumes, lésions croûteuses sur tout le corps
- Gale des passereaux
  - Canaris, diamants de Gould, tisserins...
  - Apparition de lésions similaires à la gale de la perruche, mais au niveau de la région déplumée des pattes et sur la face intérieure des doigts.
  - Dans les cas avancés : blocage des articulations (ne peut plus se percher), arthrite, griffes très longues qui se tordent, perte de doigts.
  - Surinfections bactériennes possibles

- Gale déplumante
  - Psittacidés, passereaux et pigeons
  - Présence d'acariens à la base des plumes => prurit intense, chute de plumes, manchons brunâtres à la base des plumes de duvet, picage

### Quel est le pronostic ?

Très bon avec traitement. Les lésions persistent toutefois plusieurs semaines à plusieurs mois avant de disparaître complètement.

### Que peut faire le vétérinaire ?

Traitement :

- Antiparasitaire externe
  - Parage du bec si trop long
  - Traitement des infections secondaires si présentes
- + Traitement préventif des oiseaux en contact avec l'oiseau malade

### Que pouvez-vous faire à la maison ?

- Les croûtes au niveau des pattes peuvent être ramollies et retirées délicatement
- Bien nettoyer l'environnement



Donner une alimentation équilibrée !



Bien nettoyer l'environnement pour éviter les récurrences



Effectuer une quarantaine lors de l'introduction d'un nouvel oiseau !

**Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucun cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## La goutte

### **Définition :**

L'acide urique est produit par le foie suite à la digestion des protéines alimentaires ; il est ensuite éliminé dans les fientes *via* le rein. Il constitue la partie blanche des fientes (= urates).

Insuffisance rénale => mauvaise excrétion de l'acide urique => accumulation dans le sang = hyperuricémie.

Si la concentration en acide urique dans le sang dépasse la concentration maximale de solubilité => Précipitation de cristaux d'urates qui vont se loger :

- Dans les articulations = goutte articulaire
- Dans divers organes = goutte viscérale

### **Quels sont les facteurs favorisants pour cette maladie ?**

- Liés à la nutrition : alimentation trop riche en protéines, **hypovitaminose A**, **hypervitaminose D3** chez les jeunes
- Liés à l'environnement : température trop élevée => déshydratation
- Lié à l'état de santé de l'animal : insuffisance rénale (infection, néoplasie...), maladie infectieuse
- Lié au comportement de l'animal : prise de boisson diminuée, inactivité
- Lié à l'individu : génétique, espèce (perruches ondulées, autres psittacidés, plus rare chez les canaris et les pinsons)

### **Quels sont les symptômes ?**

- Goutte viscérale :
  - Mauvais appétit
  - Léthargie
  - Perte de poids
  - Anurie (absence d'urines)
  - Ralentissement ou arrêt du transit au niveau du jabot
  - Vomissements
  - Fientes anormales
  - Boiteries
- Goutte articulaire :
  - Alternance d'appui entre les deux pattes
  - Difficulté à la préhension
  - Difficulté à se percher
  - Démarche chancelante
  - Boiterie
  - Douleur, chaleur et gonflement des articulations
  - Ailes pendantes
  - Impossibilité de voler
  - Mauvaise circulation sanguine dans les pattes

## Quel est le pronostic ?

Goutte viscérale : pronostic sombre : mortalité  $\approx$  100 %

Goutte articulaire : le pronostic vital n'est généralement pas mis en jeu, toutefois, une ankylose permanente de l'articulation est très fréquente

## Que peut faire le vétérinaire ?

Thérapie :

- Anti-inflammatoire
- Empêcher le dépôt de futurs cristaux
- Traiter la cause primaire

## Que devez-vous faire à la maison ?

- Corriger l'alimentation : donner une alimentation pauvre en protéines
- Corriger l'environnement



Limiter les facteurs de stress dans l'environnement



Donner une alimentation adaptée !



Favoriser la prise de boisson



Ne laisser en place qu'un perchoir très bas pour éviter les chutes



**Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Maladie de Pacheco

### **Définition :**

Maladie généralement rencontrée dans les élevages d'oiseaux, responsable de mort subite sans signe précurseur, due à un virus de la famille des herpesviridae : Le *PsHV* (*Psittacid Herpesvirus*).

### **Quels sont les facteurs favorisant pour cette maladie ?**

- Liés à l'espèce : affecte quasi exclusivement les psittacidés (surtout les cacatoès, les aras, les gris d'Afrique, les amazones et parfois les inséparables et les calopsittes)
- Liés à l'environnement : atteint majoritairement des oiseaux d'élevage ou de collection, suite à un stress (nouvel habitat, froid...), suite à l'introduction d'un nouvel oiseau dans la collection ou l'élevage

### **Comment cette maladie est-elle transmise ?**

Elle est transmise d'un oiseau à l'autre par ingestion ou par contact avec la muqueuse conjonctivale ou respiratoire de fientes, régurgités ou sécrétions orales. Une transmission potentielle des parents aux oisillons est aussi suspectée.

### **Quels sont les symptômes ?**

Le plus souvent : mort subite sans signe précurseur.

Quand ils sont présents, les symptômes sont peu spécifiques :

- Léthargie, abattement
- Anorexie
- Biliverdinurie (coloration verdâtre de l'urine dans les fientes)

Autres symptômes rapportés mais moins fréquents :

- Symptômes digestifs : régurgitations, diarrhée hémorragique
- Symptômes neurologiques centraux (tête penchée, incoordination de mouvements, paralysie partielle des postérieurs, convulsions)
- Symptômes respiratoires (laryngo-trachéite chez les amazones, écoulement nasal, rhinite, pneumonie).

### **Quel est le pronostic ?**

Fatal dans la majorité des cas lorsque les signes cliniques apparaissent.

Le traitement donné de façon préventive aux autres oiseaux est toutefois efficace pour stopper les mortalités dans l'élevage ou la collection.

## Que peut faire le vétérinaire ?

Traitement des oiseaux ayant été en contact avec le ou les oiseaux malades :

- Un traitement anti-viral **pendant au moins une semaine** peut être tenté, mais les résultats ne sont généralement pas très bons

## Que devez-vous faire à la maison ?

- Les **isoler à vie !** (tout oiseau survivant à une épidémie de Pacheco doit être considéré comme infecté à vie, même s'il a reçu un traitement)



Dans un élevage : **toujours tester les nouveaux** oiseaux et **effectuer une quarantaine !**



Isoler les oiseaux malades, les oiseaux ayant été en contact avec les oiseaux malades, et les oiseaux ayant déjà survécu à une épidémie de maladie de Pacheco (infectés permanents) !



Le virus est assez sensible à la plupart des désinfectants : **bien désinfecter** l'environnement



**Éviter les élevages mixtes** grands psittacidés/conures car ces dernières sont souvent porteuses de la maladie.



**Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Papillomes viscéraux

### **Définition :**

Tumeur bénigne, généralement peu étendue et localisée sur une muqueuse, caractérisée par le développement excessif de petites protubérances dans le derme appelées papilles dermiques. Contrairement aux Mammifères, où les papillomes sont dus à des *Papillomavirus*, c'est un *Herpesvirus*, le *PsHV* de type 1, 2 ou 3 qui est responsable des papillomes viscéraux chez les oiseaux.

### **Quels sont les facteurs favorisants pour cette maladie ?**

Liés à l'espèce : affecte quasi exclusivement les psittacidés (plutôt les aras, les amazones, les papegeais maillés, les gris du Gabon et moins souvent les conures)

### **Comment cette maladie est-elle transmise ?**

Elle est transmise d'un oiseau à l'autre par ingestion ou par contact avec la muqueuse conjonctivale ou respiratoire de fientes, régurgités ou sécrétions orales. Une transmission potentielle des parents aux oisillons est aussi suspectée.

### **Quels sont les symptômes ?**

Il existe différentes formes de papillomes :

- Cloacal (forme la plus fréquente)
  - ces papillomes peuvent s'ulcérer secondairement
  - constipation secondaire possible
  - douleur ou gêne souvent associée
- Papillome de la cavité orale (fréquent chez les aras)
- Formes disséminées (aras, amazones) : présence de papillomes au niveau des conjonctives, du canal lacrymal, de la bourse de Fabricius (organe du système immunitaire), de l'œsophage, du jabot, du proventricule et/ou du ventricule.

Évolution possible : apparition d'adénomes (tumeur bénigne) et de carcinomes (tumeur maligne) pancréatiques ou des canaux biliaires =>

- Baisse de forme
- Abattement
- Bec trop long
- Plumage de mauvaise qualité

Ces tumeurs sont localement invasives, mais ne font pas de métastases (ou rarement).

D'autres tumeurs sont suspectées d'avoir une relation avec les papillomes viscéraux : carcinomes du proventricule, du ventricule et du cloaque.

## Quel est le pronostic ?

Le pronostic est plutôt bon : les oiseaux infectés peuvent vivre des années avec ces lésions. Néanmoins, leur espérance de vie est diminuée par rapport aux oiseaux non affectés. Les lésions peuvent parfois disparaître d'elles-mêmes, et récidiver.

## Que peut faire le vétérinaire ?

- Exérèse chirurgicale du papillome (surtout si cloacal)
- Si carcinome : une chimiothérapie peut être mise en place

## Que devez-vous faire à la maison ?

- Isoler les oiseaux malades, les oiseaux ayant été en contact avec les oiseaux malades, et les oiseaux ayant déjà eu des papillomes viscéraux
- Bien nettoyer et désinfecter l'environnement



Dans un élevage : **toujours tester les nouveaux** oiseaux et **effectuer une quarantaine !**



Isoler les oiseaux malades, les oiseaux ayant été en contact avec les oiseaux malades, et les oiseaux ayant déjà eu des papillomes viscéraux (infecté permanent) !



Le virus est assez sensible à la plupart des désinfectants : **bien désinfecter** l'environnement

 **Avertissement** : Cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Maladie des plumes et du bec chez les Psittacidés

### **Définition :**

La maladie des plumes et du bec (en anglais Psittacine Beak and Feather Disease : PBF) est une maladie des psittacidés, due à un virus de la famille des *Circoviridae* : le *Psittacine Circovirus* 1 ou 2. Elle est responsable entre autres d'anomalies au niveau des plumes et parfois du bec, d'où son nom.

### **Quels sont les facteurs favorisants pour cette maladie ?**

- Liés à l'espèce : touche exclusivement les psittacidés (plus de 61 espèces sensibles). Les plus fréquemment touchés sont : les cacatoès, les inséparables, les électus, les gris du Gabon, les amazones et les pionus.
- Liés à l'âge : touche plutôt les jeunes oiseaux de moins de 3 ans (mais possible jusqu'à 20 ans)

### **Comment cette maladie est-elle transmise ?**

La PBF est une maladie **TRES contagieuse**. Elle se transmet d'un oiseau à l'autre par ingestion ou inhalation de fientes, de sécrétions du jabot (les parents peuvent contaminer les oisillons en les nourrissant) ou de poudre de plumes. Une transmission verticale (de la mère à l'œuf) est suspectée.

### **Quels sont les symptômes ?**

Il existe trois formes d'expression de cette maladie :

- ⇒ Forme suraiguë :
  - Touche les nouveau-nés et plutôt les gris du Gabon et les cacatoès
  - Généralement peu de signes cliniques
  - Septicémie (infection du sang) => pneumonie, entérite, perte de poids rapide, mort
- ⇒ Forme aiguë :
  - Touche les jeunes oiseaux entre leur sortie du nid et 28-32 j d'âge.
  - Dépression, anorexie, perte de poids, immunodépression permanente
  - Anomalie des plumes en croissance, pouvant parfois être subtiles : fractures, se plient, hémorragies, pertes prématurées de plumes, constrictions proches de la base des plumes
  - Parfois : ralentissement ou arrêt du transit au niveau du cloaque, diarrhée verte, régurgitations, signes nerveux, mort en 2-3 semaines
  - Chez le gris du Gabon : anémie
  - Chez les perruches ondulées : perte des plumes primaires et secondaires => impossibilité de voler ; les anglophones appellent ces oisillons des «runners» (coureurs).
- ⇒ Forme chronique :
  - Touche les oiseaux adultes (généralement de 6 mois à 3 ans)

- Apparition progressive de plumes anormales au cours des mues successives : rétention du fourreau, hémorragies dans le rachis, fractures du rachis, retard de croissance des plumes, plumes courtes, déformées, frisées, changement de coloration de certaines plumes (exemple : certaines plumes grises deviennent rouges chez les gris du Gabon)...
- A terme, les follicules plumeux peuvent devenir inactifs => zones aptériques (dépourvues de plumes) permanentes
- Parfois déformations du bec (plutôt bec supérieur) :
  - Plutôt chez les cacatoès à huppe jaune, les cacatoès rosalbin, les cacatoès à œil nu et les cacatoès des Moluques de moins d'un an.
  - Fractures, élongation progressive, nécrose du palais qui peut se séparer du bec => le vide formé se comble de pus => douleur, anorexie ...
- Parfois anomalies des griffes : déformations, fractures, s'écaillent
- Atteinte de la peau : épaissement de la peau et ulcères au niveau des coudes et des poignets.

## Quel est le pronostic ?

Il n'existe pas de traitement de cette maladie, et le pronostic est sombre : la mort survient généralement entre 6 mois et 1 an après l'apparition des symptômes. Toutefois, des cas de rémissions ont été rapportés.

## Quelle est la marche à suivre ?

- Si l'animal est diagnostiqué positif et a déjà des symptômes :
  - Prévenir ou traiter les infections secondaires
  - **Isoler l'oiseau** pour éviter la contagion
  - Bien désinfecter l'environnement
  - Maintenir l'oiseau dans un environnement sans stress
  - Les atteintes du bec sont généralement très douloureuses, surtout lors d'infection secondaire : l'euthanasie est souvent recommandée.
- Si l'animal est diagnostiqué positif mais n'a pas encore de symptômes :
  - **Isoler l'oiseau** pour éviter la contagion
  - Bien désinfecter l'environnement
  - **Retester l'oiseau 90 jours plus tard** : - si négatif : il a éliminé le virus  
- si positif : Il est infecté latent : Il peut vivre longtemps sans développer de signe clinique s'il est maintenu dans un environnement sans stress.  
=> **Isoler à vie, ne pas garder dans un élevage !**



Toujours tester les nouveaux oiseaux et effectuer une quarantaine !



Dans un élevage : - tester les adultes et quelques jeunes au hasard une fois par an  
- éventuellement tester l'environnement (ex : incubateurs)



Séparer les oiseaux sains des oiseaux positifs, ne pas garder un oiseau positif dans un élevage !



Le virus est assez résistant dans l'environnement : bien désinfecter !



**Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Maladies de dilatation du proventricule

**Définition** : la maladie de dilatation du proventricule (en anglais « proventricular dilatation disease » : PDD) est une maladie des psittacidés qui serait due à un virus de la famille des Bornaviridae : le *bornavirus ABV*. Elle est responsable entre autres de dysfonctionnements neurologiques au niveau du proventricule (qui devient dilaté dans les cas avancés) et du ventricule, d'inflammations musculaires, de l'encéphale et de la moelle épinière.

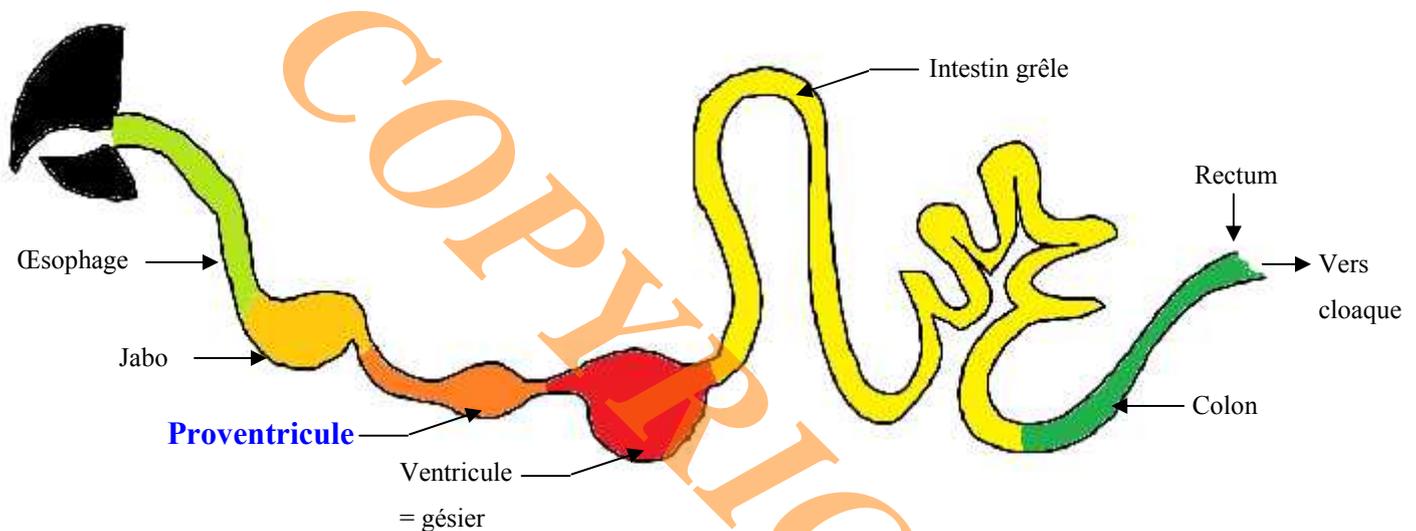


Schéma simplifié du tractus digestif d'un oiseau

### Quels sont les facteurs favorisants pour cette maladie ?

- Liés à l'espèce : touche les psittacidés (plus de 70 espèces sensibles). Exemple : les aras, les cacatoès, les conures, les gris du Gabon, les youyous du Sénégal, les amazones, les éclectus et les calopsitte. Cette maladie a aussi été suspectée chez des canaris, des pinsons, des bernaches du Canada, des toucans, des faucons pèlerins...
- Liés à l'âge : touche les oiseaux de 5 semaines à 17 ans, avec une moyenne de 3-4 ans.
- Liés à l'environnement : le stress

### Comment cette maladie est-elle transmise ?

Nous ne savons pas exactement comment cette maladie est transmise. Nous suspectons l'existence de porteurs inapparents.

## Quels sont les symptômes ?

- Anorexie, déshydratation, perte de poids
- Abattement progressif
- Atrophie des muscles pectoraux
- Régurgitations intermittentes
- Difficultés à la déglutition
- Aliments non digérés dans les fientes, selles ramollies
- Dilatation du jabot
- Parfois distension abdominale
- Polyuro-polydypsie (augmentation de la quantité d'urine excrétée et de la quantité d'eau ingérée)
- Atteinte cardiaque
- Lésions oculaires : atteinte du nerf optique, de la rétine, parfois du pecten (située dans la partie postérieure de l'œil participant à la vascularisation de la rétine) et de l'iris
- Inflammation de l'encéphale => signes neurologiques centraux : incoordination, mouvements anormaux de la tête et du cou, convulsions, tremblements, paralysie progressive

On peut parfois n'avoir **que** des signes nerveux sans symptôme digestif. Des morts soudaines sans signe clinique préalable ont déjà été rapportées.

## Quel est le pronostic ?

Le pronostic est réservé à sombre. La mort peut survenir quelques semaines à plusieurs mois après l'apparition des symptômes. Toutefois, les signes cliniques peuvent parfois rétrocéder après plusieurs mois à plusieurs années de traitement.

## Que peut faire le vétérinaire ?

Thérapie :

- **Anti-inflammatoires pendant au moins 6 semaines** (résultats variables)
- Nutrition liquide avec aliment hyperdigestible, fruits, vitamines
- Traitements des infections secondaires
- Parfois un stimulant du transit

## Quand devez-vous ramener votre oiseau en contrôle ?

- Nous recommandons des radiographies tous les trois mois
- L'idéal est de réaliser des biopsies du jabot tous les trois mois afin de surveiller l'efficacité du traitement.



Dans un élevage : toujours tester les nouveaux oiseaux et effectuer une quarantaine !



Séparer les oiseaux sains des oiseaux positifs, ne pas garder un oiseau positif dans un élevage !



Le virus est assez résistant dans l'environnement : bien désinfecter !

 **Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Syndrome de mutilation des plumes : picage

### **Définition :**

Condition rencontrée en captivité : l'oiseau abîme son plumage, s'arrache les plumes => plumage de mauvaise qualité et zones d'aptéries (dépourvues de plume) sur le corps, mais plumes normales sur la tête (car ne peut pas les atteindre). Secondairement, des mutilations de la peau sont possibles => surinfections cutanées. A terme, les follicules plumeux peuvent être endommagés => les plumes ne repoussent plus. Condition similaire à la trichotillomanie ou l'onychophagie chez l'Homme.

### **Quelles sont les causes possibles pour ce syndrome ?**

#### Causes médicales

- Infection parasitaire (*Giardia*)
- Infections virales : Pbfd, *Polyomavirus*, *Poxvirus*
- Infections fongiques
- Maladie sous-jacente (au niveau du foie, des sacs aériens...)
- Changements hormonaux
- Polyfolliculose de l'inséparable (plusieurs plumes pour un seul follicule plumeux => démangeaisons importantes)
- Tumeur
- Déficience nutritionnelle (hypovitaminose A, carences en acides aminés essentiels...)
- Hypersensibilité (piqûre d'insecte, pollen, moisissures)
- Kystes folliculaires
- Traumatisme

#### Causes environnementales

- Stress (nouvel environnement, nouvel oiseau,...)
- Socialisation inadéquate, hypostimulation, ennui (=> toilette excessive)
- Mauvais apprentissage de la toilette lorsqu'il était bébé
- Anxiété
- Frustration sexuelle
- Manque de sommeil
- Poussières, fumée de cigarette
- Nervosité (bruits, surpopulation, ...)
- Environnement trop sec
- Mauvaise hygiène

### **Quel est le pronostic ?**

Il est très difficile de traiter ce syndrome, car une fois que l'oiseau a commencé à s'arracher les plumes, il peut garder cette mauvaise habitude même une fois la cause primaire traitée. Une guérison totale n'est observée que dans moins de 30 % des cas. Les récurrences sont alors fréquentes, généralement lorsque l'oiseau est stressé.

### **Quelle est la marche à suivre ?**

- Traiter la cause primaire :
  - Cause médicale : traitement adéquat

- Cause environnementale :
  - Amélioration de l'alimentation
  - Respecter les cycles jour/nuit : au moins 10-12 h d'obscurité continue par 24 h !
  - Correction du stress environnemental
  - Correction de l'environnement olfactif : pas de fumée de cigarette
  - Mettre l'oiseau au soleil et à l'air frais
  - Favoriser la socialisation
  - Proposer des jeux différents chaque jour, et encourager le « foraging » (recherche de la nourriture) pour limiter l'ennui
  - Si l'oiseau est anxieux lorsqu'il est laissé seul : laisser la télévision ou la radio allumée
- En **dernier recours**, si le reste ne fonctionne pas : anxiolytique, antidépresseurs ou traitement contre l'hyperactivité
- A éviter : les collerettes à long terme (source de stress)
- **Ne pas renforcer le comportement de picage !!**
  - **Ne pas gronder l'oiseau ou le regarder lorsqu'il touche à ses plumes !**
  - **Ne pas ramasser les plumes devant lui !**



Le picage est un syndrome très complexe, qui peut parfois être multifactoriel, et le traitement est très frustrant : il faut s'armer de beaucoup de **patience**



Une guérison totale n'est observée que dans moins de 30 % des cas



Les récurrences sont fréquentes



Si le traitement fonctionne, il faudra attendre la prochaine mue pour que l'oiseau retrouve un plumage normal



Si les follicules plumeux ont été endommagés, il est possible que certaines plumes ne repoussent jamais

 **Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucun cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Polyomavirus

### **Définition :**

Maladie généralement rencontrée dans les élevages d'oiseaux, responsable de mort soudaine chez les nouveau-nés et d'anomalies au niveau des plumes ; elle est due à un virus : le *Polyomavirus*.

### **Quels sont les facteurs favorisants pour cette maladie ?**

- Liés à l'espèce : touche une grande variété d'oiseaux de compagnie, mais les perruches ondulées sont plus fréquemment porteuses, ainsi que les inséparables.
- Liés à l'âge : plus souvent mise en évidence chez des jeunes oiseaux (0-14 semaines), mais les adultes peuvent aussi être atteints.

### **Comment cette maladie est-elle transmise ?**

Cette maladie est **TRES** contagieuse et se propage rapidement dans un élevage ; de plus, le virus est très résistant dans l'environnement. Elle se transmet d'un oiseau à l'autre par ingestion ou inhalation de fientes, de sécrétions du jabot (les parents peuvent contaminer les oisillons en les nourrissant), de poudre de plumes et/ou de semence. L'Homme peut servir d'intermédiaire dans cette transmission. Une transmission verticale, de la mère à l'œuf, est aussi possible.

### **Quels sont les symptômes ?**

- Chez les perruches ondulées :
  - Nouveau-nés (< 20j)
    - Mort soudaine le plus fréquemment (30-100 % des jeunes)
    - Distension abdominale
    - Défaut de coagulation : hémorragies sous-cutanées
    - Tremblements de la tête et du cou, incoordination des mouvements
    - Défaut de croissance du duvet
  - Chez les plus âgés ayant survécu à une infection au cours de leur jeune âge : forme chronique
    - Anomalies symétriques des plumes : moins de duvet sur le dos, l'abdomen, la tête et le cou, anomalie des rémiges primaires et des rectrices, chute de plumes : perte des rémiges primaires et secondaires => impossibilité de voler, les anglophones appellent ces oisillons des «runners» (coureurs).
    - Les lésions des plumes finissent par disparaître
- Chez les autres psittaciformes :
  - Nouveau-nés (2-14 semaines)
    - Mort soudaine (30 -100 % des jeunes) ou 12-48 h après le début des signes cliniques
    - Dépression, faiblesse, anorexie, perte de poids, déshydratation
    - Ralentissement ou arrêt du transit au niveau du jabot, régurgitations, diarrhée
    - Défaut de coagulation, anémie : pâleur, hémorragies sous-cutanées
    - Difficultés respiratoires

- Augmentation de la quantité d'urine excrétée
- Symptômes neurologiques : incoordination des mouvements, tremblements, paralysie
- Chez les plus âgés ayant survécu à une infection au cours de leur jeune âge : forme chronique
  - Anorexie intermittente, perte de poids
  - Augmentation de la quantité d'urine excrétée
  - Infections bactériennes et fongiques secondaires persistantes
  - Mauvaise formation des plumes
- Chez les pinsons :
  - Mort soudaine chez les nouveau-nés (2-3 j), mais aussi chez les jeunes adultes et les adultes, sans signe spécifique
  - Parfois : retard de croissance, plumage de mauvaise qualité, déformation de la mandibule

### Quel est le pronostic ?

Il n'existe pas de traitement à cette maladie, et le pronostic est sombre chez les jeunes oiseaux : la mort survient généralement soudainement ou 12-48 h après le début des signes cliniques.

### Que peut faire le vétérinaire ?

- Traitement des infections secondaires
- Traitement des hémorragies

### Que devez-vous faire à la maison ?

Si un oiseau est diagnostiqué positif dans un élevage : idéalement, il faudrait arrêter l'élevage et laisser les locaux vides pendant 3-6 mois ; puis il faudrait tester tous les nouveaux oiseaux au moment de la réintroduction dans l'élevage.



Dans un élevage : - **toujours tester les nouveaux** oiseaux et **effectuer une quarantaine !**  
- tester l'environnement (ex : incubateurs) régulièrement



Séparer les oiseaux sains des oiseaux positifs, **ne pas garder un oiseau positif dans un élevage !**



Le virus est assez résistant dans l'environnement : **bien désinfecter** (eau de javel 5 % : diluer 50 ml dans 1 L d'eau)



**Éviter les élevages mixtes** grands psittacidés/ perruches ondulées ou inséparables car ces derniers sont souvent porteurs de la maladie.

**Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Prolapsus cloacal

### **Définition :**

Extériorisation de la muqueuse cloacale pouvant inclure l'oviducte, un ou deux uretères et plus rarement le rectum.

Ce que l'on voit : masse de taille variable, rougeâtre, plus ou moins gonflée, et sanguinolente au niveau du cloaque.

### **Quelles sont les causes possibles ?**

- Masse cloacale (ex : tumeur)
- Désordre d'ordre neurologique
- Ténésme (action de pousser) : parasitisme intestinal, entérite bactérienne, inflammation du cloaque, rétention d'œufs
- Hypocalcémie
- Relâchements musculaires suite à une ponte
- Chez les cacatoès : suite à des stimulations sexuelles répétées par les propriétaires
- Idiopathique (sans cause définie)

### **Quel est le pronostic ?**

Bon si le prolapsus est traité rapidement. Le prolapsus rectal est plus rare, mais le pronostic est plus sombre.

### **Que peut faire le vétérinaire ?**

- ⇒ Traitement du prolapsus :
  - Humidification et nettoyage de la muqueuse concernée par le prolapsus
  - Remise en place manuelle de la muqueuse si possible
  - Si nécessaire : mise en place de sutures de rétention au niveau du cloaque pendant quelques semaines à quelques mois (ne laissent passer que les fientes) ou de sutures de cloacopexie (le cloaque est suturé aux dernières côtes ou à la paroi abdominale).

**Risques liés à cette chirurgie : risques liés à l'anesthésie générale => nous mettons tout en œuvre pour limiter ces risques**

- ⇒ Traitement de la cause primaire

 Ne pas caresser les oiseaux sur le bas du dos et sur le ventre (stimulation sexuelle) !

 Récidives possibles (sauf si cloacopexie réalisée) => humidifier la muqueuse apparente et ramener l'oiseau chez votre vétérinaire traitant.

 **Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Rétention d'œufs

**Définition** : rétention anormale d'un ou plusieurs œufs dans le tractus reproducteur.

### Quels sont les facteurs favorisants ?

- Liés à l'espèce : peut toucher tous les oiseaux, mais plus fréquemment les calopsittes, les perruches ondulées, les pinsons, les canaris et les inséparables.
- Liés à la nutrition de l'oiseau : malnutrition, carences en calcium, protéines, vitamine E et sélénium, hypovitaminose A
- Liés à l'état reproducteur de l'oiseau : primipares (première ponte), hautes productrices, reproduction en dehors de la saison de reproduction
- Liés à l'état de santé de l'oiseau : déformation du bassin, historique d'infection utérine, tumeur de l'oviducte, torsion de l'oviducte, persistance de l'oviducte droit, kyste ovarien, obésité, anorexie
- Liés à l'environnement : stress, manque d'exercice

### Quels sont les symptômes ?

- Léthargie, plumes ébouriffées
- Appétit capricieux
- Refus de voler, de se percher
- Contractions abdominales
- Distension abdominale
- Fientes plus volumineuses et humides
- Difficultés respiratoires

Risques associés :

- Compression par un œuf :
  - Sur le nerf sciatique => paralysie partielle, boiterie
  - Sur les reins => nécrose rénale => insuffisance rénale
  - Sur l'oviducte => nécrose de l'oviducte => risque de perforation
- Extériorisation de l'oviducte
- Hernie abdominale
- Constipation

### Quel est le pronostic ?

Pronostic sombre sur les petits oiseaux si le problème n'est pas pris très rapidement.  
Pronostic réservé si l'oiseau est en détresse respiratoire, en choc ou s'il est paralysé.  
Si toutefois le traitement est un succès, la guérison est assez rapide.

## Que peut faire le vétérinaire ?

- Hospitalisation pour traitements de support : réchauffer, réhydrater
- Traitement conservateur :
  - o Supplémentation en calcium et vitamines
  - o Mettre l'oiseau dans un environnement humide
  - o Lubrification le cloaque
  - o Selon le cas : favoriser les contractions utérines par l'injection d'hormones, relaxer le sphincter utéro-vaginal
- Si le traitement précédent ne suffit pas :
  - o Si l'œuf est proche du cloaque : tentative d'extraction sous anesthésie générale (entier ou en le vidant de son contenu)
  - o Si l'œuf est éloigné du cloaque : salpingotomie (ouverture de l'oviducte pour retirer l'œuf) ou salpingohystérectomie (stérilisation : l'oviducte et l'utérus sont retirés avec l'œuf)

**Risques liés à ces chirurgies : Risques liés à l'anesthésie, risques d'hémorragies, risques d'inflammation de la cavité abdominale => tout est mis en œuvre pour limiter ces risques.**

Difficultés pouvant être rencontrées : adhérences dans la cavité cœlomique compliquant la chirurgie.



Éviter les reproductions en dehors de la saison de reproduction



Il faut s'attendre à ce que la ponte ne reprenne pas tout de suite



Les récurrences sont fréquentes (sauf si la stérilisation a été effectuée)



**Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucun cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## Intoxication aux métaux lourds : Plomb et zinc

### Définition :

Intoxication suite à l'ingestion de particules de plomb ou de zinc.

### Intoxication au plomb

Trouvé dans certaines peintures, quelques jouets, matériaux électroniques, bijoux, céramiques, encre, matériel de pêche, battant de certaines cloches, plombs (tir), grillages galvanisés, linoléum, poids de rideaux, balle de golf...



Ingestion d'une particule de plomb => rétention possible dans le gésier => dégradée par l'acidité gastrique => absorbé dans la circulation sanguine : **signes cliniques** => transport par les globules rouges => stockage dans les os (où il peut rester des années !) => relargué dans la circulation sanguine : **signes cliniques**

### Quels sont les symptômes ?

Forme chronique :

- Anorexie, perte de poids, atrophie musculaire
- Faiblesse
- Symptômes digestifs : régurgitations, diminution de la motilité intestinale, diarrhée verdâtre
- Symptômes neurologiques : ailes portées basses, boiterie, paralysie progressive des pattes, changement de la voix, tête penchée, incoordination des mouvements, cécité, marche en cercle, tremblements de la tête, convulsions
- Symptômes hématologiques : pâleur (anémie)
- Atteinte rénale : augmentation de la prise de boisson, perte de protéines dans les urines, urines colorées (rouge ou vertes), goutte
- Parfois symptômes respiratoires : détresse respiratoire, toux
- Forme aiguë : mort rapide sans symptômes : moins fréquent

### Quel est le pronostic ?

Le pronostic est généralement bon si l'oiseau est amené tôt chez le vétérinaire : la rémission a lieu sous 10 jours avec traitement.

## Intoxication au zinc

Trouvé dans les revêtements de cage (peinture), les accessoires, les clés, les cadenas, les chaînes, les fils métalliques, les poignées de portes, les outils, les couverts, les jouets métalliques, les insecticides, le caoutchouc, certaines crèmes...



Ingestion d'une particule de zinc => rétention possible dans le gésier => dégradée par l'acidité gastrique => absorbée dans la circulation sanguine => transport par le sang => foie, pancréas, foie, reins, os, muscles, cerveau, rétine, muqueuse intestinale, peau : **signes cliniques** quand présent en trop grande quantité

### Quels sont les symptômes ?

- Léthargie
- Anorexie, perte de poids
- Symptômes digestifs : régurgitations, diarrhée verdâtre, odeur nauséabonde des fientes
- Symptômes neurologiques : paralysie partielle, convulsions
- Atteinte rénale : augmentation de la prise de boisson, augmentation de la quantité d'urine excrétée
- Symptômes hématologiques : pâleur (anémie)
- Sang dans les urines
- Picage : non prouvé mais suspecté
- Mort soudaine possible

### Quel est le pronostic ?

Le pronostic est généralement bon avec traitement si l'oiseau est amené tôt chez le vétérinaire

### Que peut faire le vétérinaire lors d'une intoxication aux métaux lourds ?

Traitement :

- Chélateur des métaux lourds : ce sont des molécules qui ont la capacité de former un complexe avec les particules métalliques ; ce complexe est non toxique et éliminé dans les urines.

Les chélateurs sont donnés tant que la ou les particules métalliques n'ont pas été éliminées (Généralement il est préférable de commencer le traitement par voie injectable en hospitalisation pendant 5 jours). Poursuivre le traitement quelques jours encore après élimination.

- Si la particule métallique est visible sur les radiographies : un traitement laxatif peut être essayé (peut fonctionner si la particule est petite), sinon retrait de la particule sous endoscopie.
- Traitement symptomatique



Surveiller l'oiseau lorsqu'il est sorti de sa cage



Ne pas laisser l'accès à des objets métalliques (sauf si acier inoxydable)



**Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.



## La variole

### **Définition :**

Maladie virale existant sous quatre formes : une forme sèche, responsable de lésions cutanées et oculaires, une forme diphtérique, responsable majoritairement de troubles digestifs, une forme septicémique, fatale dans 70-90 % des cas et une forme tumorale. Le virus responsable de cette maladie est l'*Avipoxvirus* ; il en existe un grand nombre, et ils sont spécifiques d'une ou quelques espèces.

### **Quels sont les facteurs favorisant cette maladie ?**

- Liés à l'espèce : relativement peu fréquent chez les oiseaux de compagnie
- Liés à l'état de santé de l'animal : le virus nécessite une lésion cutanée pour infecter l'hôte.

### **Comment cette maladie est-elle transmise ?**

Le virus peut être transmis d'un oiseau à un autre lors de bagarres, par inhalation ou ingestion de lésions, lors du gavage des oisillons par les parents, ou par l'intermédiaire d'insectes piqueurs (moustiques...)

### **Quels sont les symptômes ?**

- Forme sèche = forme cutanée :
  - La plus fréquente chez les oiseaux de proie, les passériformes, les amazones et les mainates
  - Inflammation des paupières (généralement d'un seul œil) avec gonflement et écoulement séreux
  - Lésions autour des yeux, du bec, des narines et des pattes : papules, vésicules, ulcères, croûtes.
  - Infections secondaires possibles => écoulement oculaire, nodules autour de l'œil, dans les narines, au niveau des sinus et sur la langue.
  - Parfois symptômes neurologiques associés : somnolence, incoordination des mouvements, paralysie progressive des pattes
  - Conséquences possibles :
    - Déformation des paupières => inflammation/abrasion de la cornée, et moins fréquemment inflammation du segment antérieur de l'œil, cataracte, diminution de la taille de l'œil, ...
    - Difficultés respiratoires ou troubles de la déglutition si nodules dans le tractus respiratoire ou digestif
- Forme diphtérique :
  - Surtout chez les psittaciformes (amazones, inséparables, pionus), les colombiformes, les canaris et les mainates
  - Vésicules blanchâtres sur la langue, au niveau du pharynx, du larynx, et plus rarement de la trachée, des bronches, des sacs aériens, de l'œsophage et du jabot.
  - Atteinte cardiaque
  - Conséquences possibles : Difficultés respiratoires ou troubles de la déglutition

Il est possible d'avoir la forme cutanée et la forme diphtérique sur un même oiseau.

- Forme septicémique :
  - Surtout chez les canaris et les pinsons
  - Apparition rapide des symptômes : plumage ébouriffé, somnolence, difficulté respiratoire avec coloration bleue des muqueuses, anorexie
  - Mort dans 70-90 % des cas, en 3 jours
- Forme tumorale :
  - Chez les passeriformes et les colombiformes
  - Suite à l'infection par certaines souches d'*Avipoxvirus* capables d'induire des tumeurs
  - Développement de tumeurs cutanées ou pulmonaires

### Quel est le pronostic ?

Mis à part la forme septicémique, fatale dans 70-90 % des cas, le pronostic est plutôt bon : l'individu se remet en 3 à 6 semaines après le début des symptômes. Quelques cas de mortalité ont toutefois été rapportés. Parfois, des séquelles peuvent être observées : obstruction du conduit lacrymal, déformation des paupières (=> conjonctivite chronique, érosion de la cornée, cataracte, ...)

### Que peut faire le vétérinaire ?

- Traitement antibiotiques local
- Traitement des infections secondaires
- Traitements de support : réhydratation et gavages si nécessaires
- Pour la forme tumorale : une exérèse chirurgicale de la tumeur peut être nécessaire

-  Isoler l'oiseau malade !
-  Le virus est assez résistant dans l'environnement : bien désinfecter !
-  Essayer de prévenir la présence de moustiques dans l'environnement !
-  Toujours réaliser une quarantaine lors de l'introduction d'un nouvel oiseau !
-  Les récidives sont possibles
-  Ne pas retirer les croûtes : elles finiront par tomber toutes seules.

 **Avertissement** : Cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.

**iv. Fiche zoonoses**

COPYRIGHT

**COPYRIGHT**



## Zoonoses

### **Définition :**

Une zoonose est une maladie transmissible de l'animal vertébré à l'Homme et vice-versa.

### **Chlamyphilose (psittacose)**

- Agent causal : *Chlamyphilila psittaci*
- Transmission : contact direct, inhalation de poudre de plumes, morsure, inhalation de matières fécales sous forme d'aérosols
- Individus sensibles : surtout les personnes immunodéprimées
- Symptômes chez l'Homme :
  - Forme bénigne = pseudo-grippale : frissons, abattement, fièvre modérée, maux de tête, courbatures, transpiration, pharyngite, angine, nausées, constipation, insomnies, tremblements
  - Forme grave : fièvre importante, anorexie, vomissements, constipation ou diarrhée, saignements de nez fréquents, éruptions cutanées, bronchite, pneumonie, toux sèche, parfois troubles nerveux (agitation, maux de tête, délires), parfois atteinte du cœur, du foie, des articulations et de l'encéphale.

### **Grippes d'origine aviaire**

- Agent causal : virus *Influenza*, type A (ex : *H5N1*)
- Transmission : contact direct, inhalation de sécrétions respiratoires, conjonctivales ou de fientes sous forme d'aérosols
- Individus sensibles : tous (plutôt les personnes immunodéprimées)
- Symptômes chez l'Homme : généralement bénin : fièvre, maux de tête, fatigue passagère, toux, conjonctivite. Peut occasionnellement être plus redoutable.

### **Salmonellose**

- Agent causal : *Salmonella sp.*
- Transmission : ingestion d'aliments ou d'eau souillés par des fientes
- Individus sensibles : tous
- Symptômes chez l'Homme :
  - Fièvre, gastro-entérite, diarrhée parfois hémorragique, déshydratation, parfois méningite, atteinte du cœur.
  - Forme septicémique possible (bactéries dans le sang).
  - Formes locales possibles : abcès, ostéomyélite (infection des os), pyélonéphrite (infection des reins), polyarthrite

### **Cryptosporidiose**

- Agent causal : *Cryptosporidium sp.*
- Transmission : ingestion d'aliments souillés par des fientes, contact direct
- Individus sensibles : personnes immunodéprimées
- Symptômes chez l'Homme : fièvre, vomissements, diarrhée tenace, douleurs abdominales

## Tuberculose

- Rare chez les oiseaux de compagnie
- Agent causal : *Mycobacterium avium* et *Mycobactéries atypiques*
- Transmission : inhalation ou ingestion de mycobactéries
- Individus sensibles : tous
- Symptômes chez l'Homme : formation de granulomes tuberculeux multifocaux, surtout au niveau des poumons, des os, du système lymphatique et du cerveau

## Campylobacteriose

- Agent causal : *Campylobacter jejuni*
- Transmission : majoritairement par ingestion d'aliments souillés par des fientes, moins fréquemment par contact direct
- Individus sensibles : femmes enceintes, personnes immunodéprimées, nourrissons
- Symptômes chez l'Homme :
  - Hyperthermie, maux de tête, troubles digestifs (douleur abdominale, diarrhée profuse parfois hémorragique, parfois vomissements)
  - Formes localisées : arthrite, avortement ou accouchement prématuré, méningite, atteinte cardiaque, thrombophlébite

## Colibacillose

- Agent causal : *Escherichia coli*
- Transmission : ingestion d'aliments souillés par des fientes, contact direct. La transmission par les oiseaux de compagnie est rare.
- Individus sensibles : tous
- Symptômes chez l'Homme : entérite

## Giardiose

- Pas très fréquent en France
- Agent causal : *Giardia sp.*
- Transmission : ingestion d'aliments ou d'eau souillés par des fientes, contact direct
- Individus sensibles : tous
- Symptômes chez l'Homme : diarrhée, malabsorption digestive, ballonnements, selles grasses, nausées, douleurs abdominales, perte de poids, peau et cheveux abimés.

## Listériose

- Rare chez les oiseaux
- Agent causal : *Listeria monocytogenes*
- Transmission : ingestion d'aliments souillés, contact direct
- Individus sensibles : tous
- Symptômes chez l'Homme :
  - Adultes : conjonctivite purulente, état grippal
  - Personnes immunodéprimées : formes plus graves : Inflammation des méninges et de l'encéphale
  - Fœtus : mortalité fœtale, avortements ou naissance d'un bébé infecté => septicémie (infection généralisée), méningite

## Maladie de Newcastle

- La transmission à partir d'un oiseau est rare
- Agent causal : *Paramyxovirus*
- Transmission : inhalation de poussières souillées par des fientes, contact oculaire avec des mains souillées
- Individus sensibles : surtout les enfants
- Symptômes chez l'Homme :
  - Forme localisée : conjonctivite
  - Forme généralisée : allure grippale, parfois encéphalomyélite sans gravité

## Microsporidiose

- Agent causal : *Encephalitozoon hellem*
- Transmission : ingestion d'aliments souillés par des fientes
- Individus sensibles : personnes immunodéprimées
- Symptômes chez l'Homme : kératoconjonctivite, troubles respiratoires

## Yersiniose (pseudotuberculose)

- Agent causal : *Yersinia pseudotuberculosis*
- Transmission : ingestion d'aliments souillés par des fientes, contact direct, contact oculaire avec des mains souillées
- Individus sensibles : plutôt les hommes que les femmes
- Symptômes chez l'Homme :
  - Forme aiguë, septicémique (rare !) : souvent mortelle
  - Formes localisées : inflammation des nœuds lymphatiques intestinaux, érythème noueux



Respecter des conditions d'hygiène avec votre oiseau :

- Se laver les mains après l'avoir manipulé
- Bien se laver les mains après avoir nettoyé la cage
- Ne pas laisser l'oiseau se poser sur les surfaces servant à la préparation de la nourriture humaine
- Limiter les manipulations chez les personnes immunodéprimées
- Si l'oiseau est diagnostiqué positif à la Chlamydophilose : Bien se laver les mains, éviter une trop grande proximité avec l'oiseau, interdire les manipulations par les personnes plus sensibles (enfants, personnes âgées, ...), éventuellement porter un masque lors des manipulations et du nettoyage de la cage.

 **Avertissement** : cette fiche vous est donnée par votre vétérinaire traitant pour vous laisser une trace écrite de ce qui a été dit au cours de la consultation. Elle ne permet, en aucuns cas, de poser un diagnostic et/ou d'entreprendre une « auto-médication » sur votre compagnon. En cas de récurrence et/ou nouveaux symptômes, consulter votre vétérinaire traitant.

**COPYRIGHT**

# CONCLUSION

Les Nouveaux Animaux de compagnie sont de plus en plus présents en France. Néanmoins, la possession de nombre d'espèces de reptiles et d'oiseaux est encore relativement récente, et les propriétaires manquent souvent de connaissances sur le mode de vie de leur animal, ainsi que sur les maladies pouvant les affecter.

Les fiches réalisées au cours de cette thèse ont deux objectifs majeurs : le premier est d'informer les propriétaires des conditions d'entretien adéquates pour leur animal ; en effet, une grande partie des troubles pathologiques affectant les NAC est due à un environnement inadéquat. Il est très important en conséquence d'avoir une action préventive à ce niveau lorsque l'on reçoit un reptile ou un oiseau en consultation pour la première fois. Le deuxième objectif, avec les fiches « maladies », est de fournir aux propriétaires un support papier comportant l'ensemble des informations essentielles délivrées au cours de la consultation concernant la maladie dont l'animal est atteint ; ainsi le propriétaire, une fois rentré chez lui, a une trace écrite des propos du vétérinaire, et peut se replonger à tête reposée sur le pronostic et les possibilités de traitement qui lui ont été proposées. Les fiches comprennent de plus une liste de recommandations que le propriétaire peut suivre à la maison pour faciliter le traitement de son animal et/ou éviter une récurrence ou une transmission d'agents pathogènes à d'autres animaux. La liste des principaux symptômes proposée dans chaque fiche peut aussi permettre une détection plus précoce de la maladie si une récurrence a lieu, ou si un autre animal est atteint. Or, un traitement précoce est en règle générale de meilleur pronostic.

Ces fiches restent modulables au fil du temps, au gré du consultant, et en fonction de l'évolution des connaissances spécifiques.

Même si le nombre d'espèces considérées et le nombre de maladies traitées ne sont pas exhaustifs, nous avons tenté au cours de ce travail d'être le plus pertinent possible, en choisissant les espèces les plus souvent rencontrées en consultation, et les maladies les plus fréquemment mises en évidence chez les oiseaux et les reptiles. Un stage de cinq semaines effectué au SNACA nous a permis de voir que cet objectif était bien rempli : tous les diagnostics effectués au cours de ces cinq semaines sont compris dans ces fiches.

Enfin, en attendant la publication d'un carnet clinique dédié aux NAC, ce travail donne aux étudiants vétérinaires la possibilité de parfaire leur connaissance de base en médecine des reptiles et des oiseaux ; en effet, mis à part les traitements, qui ne sont volontairement pas beaucoup développés pour éviter une auto-médication par le propriétaire, ces fiches reprennent pour chaque maladie l'étiologie, les facteurs de risques, les symptômes et le pronostic, et représentent donc un bon résumé des connaissances à acquérir pour ceux qui désirent travailler avec ces animaux à la fin des études.

**COPYRIGHT**

# BIBLIOGRAPHIE

1. ALTMAN R.B, CLUBB S.L., DORRESTEIN G.M *et al.*, *Avian medicine and surgery*, Philadelphia : W.B. Saunders company 1997, 1070p.
2. ANDRE J-P. *Guide pratique des maladies de oiseaux de cages et de volières*, Paris : Med'Com, 2005, 256p.
3. ANDRE J-P. *Oiseaux de cage et de volières, de la maladie à la bonne santé*, France : MIPP, 2004, 491p.
4. Animal World, *sites d'information sur les animaux exotiques* [en-ligne], Mise à jour quotidienne, [<http://animal-world.com>], (consulté le 17 novembre 2010)
5. Australian Government Department of Sustainability, Environment, Water, Population and Communities, *site internet de Australian Government Department of Sustainability, Environment, Water, Population and Communities* [en-ligne], Mise à jour le 12 novembre 2010, [<http://www.environment.gov.au>], (consulté le 18 novembre 2010)
6. BEECKMAN D, VANROMPAY D. Zoonotic Chlamydomyces psittaci infections from a clinical perspective, *CMI*, 2009, **15**, 11–17
7. BOISSONNEAULT C. *site sur les animaux exotiques* [en-ligne], Mise à jour en 2010, [<http://www.animauxexotiques.com>], (consulté le 17 novembre 2010)
8. BRONSON J. *Mynah birds... as pets, a guide to the identification, selection and care of Mynah birds*, Jersey City NJ : TFH 1956, 25p.
9. BRUNO G. *site dédié aux tortues* [en-ligne], Mise à jour en novembre 2010, [<http://www.cheloniophilie.com>], (consulté le 21 Novembre 2010)
10. BULLIOT C, DMV : Communication personnelle : Entretien et nutrition des reptiles
11. CARPENTER J.W. *Exotic Animal Formulary*, 3<sup>rd</sup> ed. Saint-Louis : Elsevier inc, 2005, 564p.
12. Centre Aviaire Johanne Vaillancourt, *site internet du centre aviaire Johanne Vaillancourt* [en-ligne], Mise à jour en 2010, [<http://www.perroquet-perroquets.com>], (consulté le 17 novembre 2010)
13. CHAMPION M. Le cacatoès rosablin, *Eolophus roseicapillus*, en captivité. Biologie, maintien en captivité, élevage, pathologie principale, Thèse Méd. Vét., Toulouse, 2007
14. CHARLTON B.R. *Avian disease manual*, 6<sup>th</sup> ed. Kennett square, PA : American association of Avian pathologists, 2006, 235p.
15. CHAUTEMS C., *Passion Sauriens* [en-ligne], Mise à jour en juillet 2010, [<http://www.sauriens.com>], (consulté fin juillet 2010)

16. CITES, *Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction* [en-ligne], Mise à jour en novembre 2010, [<http://www.cites.org/fra/index.shtml>], (consulté du 15 au 18 novembre 2010)
17. Club aqua-terra ENVN, *le club des étudiants aquariophiles et terrariophiles de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Nantes* [en-ligne], Mise à jour le 13 mai 2010, [<http://aqua-terra.forumpro.fr>] (consulté fin juillet 2010)
18. Code rural, article L.214-6
19. COLLIN D *et al.*, *Site internet sur les oiseaux* [en-ligne], Mise à jour le 21 novembre 2010, [<http://www.oiseaux.net>], (consulté le 21 novembre 2010)
20. DAOUES K., GERARD P. *L'élevage du python royal*, Paris : Philippe Gérard éditions, 1997, 65p.
21. David, *fiches techniques sur les oiseaux de volière* [en-ligne], Mise à jour le 2 décembre 2005, [<http://lavolierededavid.zeblog.com/>], (consulté le 17 novembre 2010)
22. DE MAGALHAES J.P. *The Human Ageing Genomic Resources, the animal ageing and longevity database* [en-ligne], Mise à jour le 19 septembre 2010, [<http://genomics.senescence.info/species/>], (consulté du 15 au 18 novembre 2010)
23. DEMEAUTIS S. *Les volières de perroquets de Ventigny, éleveur capacitair et ouverture d'établissement* [en-ligne], Mise à jour en octobre 2010, [<http://volieres.ventigny.free.fr>], (consulté le 17 novembre 2010)
24. DOWNING J. *Site de « American Dove Association* [en-ligne], Mise à jour en 2010, [<http://www.doveline.com/html/dove-information.html>], (consulté le 18 novembre 2010)
25. ENGLER E. *site consacré à l'élevage du caméléon casqué du Yemen* [en-ligne], [[www.chamaeleo-calyptratus.com](http://www.chamaeleo-calyptratus.com)], (consulté fin juillet 2010)
26. FACCO, *Chambre syndicale des Fabricants d'Aliments préparés pour Chiens, Chats, Oiseaux et autres animaux familiers* [en-ligne], [<http://www.facco.fr/>], (consulté le 22 mars 2011)
27. FARJOU S. *L'activité nouveaux animaux de compagnie et ses perspectives d'évolution dans les cliniques vétérinaires françaises : résultats d'une enquête en Haute-Garonne*, Thèse Méd. Vét., Toulouse, 2005
28. FISHER P. *Unusual Pet Care Volume 1*, Lake Worth : Zoological Education Network, Exotic DVM, 2005, 146p.
29. FOWLER M., CHAI N. *Overview of the role and diagnosis of Avian Bornavirus related to PDD in psittacines. In : Comptes-rendus du VII<sup>e</sup> Congrès International Sur les Animaux Sauvages et Exotiques*, Paris, 25-28 mars 2010, Paris : Yaboumba, 2010, 153-157
30. GARLAND T. *Zinc* In : GUPTA R.C editor, *Veterinary toxicology*, Saint-Louis : Elsevier, 2007, 470-472

31. GERARD P. *L'élevage des serpents rois, serpents des blés et autres colubridés*, Paris : Philippe Gérard éditions, 1998, 82p.
32. GERARD P. *L'élevage du boa constrictor*, Paris : Philippe Gérard éditions, 1998, 66p.
33. GERARD P. *Le terrarium, Manuel d'élevage et de maintenance des animaux insolites*, Campsegret : Animalia éditions, 2005, 176p.
34. GOLDSMITH S.K, Aspects of the natural history of the rough green snake *opheodrys aestivus*, *The southwestern naturalist*, 1984, **29(4)**, 445-452
35. HARCOURT-BROWN N., CHITTY J. BSAVA (British Small Animal Veterinary Association) *Manual of Psittacine Birds*, 2<sup>nd</sup> ed. Cheltenham : BSAVA, 2005, 320p.
36. HARKINEZHAD T, GEENS T, VANROMPAY D, Chlamydophila psittaci infections in birds: A review with emphasis on zoonotic consequences, *Veterinary Microbiology*, **135**, 2009, 68–77
37. HARRISON G.J, LIGHTFOOT T. *Clinical Avian Medicine volume 1*, Palm Beach : SPIX publishing, 2006
38. HEBERT J, DMV, ABVP aviaire : Communication personnelle : l'alimentation des oiseaux
39. HENKEL M., DEGARDIN A. *Testudomaniac, favoriser l'élevage pour participer à la sauvegarde des espèces* [en-ligne], Mise à jour le 18 juin 2006, [<http://membres.multimania.fr/testudo>], (consulté fin juillet 2010)
40. Herpcare, *Herpetocultural care guides* [en-ligne], Mise à jour le 2 février 2009, [<http://www.herpcare.org.uk>], (consulté 15 novembre 2010)
41. Inconnu, *Care sheets of lizards, snakes, tortoises and turtles* [en-ligne], [<http://www.unclemikespetworld.ie/Pages/Reptiles.html>], (consulté le 15 novembre 2010)
42. Inconnu, *Care sheets of reptiles* [photocopies au service de médecine zoologique de la faculté vétérinaire de Saint-Hyacinthe], créé en 2003, [[www.reptilium.ca](http://www.reptilium.ca)], (consultées le 15 novembre 2010), **n'existe plus**
43. Inconnu, *Igwonwebcam, le site web de l'iguane vert* [en-ligne], Mise à jour le 1<sup>er</sup> avril 2002, [<http://igwonwebcam.free.fr>], (consulté fin juillet 2010)
44. Inconnu, *L'élevage des tourterelles* [en-ligne], [<http://www.tourterelles.fr>], (consulté le 18 novembre 2010)
45. Inconnu, *La passion des reptiles, Forum Généraliste sur les Reptiles & Autres Animaux Exotique* [en-ligne], Mise à jour quotidienne, [<http://lapassiondesreptiles.forumactif.com>], (consulté le 15 novembre 2010)
46. Inconnu, *Le forum des amis des tortues terrestres* [en-ligne], Mise à jour quotidienne, [<http://tortues-terrestres.forumactif.com>], (consulté le 15 novembre 2010)

47. Inconnu, *Le terrarium, pour faire de vos habitats leur chez-soi !* [en-ligne], Mise à jour quotidienne, [<http://leterrarium.conceptforum.ne>], (consulté le 15 novembre 2010)
48. Inconnu, *Miwill, site consacré aux caméléons, spécialisé dans les Furcifer pardalis* [en-ligne], [<http://www.pardalis.be>], (consulté fin juillet 2010)
49. Inconnu, *Morelia viridis, le forum des chondros* [en-ligne], Mise à jour quotidienne, [<http://morelia-viridis.winnerbb.com>], (consulté le 15 novembre 2010)
50. Inconnu, *reptiles passion, à la découverte des reptiles*, [en-ligne], Mise à jour le 30 avril 2007, [<http://reptiles.passion.free.fr>], (consulté fin juillet 2010)
51. Inconnu, *Reptilis*, [en-ligne], [<http://www.reptilis.org>], (consulté fin juillet 2010)
52. Inconnu, *Reptilouest, Forum convivial consacré aux Terrarios de l'Ouest mais aussi à tous les passionnés de reptiles* [en-ligne], Mise à jour quotidienne, [<http://reptilouest.forumactif.net>], (consulté le 15 novembre 2010)
53. Inconnu, *site consacré aux animaux et à la planète* [en-ligne], Mise à jour quotidienne, [<http://aquanimplanete.forumactif.net>], (consulté le 18 novembre 2010)
54. Inconnu, *site dédié aux Astrilds africains* [en-ligne], Mise à jour le 2 janvier 2010, [[www.astrild.com/](http://www.astrild.com/)], (consulté le 17 janvier 2010)
55. Inconnu, *site dédié aux pinsons* [en-ligne], Mise à jour le 30 avril 2010, [<http://birds.ikhom.com>], (consulté le 18 novembre 2010)
56. Inconnu, *site officiel des passionnés de NAC* [en-ligne], Mise à jour quotidienne, [<http://www.nosnac.com>], (consulté le 17 novembre 2010)
57. Inconnu, *site sur les NAC*, [en-ligne], Mise à jour le 20 avril 2010, [<http://www.nac-site.fr>], (consulté fin juillet 2010). **N'existe plus.**
58. Inconnu, *Tockay gecko care*, [en-ligne], [<http://tokaygecko.org>] (consulté fin juillet 2010)
59. Inconnu, *Tortues du monde, conseils et partage d'expériences* [en-ligne], Mise à jour quotidienne (forum), [<http://tortues-du-monde.forumactif.com>], (consulté fin juillet 2010)
60. Inconnu, *Turtle archive* [en-ligne], [<http://www.turtlesarchive.com>], (consulté le 15 novembre 2010)
61. Inconnu, *Vivario, le site communautaire des passionnés de serpents* [en-ligne], [[http://www.dowbz.com/site\\_snakes/index.php?page=Accueil](http://www.dowbz.com/site_snakes/index.php?page=Accueil)], (consulté le 15 novembre 2010)
62. ISSG, *site de « Invasive Species Specialists Groups »* [en-ligne], Mise à jour le 27 octobre 2010, [<http://www.issg.org/database/species/ecology.asp>], (consulté le 18 novembre 2010)

63. Jacobi Jayne & Company, *Bird On ! The bird pages from Jacobi Jayne & Company* [en-ligne], Mise à jour en 2007, [<http://www.birdcare.com>], (consulté le 18 novembre 2010)
64. Jean-Pierre et Nathalie, *Pogona Vitticeps, la référence du pogona*, [en-ligne], créé en 2004, [<http://www.pogona-vitticeps.com>], (consulté fin Juillet 2010)
65. KAPLAN M. *Herp Care Collection* [en-ligne], Mise à jour le 4 octobre 2010, [[www.anapsid.org](http://www.anapsid.org)], (consulté le 15 novembre 2010)
66. KOTTWITZ J, COKE R., *Unusual Pet Care Volume 2*, Lake Worth : Zoological Education Network, Exotic DVM, 2007, 143p.
67. Krystel, *site dédié aux animaux d'Afrique* [en-ligne], Mise à jour le 9 janvier 2009, [<http://www.africanimo.com>], (consulté le 17 novembre 2010)
68. La Ferme Tropicale : Communication personnelle : l'alimentation des lézards
69. LAJOIE O. *Forum amateur sur les pogona henrylawsoni* [en-ligne], Mise à jour le 20 juillet 2010 [<http://www.pogona-henrylawsoni.fr>], (consulté fin juillet 2010)
70. LANGLOIS I. Introduction à la médecine aviaire individuelle. Polycopié. Faculté vétérinaire de St-Hyacinthe, Unité Pédagogique de Médecine Zoologique, 2009, 75p.
71. LOW R. *Parrots, their Care and Breeding*, Poole : Blandford Press, 1980, 654p.
72. LUESCHER A.U. *Manual of parrot behavior*, Ames Iowa : Blackwell publishing, 2006, 332p.
73. MADER D.R. *Reptile Medicine and surgery*, Saint-Louis : Saunders Elsevier, 2006, 1242p.
74. MALTAIS L. *Site de l'oisellerie l'Ami Ailé* [en-ligne], Mise à jour le 11 novembre 2010, [<http://www.lamiaile.com>], (consulté le 17 novembre 2010)
75. MARANT D. *Carapassion, Association Nord Pas de Calais Picardie pour l'élevage et la protection des tortues* [en-ligne], Mise à jour le 2 mars 2003, [<http://la-passion-des-tortues.ifrance.com>], (consulté fin juillet 2010), **n'existe plus**
76. MENTRE V, DMV : Communication personnelle : Entretien et nutrition des oiseaux
77. Nature Alley, *site de protection de la nature* [en-ligne], Mise à jour en 2010, [<http://www.natureali.org/>], (consulté le 18 novembre 2010)
78. Office of External Affairs, *The Richard Stockton College of New Jersey* [en-ligne], Mise à jour 2010, [<http://www.stockton.edu>], (consulté fin juillet 2010)
79. OLSEN G.H., OROSZ S.E. *Manual of avian medicine*, SAINT-LOUIS : Mosby inc. 2000, 622p.
80. Oxadis, *spécialistes en alimentation animale* [en-ligne], [<http://www.oxadis.com>], (consulté le 18 novembre 2010)

81. OXTOBY G.P. *Website dedicated to the husbandry and breeding of the emerald tree boa (and other tree boas) of South America* [en-ligne], Mise à jour en 2008, [<http://www.coralluscaninus.info/index.html>], (consulté le 15 novembre 2010)
82. PIGNON C : Communication personnelle : Entretien et nutrition des oiseaux et des reptiles, maladies des oiseaux et des reptiles
83. PILOTTE M. *Le perroquet (nos amis les oiseaux)*, Québec : Le Jour, 2000, 182p.
84. PILOTTE M. *Les pinsons (Nos amis les oiseaux)*, Québec : Le Jour, 1998, 155p.
85. Promojardin. *Site de Promojardin, association interprofessionnelle* [en-ligne], Mise à jour en 2011 [<http://www.promojardin.com>], (consulté le 22 mars 2011)
86. PUSCHNER B., POPPENG R.H. *Lead and zinc intoxication in companion birds, Compendium*, **31**, Jan 2009
87. Ratsnake foundation, *online herpetological society for ratsnake enthusiasts* [en-ligne], Mise à jour en 2010, [<http://www.ratsnakefoundation.org>], (consulté le 15 novembre 2010)
88. Reptipro, site de vente de reptiles et accessoires de terrariophilie [en-ligne], Créé en 2010, [<http://www.reptipro.com>], (consulté fin juillet 2010)
89. RITCHIE B.W, HARRISON G.J, HARRISON L.R, *Avian Medicine : Principles & applications*, Lake Worth : Wingers, 1994, 1384p.
90. ROSSKOPF W., WOERPEL R. *Diseases of cage and aviary birds*, 3<sup>rd</sup> ed. Baltimore : Williams & Wilkins, 1996, 1088p.
91. ROYER B. *Élevage du pigeon de chair*, Maisons-Alfort : Le Point Vétérinaire, 1983, 167p.
92. RUPLEY A.E. *Manual of avian Practice*, Philadelphia : W.B. Saunders company 1997, 556p.
93. RUPLEY A.E. *Veterinary clinics of North America, Exotic Animal practice : Avian pet medicine*, Philadelphia : Elsevier, 2005
94. SAMOUR J. *Avian medicine*, 2<sup>nd</sup> ed. Philadelphia : Mosby Elsevier, 2008, 525p.
95. Singing Wings Aviary, *site internet de l'élevage aviaire Singing Wings Aviary* [en-ligne], Mise à jour en Novembre 2010, [<http://www.singing-wings-aviary.com>], (consulté le 18 novembre 2010)
96. SPADAFORI G., SPEER B.L. *Birds for dummies*, New-York : Wiley Publishing inc. 1999, 376p.
97. The International Dove Society, *site internet de « International Dove Society »* [en-ligne], Mise à jour le 21 aout 2007, [<http://www.internationaldovesociety.com>], (consulté le 18 novembre 2010)
98. TULLY T.N., DORRESTEIN G.M., JONES A.K. *et al.*, *Handbook of avian medicine*, 2<sup>nd</sup> ed. Philadelphia : Saunders Elsevier 2009, 456p.

99. University of Michigan, *animal diversity web* [en-ligne], Mise à jour le 8 novembre 2009, [<http://animaldiversity.ummz.umich.edu>], (consulté le 15 novembre 2010)
100. WALES J. *Encyclopédie libre* [en-ligne], Mise à jour le 13 novembre 2010, [<http://fr.wikipedia.org>], (consulté à plusieurs reprises entre novembre 2010 et mars 2011)
101. WELLSTEAD G. *Cage and aviary bird survival manual*, US : Barron's Educational Series, 1997, 160p.
102. WOOLHAM F. *The handbook of aviculture*, Poole : Blandford Press 1987, 384p.
103. World Chelonian Trust, association de conservation des tortues du monde [en-ligne], Mise à jour le 26 septembre 2010, [<http://www.chelonia.org>], (consulté le 21 novembre 2010)
104. Zach et Holly, *site amateur sur les scinques à langue bleue* [en-ligne], Mise à jour le 17 juillet 2010, [<http://www.bluetongueskinks.net/>], (consulté fin juillet 2010)

COPYRIGHT

**COPYRIGHT**

**COPYRIGHT**

**ANNEXES**

## Annexe 1 : définition des Nouveaux Animaux de Compagnie

« On entend par animal de compagnie tout animal détenu ou destiné à être détenu par l'homme, notamment dans son foyer, pour son agrément et en tant que compagnon. », (code rural, article L.214-6)

Les **Nouveaux** Animaux de Compagnie rassemblent les animaux de compagnie autres que le chien, le chat et le cheval. Ils incluent donc :

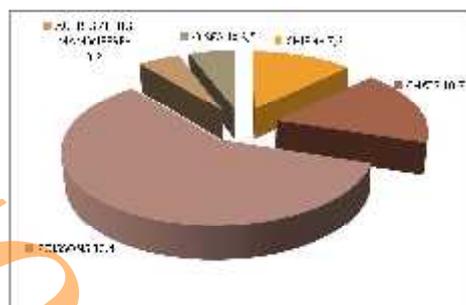
- les petits mammifères : furets, lapins, cochons d'Inde, chinchillas, rats, souris, gerbilles, octodons, hamsters, hérissons d'Afrique, phalangers volants
- les oiseaux : psittacidés (aras, cacatoès, perruches, perroquets), passériformes (canaris, pinsons), colombiformes (pigeons, colombes), mainates
- les reptiles : serpents, lézards, tortues
- les amphibiens : grenouilles, crapauds, salamandres, tritons, ...
- les poissons : carpes, poissons rouges, guppies, ...
- divers invertébrés : scorpions, mygales, phasmes...

Le terme de **Nouvel** Animal de Compagnie est vague et n'est pas toujours utilisé à bon escient : en effet, le furet par exemple est domestiqué depuis l'antiquité, où il était utilisé pour chasser les rats ; c'est par conséquent loin d'être « nouveau ». Les anglophones, eux, utilisent le terme « exotics » pour parler des NAC, ce qui n'est pas non plus très pertinent : les espèces autochtones telles que le rat ou le lapin ne peuvent pas être qualifiées d'exotiques.

## Annexe 2 : évolution de la population de NAC en France

L'enquête de la FACCO (Chambre Syndicale des Fabricants d'Aliments pour Chiens, Chats, Oiseaux et autres animaux familiers) en 2008 a permis de mettre en évidence que 51,2 % de la population française possédait au moins un animal de compagnie. Ceux-ci se répartissaient comme sur le graphique suivant :

**Figure 1 : Répartition (en pourcentage) des différents animaux de compagnie en France en 2008 [source : 26]**



Une comparaison entre 2006 et 2008 permet de mettre en évidence une augmentation de la détention de petits mammifères et de poissons en France. Le nombre d'oiseaux a cependant un peu diminué, sans doute en raison de l'effet rémanent des mesures de précaution prises en 2006/2007 pour éviter la propagation de l'influenza aviaire.

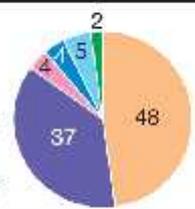
**Tableau 1 : Comparaison des pourcentages de foyer possédant un animal de compagnie donné entre 2006 et 2008 [source : 26]**

	2006	2008
Foyers possédant au moins un chien	25 %	24,1 %
au moins un chat	25,9 %	27 %
au moins un poisson	11,8 %	12,3 %
au moins un oiseau	4,6 %	4 %
au moins un rongeur	6,1 %	6,7 %

Une autre étude basée sur le chiffre d'affaire réalisé grâce à la vente des animaux de compagnie a été réalisée par Promojardin en 2007 [85]. Les résultats montrent une augmentation des chiffres pour les petits mammifères par rapport à 2006 et aux 5 années précédentes. Des diminutions de 3% et 0,7% sont par contre observées entre 2006 et 2007 pour le marché des oiseaux et de l'aquariophilie respectivement. Une augmentation de 5,7% est toutefois visible pour le marché des oiseaux par rapport aux 5 dernières années.

**Tableau 2 : Le marché français de l'animal de compagnie : les chiffres 2007 [source : 85]**

LES SEGMENTS (chiffres arrondis à l'unité)	valeur CA TTC (Millions Euros)	%	évolution annuelle	
			07/06	/ 5 ans
Chien	1 609	48	3,1	6,5
Chat	1 230	37	6,1	12,6
Oiseau	127	4	-3,0	5,7
Petit mammifère	144	4	3,8	19,6
Aquariophilie	186	5	-0,7	-3,9
Jardin aquatique	55	2	1,7	19,0
<b>TOTAL MARCHÉ ANIMAL DE COMPAGNIE</b>	<b>3 351</b>	<b>100%</b>	<b>3,7%</b>	<b>6,7%</b>



Il faut néanmoins se méfier quant à l'extrapolation de ces résultats pour connaître l'état de la population des animaux de compagnie en France, car les prix des animaux ont pu évoluer d'une année à l'autre.

COPYRIGHT

### **Annexe 3 : évolution du nombre de consultations NAC à l'ENVA**

**Évolution du nombre moyen de NAC vu à l'ENVA par semaine entre 2008 (avant l'ouverture du CHUVA) et aujourd'hui (source : bilan d'activité NAC à l'ENVA)**

	Nombre de cas par semaine en moyenne sur Octobre-Décembre 2008 (avant l'ouverture du CHUVA)	Nombre de cas par semaine en moyenne sur Octobre-Décembre 2010 au CHUVA	Nombre de cas par semaine en moyenne sur Janvier-Mars 2011 au CHUVA
Consultation	11	31	33
Chirurgie	6	7	9
Urgences	6	10	13
Hospitalisation > 1j	4	14	14
Total	27	62	69

## Annexe 4 : index par fiche des références bibliographiques

### A. Les oiseaux

#### a) Fiches de conseils relatives à une espèce : entretien, nutrition, reproduction

##### Psittaciformes :

7, 12, 13, 16, 22, 23, 35, 38, 56, 62, 63, 67, 71, 72, 74, 76, 80, 83, **89, 92**, 96, 101, 102

##### Passériformes :

4, 5, 7, 16, 19, 21, 22, 38, 53, 54, 55, 62, 63, 67, 76, 80, 84, **89, 92**, 95, 96, 101, 102

##### Colombiformes :

7, 16, 19, 24, 38, 44, 62, 76, 77, 80, **89, 91, 92**, 96, 97, 101, 102

##### Mainates :

8, 16, 38, 76, **89, 92**, 96, 98, 101, 102

#### b) Fiches des maladies des plus courantes

**Pour toutes les fiches : 1, 3, 70, 79, 89, 90, 92, 94**

Hypovitaminose A : 14, 93, 98

Hypocalcémie : 98

Psittacine Beak and Feather Disease : 2, 35

Brûlure du jabot : 37

Maladie de dilatation du proventricule : 29

Intoxication au zinc et au plomb : 30, 86

Chlamydophylose : 6, 36

#### c) Fiche zoonoses

**89**

### B. Les reptiles

#### a) Fiches de conseils relatives à une espèce : entretien, nutrition, reproduction

##### Serpents :

10, 11, 16, 20, 22, 28, 31, 32, 33, 34, 40, 41, 42, 45, 47, 49, 52, 57, 61, 65, **73**, 81, 87, 99, 100

##### Lézards :

10, 11, 15, 16, 17, 22, 25, 28, 33, 42, 43, 48, 50, 51, 57, 58, 64, 65, 66, 68, **73**, 88, 104

##### Tortues :

9, 10, 11, 16, 22, 28, 33, 39, 46, 59, 60, 65, 66, **73**, 75, 78, 100, 103

#### b) Fiches des maladies des plus courantes

**73**

#### c) Fiche zoonoses

**73**